

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR L'OCTROI  
ET LA GESTION DES CONTRATS PUBLICS  
DANS L'INDUSTRIE DE LA CONSTRUCTION

SOUS LA PRÉSIDENCE DE L'HONORABLE  
FRANCE CHARBONNEAU, J.C.S., présidente  
M. RENAUD LACHANCE, commissaire

AUDIENCE TENUE AU 500, BOUL. RENÉ-  
LÉVESQUE OUEST À MONTRÉAL (QUÉBEC)

LE 23 avril 2013

VOLUME 85

**DANIELLE BERGERON et JEAN LAROSE**  
**Sténographes officiels**

RIOPEL GAGNON LAROSE & ASSOCIÉS  
215, rue St-Jacques, Bureau 110  
Montréal (Québec) H2Y 1M6



COMPARUTIONS

POUR LA COMMISSION :

Me SONIA LeBEL,  
Me EMMA RAMOS-PAQUE

INTERVENANTS :

Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD pour M. Frank Zampino  
Me ISABELLE SHURMAN pour M. Frank Zampino  
Me MARTIN ST-JEAN pour la Ville de Montréal  
M. YURI TREMBLAY pour l'Union des municipalités du Québec  
Me STÉPHANIE DESROSIERS pour Dessau  
Me DANIEL ROCHEFORT pour l'Association de la Construction du Québec  
Me MICHEL DORVAL pour Union Montréal  
Me DENIS HOULE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me SIMON LAPLANTE pour l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec  
Me FÉLIX RHÉAUME pour le Parti libéral du Québec  
Me SIMON LAROSE pour le Procureur général du Québec  
Me SYLVIE CHAMPAGNE pour le Barreau du Québec  
Me JULIE-MAUDE GREFFE pour le Directeur des poursuites criminelles et pénales

---



TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
LISTE DES ENGAGEMENTS	4
LISTE DES PIÈCES	4
PRÉLIMINAIRES	6
FRANK ZAMPINO	9
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	9
DÉCISION	146
INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL	149

---



LISTE DES ENGAGEMENTS

	PAGE
59E-37 De produire à la Commission les factures qu'il a acquittées lors d'un voyage à Las Vegas en 2006 alors que monsieur Abdallah, DG de la Ville était présent et monsieur Accurso	181
59E-38 Engagement de déposer les factures concernant les frais de déplacement et/ou de subsistance lors du voyage sur le bateau M Touch effectué en janvier 2007	223
59E-39 Engagement de déposer les factures concernant les frais de déplacement et/ou de subsistance lors du voyage sur le bateau My Touch effectué en février 2008	224

---



VOLUME 85  
Le 23 avril 2013

- 5 -

LISTE DES PIÈCES

59P-640 En liasse, factures et preuves de  
paiement pour les deux voyages sur le  
Touch. 241

---



1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-troisième (23e)  
2 jour du mois d'avril,

3

4 PRÉLIMINAIRES

5

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Bon matin à tous. Est-ce que les procureurs peuvent  
8 s'identifier, s'il vous plaît?

9 Me SONIA LeBEL :

10 Bonjour, Madame la Présidente.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Bonjour.

13 Me SONIA LeBEL :

14 Bonjour, Monsieur le Commissaire. Sonia LeBel pour  
15 la Commission.

16 Me EMMA RAMOS-PAQUE :

17 Bonjour. Emma Ramos-Paque pour la Commission.

18 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

19 Bonjour. Claude-Armand Sheppard pour monsieur Frank  
20 Zampino.

21 Me ISABELLE SHURMAN :

22 Bonjour. Isabelle Shurman pour monsieur Frank  
23 Zampino.

24 Me MARTIN ST-JEAN :

25 Bonjour à tous. Martin St-Jean pour la Ville de



1 Montréal.

2 M. YURI TREMBLAY :

3 Bon matin. Yuri Tremblay pour l'Union des  
4 municipalités du Québec.

5 Me STÉPHANIE DESROSIERS :

6 Bon matin. Stéphanie Desrosiers pour Dessau.

7 Me DANIEL ROCHEFORT :

8 Bonjour. Daniel Rochefort pour l'Association de la  
9 Construction du Québec.

10 Me MICHEL DORVAL :

11 Bon matin. Michel Dorval pour Union Montréal.

12 Me DENIS HOULE :

13 Bonjour. Denis Houle et Simon Laplante pour  
14 l'ACRGTQ.

15 Me FÉLIX RHÉAUME :

16 Bonjour. Félix Rhéaume pour le Parti libéral du  
17 Québec.

18 Me SIMON LAROSE :

19 Bon matin. Simon Larose pour le Procureur général  
20 du Québec.

21 Me SYLVIE CHAMPAGNE :

22 Bonjour. Sylvie Champagne pour le Barreau du  
23 Québec.

24 Me JULIE-MAUDE GREFFE :

25 Et bonjour. Julie-Maude Greffe pour le Directeur



1 des poursuites criminelles et pénales.

2 LA GREFFIÈRE :

3 Veuillez vous lever, s'il vous plaît, pour  
4 l'assermentation.

5

6

---

7



1 L'AN DEUX MILLE TREIZE, ce vingt-troisième (23e)  
2 jour du mois d'avril,

3  
4 A COMPARU :

5  
6 FRANK ZAMPINO,

7  
8 LEQUEL, affirme solennellement ce qui suit :

9  
10 INTERROGÉ PAR Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[1]** Bonjour, Monsieur Zampino.

12 R. Bonjour.

13 Q. **[2]** Si vous me permettez, on va peut-être revenir  
14 ce sur quoi on a terminé hier en fin de journée,  
15 simplement pour une petite clarification, s'il vous  
16 plaît. Vous avez mentionné hier, concernant l'envoi  
17 du discours à monsieur Sauriol de la copie du  
18 discours du maire, qui était à ce moment-là public,  
19 à monsieur Sauriol pour le transférer à monsieur  
20 Léger, que ça avait pris probablement place là  
21 après le fameux souper où monsieur Léger voulait  
22 s'enquérir des grandes orientations de la Ville  
23 dans le but potentiellement de devenir  
24 éventuellement d.g., c'est exact?

25 R. C'est en... ça a été dans ce contexte-là suite à la



1           réunion que j'avais eue avec Claude Léger.

2       Q. **[3]** O.K. Donc, ce serait dans la continuité, si on  
3           veut, de cette discussion-là, si je comprends bien  
4           votre témoignage.

5       R. Oui.

6       Q. **[4]** Parfait. Est-ce que vous pourriez, Madame  
7           Blanchette, s'il vous plaît, à l'onglet 22, je vais  
8           simplement vous demander de confirmer ou non  
9           quelque chose, Monsieur Zampino, onglet 22. Ce sont  
10          encore une fois des extraits de votre agenda qui,  
11          entre autres, concernent des rencontres avec  
12          monsieur Rosaire Sauriol. Je pense que ces  
13          extraits-là ont déjà été produits sous la cote 55P-  
14          584, donc vous avez probablement eu l'occasion de  
15          les étudier, Monsieur Zampino.

16                Simplement, il y a une date, en date du  
17          vingt-cinq (25) mai deux mille six (2006). Vous  
18          avez mentionné hier que le souper avait  
19          probablement eu lieu aux alentours du vingt-six  
20          (26). Nous avons un souper avec monsieur Sauriol le  
21          vingt-cinq (25) mai deux mille six (2006). À la  
22          page 6 de la pièce, Madame Blanchette. Une  
23          rencontre qui, selon votre agenda, elle aurait pris  
24          place à dix-neuf heures (19 h 00) le vingt-cinq  
25          (25) mai. C'est une rencontre qui précède



1 effectivement l'envoi du discours et correspondrait  
2 à la période à laquelle vous mentionnez avoir eu  
3 probablement un souper avec monsieur Léger. Est-ce  
4 que c'est possible que ce soit cette rencontre-là?

5 R. C'est possible que ce soit cette date parce que  
6 c'était dans la période, évidemment, où la Ville de  
7 Montréal était à la recherche d'un nouveau  
8 directeur général. Comme je vous dis, je ne peux  
9 pas confirmer la date exacte, mais ce que je vois à  
10 l'écran...

11 Q. **[5]** Vous avez mentionné le vingt-six (26) hier,  
12 mais c'est possible que ce soit celle du vingt-cinq  
13 (25) là.

14 R. Exactement. C'est ça.

15 Q. **[6]** Parfait. Merci. Avez-vous pris part par la  
16 suite, suite à cette rencontre-là ou à l'envoi des  
17 informations demandées par monsieur Sauriol pour...  
18 de la part de monsieur Léger, avez-vous pris part  
19 plus avant là au processus d'embauche de monsieur  
20 Léger?

21 R. Pas à ma connaissance, comme je vous dis, d'abord,  
22 ce n'était pas une entrevue d'embauche. Monsieur  
23 Léger voulait, comme je vous dis, me rencontrer,  
24 connaître les grandes orientations de la Ville. Ce  
25 n'était pas une longue rencontre, à ma



1           connaissance. Et puis suite à cette rencontre,  
2           j'avais eu la demande de transmettre ces documents  
3           officiels de la Ville de Montréal, vu que j'en  
4           avais fait état. On a parlé beaucoup, lors de cette  
5           réunion, sur la situation budgétaire de la Ville et  
6           notre intention, évidemment, de soumettre, à une  
7           très courte échéance, un projet de... un projet de  
8           rationalisation à la Ville de Montréal qui est le  
9           fameux dossier RESOP que j'ai présenté hier.

10        Q. **[7]** Parfait. Est-ce que vous avez informé... Vous  
11        saviez que le maire était dans le processus,  
12        naturellement. Il est le maire de la Ville et il se  
13        cherche un DG. Est-ce que vous avez informé le  
14        maire de cette rencontre-là avec monsieur Léger,  
15        pour le mettre au courant, là, et l'éclairer peut-  
16        être dans son choix éventuel?

17        R. Je n'ai aucun souvenir d'en avoir parlé, ne  
18        connaissant pas le calendrier de l'ensemble du  
19        processus. Alors, est-ce que le processus s'est  
20        échelonné jusqu'à, je ne sais pas, là, jusqu'à son  
21        embauche, jusqu'au... Je pense que c'est... Son  
22        contrat a été signé le mois de juillet deux mille  
23        six (2006). Alors, sûrement le maire était impliqué  
24        dans le processus d'embauche, vu que c'était un  
25        directeur général. Il se peut que j'en aie discuté



1       avec Gérald Tremblay, mais comme je vous dis, là,  
2       je n'ai pas de souvenir de cette discussion.

3       Q. **[8]** Aviez-vous informé le maire également de la  
4       demande de monsieur Léger, par le biais de monsieur  
5       Sauriol, de lui transmettre copie, si on veut, du  
6       discours ou de la conférence de presse du maire, le  
7       trente (30) mai?

8       R. Je ne penserais pas. Comme j'ai mentionné hier, une  
9       fois que j'ai rencontré monsieur Léger et qu'il  
10      était un candidat dans un processus, un candidat  
11      potentiel, et il a demandé des informations à la  
12      Ville qui, pour moi, étaient des informations  
13      publiques, je lui ai remis. Je ne pense pas que  
14      j'en aie parlé au maire, parce que je ne voyais pas  
15      nécessairement l'intérêt de le faire, là. C'était  
16      des documents publics.

17      Q. **[9]** O.K. Est-ce que vous saviez, quand monsieur  
18      Léger vous a rencontré le soir du vingt-cinq (25)  
19      mai, avec monsieur Sauriol, est-ce que vous savez  
20      si le maire l'avait déjà contacté ou non? Est-ce  
21      qu'il y avait eu un contact entre lui et le maire,  
22      à votre connaissance?

23      R. Ça, honnêtement, je l'ignore.

24      Q. **[10]** Vous l'ignorez?

25      R. Je l'ignore. Je ne me rappelle pas, au moment de



1       cette rencontre, s'il avait déjà eu un appel du  
2       maire. Alors, je ne peux pas... Je ne peux pas vous  
3       en dire plus, là. Je n'ai pas de souvenir à savoir  
4       s'il m'avait dit que le maire l'avait appelé.

5       Q. **[11]** O.K. Est-ce que vous savez, par contre, là,  
6       avez-vous un souvenir qu'il y a eu un appel du  
7       maire, effectivement, dans le cas de monsieur  
8       Léger, à un certain moment donné?

9       R. J'ai... Honnêtement, je l'ai appris au témoignage  
10      de la part...

11     Q. **[12]** O.K. Mais si on se situe à l'époque, à  
12      l'époque, est-ce que vous aviez une...

13     R. Si on se situe...

14     Q. **[13]** ... une telle notion?

15     R. Si on se situe à l'époque, honnêtement, je n'ai pas  
16      de souvenir à savoir si le maire avait fait une  
17      tentative de joindre monsieur Léger personnelle-  
18      ment.

19     Q. **[14]** O.K. Et ça n'a pas été mentionné par monsieur  
20      Léger au souper, ou c'est parce que vous n'en avez  
21      pas de souvenir?

22     R. Je n'en ai pas de souvenir. Si ça a été mentionné,  
23      je n'ai pas de souvenir de ça.

24     Q. **[15]** O.K. Et vous n'avez certainement pas - en tout  
25      cas je le présume, mais vous me corrigerez -



1           informé le maire du fait que monsieur Sauriol était  
2           proche, ou avait été impliqué dans cette rencontre  
3           avec vous et monsieur Léger?

4           R. Votre question?

5           Q. **[16]** Je vous demande si vous avez informé le maire  
6           du fait, de l'implication de monsieur Sauriol,  
7           telle que vous nous l'avez décrite, mais dans le  
8           processus d'embauche d'un directeur général, même  
9           si ce n'est qu'un entremetteur?

10          R. Là aussi, on parle de deux mille six (2006).

11          Honnêtement, je ne peux pas vous confirmer  
12          aujourd'hui que j'en ai discuté avec le maire.

13          Q. **[17]** O.K. Donc, vous ne vous en souvenez pas, là.  
14          Ce n'est pas une... Ce n'est pas catégorique du  
15          fait que vous l'avez fait ou non. C'est ça?

16          R. Je ne m'en... Je n'ai aucun souvenir. Ça se peut  
17          que je lui aie mentionné, comme ça se peut que je  
18          ne lui aie pas mentionné. Honnêtement, on parle de  
19          deux mille six (2006), là, je ne me rappelle pas,  
20          dans tout ce processus, qu'est-ce qui s'est passé  
21          avant, c'était quoi les dates pertinentes de ce  
22          processus d'embauche. Je ne peux pas vous dire si  
23          j'en ai mentionné au maire ou non.

24          Q. **[18]** O.K. Avez-vous...

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Maître LeBel, est-ce que la question est bien s'il  
3 a demandé, s'il a discuté au maire du fait que  
4 Rosaire Sauriol était impliqué dans le processus  
5 d'emploi de monsieur Léger?

6 Me SONIA LeBEL :

7 Oui. Ne serait-ce qu'à titre d'entremetteur, comme  
8 il l'a décrit.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 O.K.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Effectivement.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[19]** Et votre réponse, c'est que vous ne vous en  
15 rappelez pas.

16 R. Oui. Bien, ma réponse, c'est que je ne me rappelle  
17 pas si j'ai discuté au maire que Rosaire Sauriol  
18 m'avait demandé de participer à une rencontre avec  
19 Claude Léger, et non pas que Rosaire Sauriol s'est  
20 mêlé à un processus d'embauche, là. C'était une  
21 rencontre. Et, dans le fond, je réitère, ce n'était  
22 pas un exercice d'embauche, ce soir-là.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Q. **[20]** Mais vous étiez conscient que monsieur Léger  
25 recherchait, à tout le moins, des informations



1           concernant le poste du directeur général de la  
2           Ville de Montréal. Ça c'était sur la table, comme  
3           notion, là.

4           R. Oui. Il voulait me rencontrer pour connaître les  
5           grands enjeux de la Ville de Montréal. C'est ça.

6           Q. **[21]** Eu égard à un emploi comme directeur général  
7           de la Ville de Montréal, et non pas simplement  
8           comme un citoyen concerné, là.

9           R. Au poste de directeur général, mais je peux  
10          également vous dire qu'on n'a aucunement parlé de  
11          processus d'embauche, genre de question, exemple,  
12          c'est quoi la prochaine étape, qui est la firme,  
13          qui va être sur le comité de sélection? Aucunement  
14          ce genre de discussion. C'était pour me connaître,  
15          et connaître les grands enjeux de la Ville. Et  
16          c'est tout.

17          Q. **[22]** Tout à fait. Mais de son point de vue à lui,  
18          ce questionnement-là, il était clair pour vous, au  
19          moment du souper, qu'il était en rapport à un futur  
20          poste, ou peut-être un poste de DG, et ce n'était  
21          pas simplement un citoyen concerné qui voulait  
22          connaître les enjeux de la Ville. On s'entend?

23          R. Oui.

24          Q. **[23]** Parfait.

25          R. J'ai senti que c'est un poste qui l'intéressait.



1 Q. [24] O.K.

2 R. Effectivement.

3 Q. [25] À ce moment-là, on se situe en deux mille six  
4 (2006), est-ce que vous pouvez nous dire si  
5 monsieur Sauriol était devenu un ami? Est-ce qu'il  
6 était considéré comme un ami à vous, à ce moment-  
7 là? Parce qu'on comprend que votre relation a  
8 évolué au fil des années, vous avez expliqué hier à  
9 la Commission les premières fois où vous l'avez  
10 rencontré, quand Dessau a pris, a acheté Soprin à  
11 l'époque et vous nous avez expliqué que votre  
12 relation avec monsieur Sauriol avait quand même  
13 évolué au fil des ans jusqu'à ce qu'il devienne un  
14 ami. En deux mille six (2006) est-ce que c'était le  
15 cas?

16 R. Oui, monsieur Sauriol était déjà un ami à moi en  
17 deux mille six (2006). Comme je vous dis je l'ai  
18 connu en deux mille huit (2008) (sic) et puis il y a  
19 un lien d'amitié qui s'est développé au fil, au fil  
20 des ans.

21 Q. [26] Vous pouvez nous dire peut-être à partir de  
22 quelle époque vous pouvez dire que vous avez  
23 considéré monsieur Sauriol plus comme un ami que  
24 comme un entrepreneur ou un ingénieur d'une firme?

25 R. Je dirais peut-être à partir des années deux mille



1           (2000), deux mille un (2001), deux mille (2000),  
2           deux mille un (2001), je dirais des..., dans ces  
3           périodes-là, j'étais encore à la Ville de Saint-  
4           Léonard, on était avant la..., on était avant la  
5           fusion, la fusion, les élections pour la nouvelle  
6           Ville de Montréal étaient en novembre deux mille un  
7           (2001). Alors, mon meilleur souvenir c'est, c'est  
8           l'année fort probablement l'année deux mille  
9           (2000), quatre-vingt-dix-neuf (99), deux mille  
10          (2000), deux mille un (2001), dans ces eaux-là.

11        Q. **[27]** Et monsieur, monsieur Sauriol, donc, était  
12           quelqu'un que vous fréquentiez, vous alliez manger  
13           avec lui, déjeuner, des fois souper, luncher, est-  
14           ce que c'est exact?

15        R. Oui. J'ai, au fil des ans, j'ai eu des rencontres  
16           avec monsieur Sauriol avec effectivement, parfois  
17           des petits déjeuners, parfois des soupers, à  
18           quelques occasions on a fait des sorties en couple  
19           avec son épouse et mon épouse, peut-être trois,  
20           deux, trois fois, là.

21                   Mais effectivement c'est quelqu'un, c'est  
22           quelqu'un qui est devenu au fil des ans un ami,  
23           c'est quelqu'un qui avait également une..., je  
24           considérais une bonne, une bonne analyse, une bonne  
25           tête politique, j'avais le politique dans le sang.



1                   Alors, souvent on discutait, on parlait, on  
2                   parlait de beaucoup de choses évidemment, mais oui,  
3                   j'ai tissé des liens avec lui, effectivement comme,  
4                   comme dans n'importe quelle entreprise on finit par  
5                   tisser des liens avec certains amis, des personnes  
6                   plus, des personnes moins. Alors, c'est quelqu'un  
7                   qui, avec qui effectivement j'avais, j'avais une  
8                   bonne relation.

9           Q. **[28]** Est-ce que c'est quelqu'un avec qui vous  
10           discutiez des enjeux de la Ville, des affaires de  
11           la Ville de temps en temps?

12          R. Je ne pourrais pas vous dire que sur les quinze ans  
13           que j'ai rencontré monsieur Rosaire Sauriol que je  
14           n'ai pas discuté des grands enjeux de la Ville.  
15           Alors, mais Rosaire Sauriol étant un ami souvent  
16           pouvait me rencontrer, oui, pour me questionner sur  
17           de grands enjeux de la Ville, mais également d'être  
18           une personne conseil parfois pour le guider dans  
19           certaines, certains problèmes ou dossiers qu'il  
20           pouvait avoir, exemple, dans d'autres  
21           arrondissements.

22                   Je me rappelle même au niveau de la  
23           Communauté métropolitaine de Montréal, il y avait  
24           des enjeux importants là, j'étais membre du comité  
25           exécutif. Alors, parfois lors d'un petit déjeuner



1 on posait des questions, avez-vous connaissance de  
2 ce dossier, j'ai vu telle personne, c'est-tu un  
3 dossier à votre connaissance qui à votre  
4 connaissance est sérieux, ça va-tu avancer?

5 Alors, c'est toutes sortes de dossiers,  
6 dans le fond, qui sont généralement des dossiers  
7 publics. Mais ceci étant dit, la grande distinction  
8 que je fais dans les rencontres que je peux avoir  
9 avec monsieur Sauriol et je peux comparer un peu ça  
10 avec une rencontre que je fais avec, mettons, Tony  
11 Accurso que j'ai déjà mentionné qui est un ami de  
12 longue date. Ce ne sont pas des..., c'est des  
13 personnes qui connaissent, qui connaissent ma  
14 personne, c'est des personnes qui connaissent de la  
15 façon que je fonctionne.

16 Alors, c'est souvent une rencontre d'amitié  
17 et puis on parle, on parle de beaucoup de choses,  
18 mais ce n'est pas nécessairement pour, pour que ces  
19 rencontres ont comme mission ou comme but  
20 d'aboutir, dans le fond, à un règlement de dossier  
21 ou quoi que ce soit.

22 Alors, même si je regarde cette rencontre-  
23 là, je peux vous dire parce qu'on en a parlé,  
24 concernait clairement le dossier, le dossier de la  
25 rencontre avec Claude Léger. Si parfois j'ai



1           rencontré Rosaire Sauriol avec une autre personne,  
2           ça peut peut-être m'allumer sur le but de cette  
3           rencontre. Mais quand j'ai des rencontres seul avec  
4           ces personnes, ça devient beaucoup plus difficile  
5           pour moi de vous dire quels sont les buts...

6       Q. **[29]** L'objet de la rencontre?

7       R. ... l'objectif ou l'objet de ces rencontres.

8       Q. **[30]** Mais...

9       R. Vu que c'est quand même des personnes que j'ai vues  
10       au fil, au fil des ans par lien d'amitié surtout  
11       là.

12      Q. **[31]** Alors, Monsieur Zampino, je comprends donc,  
13       est-ce que vous étiez en mesure donc de faire la  
14       distinction entre vos liens d'amitié et vos liens  
15       potentiellement d'affaires, tel qu'on peut les  
16       concevoir, avec monsieur Sauriol?

17      R. Toujours. Toujours. Et je pense que je l'ai  
18       mentionné, on est capable de tisser des liens au  
19       fil des ans dans une entreprise. La fonction  
20       publique, pour moi, n'est pas nécessairement  
21       différente, et là je parle en termes de liens  
22       d'amitiés, que n'importe quelle autre entreprise.  
23       J'avais ça quand j'ai été dans un bureau de  
24       comptables. On rencontre beaucoup de monde, on  
25       finit par tisser des liens avec certaines



1 personnes. J'imagine que c'est la même chose dans  
2 votre domaine de travail. Et puis il y a des amis  
3 avec qui on finit par faire des sorties, des  
4 soirées, puis il y en a d'autres où ce sont tout  
5 simplement des collègues de travail.

6 Mais une chose est claire pour moi, même si  
7 j'ai tissé des liens, dans certains cas des liens  
8 serrés avec des amis au fil des ans, pour moi j'ai  
9 toujours été capable de faire la distinction claire  
10 entre mes liens d'amitié et mes responsabilités en  
11 tant qu' élu, en tant que président du comité  
12 exécutif. Et je peux vous dire, j'ai eu à  
13 rencontrer beaucoup de monde, beaucoup de monde  
14 qui, je peux même vous dire, auraient voulu peut-  
15 être être mes amis. Mais je considère un ami une  
16 personne qui est capable, dans le fond, de partager  
17 ouvertement, parler de famille, parler de n'importe  
18 quoi. Et même si on parle, même si on parle de nos  
19 fonctions respectives, si je sens le moindrement  
20 que le but de cette amitié c'est de profiter d'une  
21 situation ou d'abuser d'une situation, en ce qui me  
22 concerne ce n'est pas un ami.

23 Alors, les amis que j'avais, dont j'ai  
24 tissé des liens pendant des années, c'était des  
25 gens que je respectais, c'est des gens qu'on me



1           respectait, et puis c'était le sens de notre lien  
2           d'amitié.

3       Q. **[32]** Vous étiez au courant, Monsieur Zampino, que  
4           monsieur Sauriol avait des contrats, il faisait des  
5           affaires avec la Ville de Montréal, c'est exact?

6       R. Absolument.

7       Q. **[33]** O.K. Et vous ne voyez pas de distinction,  
8           vous, entre des liens d'affaires ou des liens  
9           d'amitié qui peuvent se tisser dans le secteur  
10          privé où les règles sont libres, on peut faire  
11          affaire avec qui on veut, et dans le secteur public  
12          où on parle d'argent public, l'argent des  
13          contribuables, et qu'il y a des règles très claires  
14          d'apparence de conflit, de conflit d'intérêt,  
15          d'octroi de contrat qui sont établies? Pour vous,  
16          vous ne faites pas de nuance, là, entre ces deux  
17          secteurs-là?

18      R. Je fais une nuance avec la réserve suivante :  
19          d'abord je voudrais tout simplement répéter que,  
20          même si certains individus sont considérés des  
21          amis, j'ai toujours été capable de trancher la  
22          ligne entre mes responsabilités professionnelles et  
23          mes liens d'amitié, et cette ligne ne devait jamais  
24          être passée. Alors, ça c'est... j'ai émis ça.

25                   Maintenant, votre question sur la



1           différence entre le secteur privé et le secteur  
2           public, quand on avait des dossiers à la Ville de  
3           Montréal où on pouvait devoir statuer sur une  
4           décision au comité exécutif qui pouvait impliquer  
5           un certain conflit d'intérêt qui est très défini  
6           par la Loi des cités et villes, qui est, exemple,  
7           je vais prendre n'importe quel exemple, on doit  
8           vendre un terrain de trois cent cinquante mille  
9           dollars (350 000 \$) suite à un sommaire décisionnel  
10          à une compagnie, et dont un des actionnaires de la  
11          compagnie est le frère d'un membre du comité  
12          exécutif, mais la règle est très claire, le membre  
13          du comité exécutif doit déclarer son intérêt et ne  
14          pas participer à cette décision.

15        Q. **[34]** Oui. Là, on parle d'un intérêt direct dans  
16          l'affaire, un intérêt d'affaires, un intérêt  
17          monétaire.

18        R. Oui. Oui.

19        Q. **[35]** Est-ce que vous avez déjà exposé au maire vos  
20          liens d'amitié? On a le droit d'avoir des amis dans  
21          la vie, vous avez raison, mais vous aviez une  
22          fonction importante à la Ville de Montréal,  
23          Monsieur Zampino, vous étiez président du comité  
24          exécutif, et vous n'étiez pas le premier venu sur  
25          le territoire. Est-ce que vous avez exposé au maire



1           vos liens d'amitié avec Rosaire Sauriol?

2           R. J'avais des amis...

3           Q. **[36]** Ma question : est-ce que vous avez exposé au  
4           maire? Pas si vous aviez des amis. S'il vous plaît,  
5           répondez. Est-ce que vous avez exposé au maire vos  
6           liens d'amitié avec Rosaire Sauriol?

7           R. Non. Moi je n'avais pas à exposer au maire quels  
8           étaient les amis ou les personnes avec qui j'ai  
9           tissé des liens au fil des ans, comme je ne lui ai  
10          jamais posé la question non plus.

11          Q. **[37]** Donc, le maire ne connaissait pas votre  
12          relation particulière avec monsieur Sauriol? Je  
13          comprends qu'il sortait du lot, là. Vous n'aviez  
14          pas la même relation avec Michel Lalonde, on  
15          s'entend?

16          R. Oui, c'est sûr.

17          Q. **[38]** Vous n'aviez pas la même relation avec Yves  
18          Cadotte?

19          R. Exactement.

20          Q. **[39]** Donc, monsieur Sauriol, en plus d'être un  
21          ingénieur d'une firme de génie ayant des contrats  
22          avec la Ville de Montréal, était également un ami,  
23          et cette portion-là, vous ne l'avez pas indiquée au  
24          maire, c'est exact?

25          R. Oui, il était d'abord et avant tout un ami.



1 Q. **[40]** Parfait. Vous avez parlé de Tony Accurso. Vous  
2 le connaissez depuis une trentaine d'années, vous  
3 avez déjà mentionné?

4 R. Bien, je dirais une trentaine d'années, oui,  
5 c'est... Écoutez, j'essaye de penser. Nos pères se  
6 sont connus dans les années, je pense dans les  
7 années soixante-dix (70). Moi j'ai connu monsieur  
8 Accurso, je crois, dans les années... dans les  
9 années quatre-vingts (80). Alors, c'est facilement  
10 une trentaine d'années.

11 Q. **[41]** Une trentaine d'années. Donc, je comprends que  
12 ça part de vos pères respectifs, là, cette amitié-  
13 là, cette connaissance.

14 R. Oui. Bien, enfin, quand je dis nos pères  
15 respectifs, mon père a été développeur dans le  
16 domaine de l'habitation résidentielle. Je me  
17 rappelle, je crois, avait déjà fait affaire avec  
18 une de ses compagnies dans un dossier d'urgence de  
19 construction d'un aqueduc pour avancer son projet,  
20 alors ils se sont connus comme ça. C'était des  
21 connaissances d'affaires. Alors, juste pour vous  
22 dire que ça date quand même de longtemps, et j'ai  
23 connu monsieur Tony Accurso au début des années...  
24 dans les années quatre-vingt-six (86), là. Je ne me  
25 rappelle pas de la date exacte, là.



1 Q. **[42]** O.K. Vous étiez également au courant, je pense  
2 que ce n'est un secret pour personne, que monsieur  
3 Accurso a des entreprises qui avaient des contrats  
4 avec la Ville de Montréal?

5 R. Ah oui, régulièrement.

6 Q. **[43]** Régulièrement. Et est-ce que monsieur Accurso  
7 est quelqu'un que vous fréquentiez régulièrement,  
8 soit sur une base amicale ou pour des relations  
9 d'affaires?

10 R. Monsieur Accurso étant un très bon ami à moi, j'ai,  
11 avec lui aussi, eu des rencontres, des lunches avec  
12 monsieur Accurso. Effectivement, là, j'ai eu une  
13 relation avec monsieur Accurso. J'ai tissé des  
14 liens d'amitié avec lui, là. C'était un bon ami.

15 Q. **[44]** Avez-vous eu, à part des lunches amicaux ou des  
16 lunches d'amitié, avez-vous eu à avoir des  
17 rencontres ou des réunions qui étaient plus axées  
18 sur les affaires avec monsieur Accurso?

19 R. Rarement. Rarement, et je vous dis, même si j'ai  
20 rencontré Tony Accurso, la raison pour laquelle je  
21 vous dis rarement, et je me réfère plus  
22 spécifiquement aux dix (10) dernières années, Tony  
23 Accurso, quand je le voyais, était une personne,  
24 pour moi, qui était plus, je considérais, en  
25 phasing out - ce que je connais de Tony Accurso par



1 rapport à mon amitié - en phasing out de sa  
2 compagnie. Celui qui s'occupait du quotidien,  
3 généralement, de ses entreprises, c'était son bras  
4 droit, qui était Frank...

5 Q. **[45]** Minicucci?

6 R. Minicucci, c'est ça. Alors, quand je pouvais  
7 rencontrer monsieur Accurso... Honnêtement, écoute,  
8 je n'exclus pas qu'il m'a posé des questions sur  
9 des dossiers de la Ville, je suis... Je suis quand  
10 même président du comité exécutif à la Ville de  
11 Montréal. Alors ça serait une fausseté de vous dire  
12 qu'il ne m'a jamais posé des questions sur...

13 Q. **[46]** Lui avez-vous répondu?

14 R. Pardon?

15 Q. **[47]** Qu'est-ce que vous lui répondiez, dans ce  
16 temps-là?

17 R. Bien, ça dépend quelle était la question. Il dit,  
18 « Est-ce que la Ville... Qu'est-ce qu'ils vont  
19 investir en termes d'infrastructures dans les  
20 prochaines années? » Je ne peux pas vous donner des  
21 exemples concrets, mais c'est quelqu'un qui,  
22 honnêtement, dans mes discussions avec lui, parlait  
23 souvent, et je vous le dis - on va peut-être parler  
24 tantôt du bateau, là - son bateau, c'était sa  
25 passion. Il me racontait comment qu'il allait,



1 toutes les fins de semaine, à Trois-Rivières pour  
2 construire son joyau pendant des mois puis des  
3 mois, je ne sais pas combien d'années ça a duré.  
4 Alors, il me parlait souvent de cette passion-là,  
5 et c'était des discussions, souvent, de cette  
6 sorte. On parlait de sa famille, on parlait de ma  
7 famille. Je sais que ses enfants étaient  
8 ingénieurs, que mon enfant, que mon gars,  
9 évidemment gradué, également a étudié en  
10 ingénierie. C'est souvent de ça qu'on parlait.  
11 Alors, on parlait rarement, je vous dis bien  
12 honnêtement, c'est le genre de relation que j'avais  
13 avec lui, on parlait rarement de dossiers de la  
14 Ville.

15 Q. [48] Mais même si c'était de rares occasions,  
16 Monsieur Zampino, vous ne considérez pas que,  
17 compte tenu de votre position, de votre fonction,  
18 compte tenu du type de contrat que monsieur Accurso  
19 ou monsieur Sauriol pouvaient obtenir à la Ville de  
20 Montréal, pour vous ce n'était pas dérangeant, là?  
21 On commence à trouver que la ligne s'amincit, non?

22 R. Monsieur... Les compagnies de monsieur Accurso, si  
23 on regarde l'historique à la Ville de Montréal, et  
24 j'étais, entre deux mille un (2001) et deux mille  
25 huit (2008), président du comité exécutif



1           signataire de fort probablement de six cents (600)  
2           à mille (1 000) résolutions du comité exécutif à  
3           chaque année. On avait des contrats qui pouvaient  
4           être accordés à chaque année, et je suis convaincu  
5           que si vous sortez la liste de tous ces contrats,  
6           vous allez trouver fort probablement, si ce n'est  
7           pas à chaque réunion, à toutes les deux ou trois  
8           réunions du comité exécutif puis ensuite au conseil  
9           municipal, des contrats octroyés à ces entreprises.  
10          Je pense que les médias ont fait état du nombre de  
11          contrats que ces entreprises ont obtenus au fil des  
12          années, si ce n'était pas le plus gros.

13                 Alors, c'est évident qu'à chaque fois que  
14          je rencontrais monsieur Accurso, l'idée ce n'était  
15          pas de parler de contrats, il est à la Ville de  
16          Montréal comme dans le marché de la Ville de  
17          Montréal bien avant que moi j'arrive et ce n'est  
18          sûrement pas moi qui lui ai ouvert les portes pour  
19          les marchés de Saint-Léonard. Alors, on pourra bien  
20          dire...

21          Q. **[49]** Parce que monsieur Accurso était effectivement  
22          très présent dans Saint-Léonard, ses entreprises?

23          R. J'imagine, comme d'autres entreprises, il a  
24          soumissionné à Saint-Léonard, il a sûrement  
25          remporté des contrats. Mais là je n'ai pas cette



1 information à savoir si, s'il en avait plus que  
2 d'autres. Je me rappelle d'un des derniers, un des  
3 derniers rapports du vérificateur général qui avait  
4 été déposé juste avant mon départ. Je ne sais pas  
5 si c'était en deux mille sept (2007), je pense que  
6 c'était en deux mille sept (2007) où Michel Doyon,  
7 le vérificateur général à la Ville de Montréal  
8 présente son rapport puis dit, bon, il parlait  
9 justement de ce que vous posez comme question.

10 Il semblait y avoir une concentration de  
11 contrats dans certains arrondissements. Je me  
12 rappelle pertinemment que dans le cas de Louisbourg  
13 c'était quatre-vingt-dix pour cent (90 %) des  
14 contrats dans Anjou qui étaient octroyés à  
15 Louisbourg. Je ne me rappelle pas cette information  
16 pour Saint-Léonard.

17 Maintenant, est-ce qu'en deux mille six  
18 (2006), en deux mille cinq (2005), en deux mille  
19 quatre (2004), il a obtenu une partie des contrats?  
20 Je ne sais pas, là. Mais si on accorde deux  
21 contrats dans Saint-Léonard en infrastructure dans  
22 une année donnée ou trois contrats dans une année  
23 donnée, et puis un des trois contrats est accordé à  
24 Louisbourg puis ça représente soixante-dix pour  
25 cent (70 %) de la valeur de tous les contrats, bien



1           oui, on peut me dire qu'il a obtenu la majorité des  
2           contrats. Mais c'était quand même pas, pas majeur.  
3           Ceci étant dit...

4           (10:06:21)

5           LA PRÉSIDENTE :

6           Q. **[50]** Mais la question est surtout, pour vous  
7           c'était anodin que le président du conseil exécutif  
8           soit ami et développe des liens d'amitié avec deux  
9           personnes qui ont beaucoup de contrats à la Ville  
10          de Montréal, soit Dessau, Rosaire Sauriol et  
11          Accurso. Pour vous, vous n'y voyiez pas de... de  
12          problèmes?

13          R. Dans le fond je ne voudrais pas, Madame la  
14          Présidente, le qualifier d'anodin, je voudrais  
15          plutôt dire que j'avais tissé des liens d'amitié,  
16          mais j'étais toujours capable de tracer la ligne.

17          Q. **[51]** La question c'est : Est-ce que vous y voyiez  
18          un problème ou pas?

19          R. Moi je ne voyais pas de problème...

20          Q. **[52]** O.K.

21          R. ... en autant que je suis capable de tracer cette  
22          ligne.

23          Q. **[53]** Parfait. Est-ce que de ce fait, est-ce que  
24          vous avez dit au maire que vous aviez des liens  
25          avec aussi monsieur Accurso?



1 R. Je n'ai, je n'ai jamais parlé au maire de Montréal  
2 de... dans le fond, de mes liens d'amitié qui est  
3 de ma vie personnelle comme je ne lui ai pas  
4 demandé à lui.

5 Q. [54] Mais par transparence?

6 R. Oui.

7 Q. [55] Est-ce que ça n'aurait pas été, vous n'auriez  
8 pas dû faire ça, le dire au maire :

9 Écoutez, j'ai, moi, des liens d'amitié  
10 tant avec Accurso qu'avec Rosaire  
11 Sauriol et d'autres entrepreneurs en  
12 construction qui reçoivent de nos  
13 contrats.

14 Est-ce que vous n'auriez pas, ça n'aurait pas été  
15 quelque chose que le maire aurait dû savoir?

16 R. J'aurais pu lui dire, je l'admets, Madame la  
17 Présidente. Mais, encore une fois, la discussion  
18 que j'aurais eue avec le maire c'était de lui dire  
19 c'est, c'est des amis et que le maire, j'imagine,  
20 j'imagine, m'aura dit, m'aura dit :

21 Bien, monsieur Zampino, assurez-vous,  
22 assure-toi, Frank, assure-toi que tu  
23 tranches la ligne entre ces liens  
24 d'amitié et le travail, les décisions  
25 qu'on est porté à prendre au comité



1                                   exécutif.

2           On n'avait pas, la loi ne nous obligeait pas à  
3           déclarer un intérêt sur des amitiés.

4           Me SONIA LeBEL :

5           Q. **[56]** Oui, mais là on ne parle pas de loi, Monsieur  
6           Zampino, on est dans les... on est dans la  
7           politique, on est dans l'administration publique,  
8           on est dans les contrats et les deniers publics.  
9           Vous êtes tout à fait au courant, on a parlé  
10          abondamment du conflit et d'apparence de conflit  
11          d'intérêts, si on se fie strictement à la loi, je  
12          comprends, la Charte de la Ville de Montréal, ce  
13          n'est pas ce qu'elle demande. Maintenant, il y a un  
14          code d'éthique pour les élus qui a été établi  
15          depuis deux mille dix (2010), mais dans les années  
16          où on est, vous avez raison. Ce qu'on vous dit,  
17          c'est que monsieur Sauriol et monsieur Accurso ont  
18          été, et on le sait, en consortium sur un des plus  
19          gros contrats de la ville de Montréal. Et ce que  
20          vous nous dites, c'est qu'il ne vous a pas traversé  
21          l'esprit de soit vous retirer du processus, soit de  
22          dénoncer votre conflit d'intérêts, chose qui se  
23          fait dans bien des corps de métier, où les gens  
24          s'abstiennent de procéder dans ces cas-là. Ou s'ils  
25          ne s'abstiennent pas, à tout le moins dénoncent le



1           conflit d'intérêts pour ce que ce soit au vu et au  
2           su de tous.

3                       Alors, c'est ça la question : Il ne vous  
4           est pas traversé l'esprit d'annoncer, de dénoncer  
5           ou de dire ces liens d'amitié là pour éviter la  
6           suite des événements qu'on connaît ou, à tout le  
7           moins, éviter toute ambiguïté? Est-ce que ça  
8           n'aurait pas été la façon appropriée de vous  
9           comporter comme président du comité exécutif?

10          R. J'ai... Parce que là vous parlez de beaucoup de  
11          choses.

12          Q. **[57]** Alors, la question est très... Je vais vous en  
13          faire une question avec tout ça. N'aurait-il pas  
14          été approprié, en tant que président du comité  
15          exécutif qui occupe, comme vous l'avez dit, une  
16          charge élective, qui est un privilège, de dénoncer  
17          au maire ce que moi j'appelle ce conflit d'intérêts  
18          ou cette apparence de conflit d'intérêts, pour  
19          faire en sorte que tout le processus soit  
20          transparent?

21          R. D'abord, je n'étais pas en situation de conflit  
22          d'intérêts. On peut dire...

23          Q. **[58]** Je reprends la question.

24          R. Oui.

25          Q. **[59]** N'aurait-il pas été plus approprié de dénoncer



1           cette situation au maire pour faire preuve de la  
2           plus grande transparence possible?

3       R. C'est quelque chose que j'aurais pu faire. C'est  
4       quelque chose que j'aurais pu faire. Je répète que  
5       mes relations avec ces personnes-là ne m'ont jamais  
6       amené à transgresser quoi que ce soit dans l'octroi  
7       de ces contrats. Je comprends très bien, Madame la  
8       Présidente, dans le contexte où nous sommes  
9       aujourd'hui, avec tout ce que nous avons entendu,  
10      qu'il y ait des règles claires, strictes et  
11      précises qui sont adoptées, qui vont être adoptées,  
12      qui vont être améliorées, et qui vont traiter de  
13      l'ensemble de ces éléments.

14                Au moment où j'étais présent à la Ville de  
15      Montréal dans cette situation, je croyais agir de  
16      toute bonne foi. De toute bonne foi. À la Ville de  
17      Montréal, on accorde beaucoup de contrats. Je  
18      comprends qu'on va me dire que c'est quand même un  
19      contrat important, celui des compteurs d'eau, à ne  
20      pas le confondre avec d'autres contrats, mais je  
21      peux vous dire qu'il y a plusieurs élus qui tissent  
22      des liens avec beaucoup de personnes, et puis  
23      personne dans cette période-là mentionnait ou  
24      devait déclarer leurs liens d'amitié en prévision  
25      de l'adoption du contrat.



1                   On va bien me dire, tu sais, la différence  
2           entre un lunch avec monsieur Accurso ou un lunch  
3           avec monsieur Sauriol, et de séjourner sur son  
4           bateau, c'est deux mondes, j'en conviens. J'ai déjà  
5           mentionné que c'était une maladresse de ma part,  
6           que j'ai admis l'erreur. J'ai déjà dit que les  
7           perceptions en politique valent pour beaucoup plus  
8           que les véritables faits. Je ne voudrais pas que  
9           l'erreur que j'ai faite, que la maladresse qui a  
10          été commise vienne entacher un processus qui a été  
11          mis de l'avant dans ce dossier-là, qui a été  
12          rigoureux, qui a été impeccable, et qui a été...

13                   (10:12:50)

14                   LA PRÉSIDENTE :

15           Q. [60] Alors, vous étiez au moins conscient des  
16           apparences, vous étiez au moins conscient que les  
17           règles d'apparence vous empêchaient certainement de  
18           ne pas mettre à jour vos liens avec monsieur  
19           Accurso et monsieur Sauriol au maire? Au moins,  
20           d'en informer le maire?

21           R. Je l'ai mentionné, je l'admets, Madame la  
22           Présidente, que j'avais commis une erreur au moment  
23           où ce contrat s'est négocié.

24           Q. [61] C'est parce que vous ne pouvez pas dire : « À  
25           l'époque on faisait ça comme ça, puis j'agissais de



1       bonne foi », parce que vous dites vous-même que les  
2       règles d'apparence sont aussi importantes que les  
3       faits. Alors, la règle du conflit d'intérêts, qui  
4       était aussi une règle du gros bon sens, existait  
5       également à l'époque.

6       R. Je l'ai mentionné, c'était une erreur de jugement  
7       de ma part, c'était une maladresse, et puis j'ai  
8       également mentionné - je suis d'accord avec vous,  
9       Madame la Présidente - qu'il aura, dans cette  
10      occasion-là, été plus prudent de le mentionner  
11      également au maire. Oui.

12      Me SONIA LeBEL :

13      Q. **[62]** Donc, regardons peut-être effectivement un peu  
14      le processus du dossier de près de quatre cent  
15      millions de dollars (400 M\$) dans lequel monsieur  
16      Sauriol...

17      (10:14:12)

18      M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

19      Peut-être avant qu'on aille dans ce sujet-là.

20      Me SONIA LeBEL :

21      Oui. Allez-y.

22      M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

23      Q. **[63]** Vous savez, dans le témoignage de monsieur  
24      Sauriol, une question que vous-même vous avez  
25      soulevée hier, il confirme qu'il va discuter de ses



1           contrats avec vous. Quel genre de questions est-il  
2           concernant ses propres contrats avec vous?

3       R. Quand monsieur Sauriol dit qu'il pouvait discuter  
4           des contrats avec moi, comme je vous ai déjà  
5           mentionné, parfois je rencontre monsieur Sauriol  
6           qui est en train de regarder des dossiers dans  
7           plusieurs arrondissements. J'ai mentionné la CMM  
8           également. Il pouvait me rencontrer pour me donner  
9           des... me demander des conseils. Il peut y avoir un  
10          appel d'offres qui sort à la CMM, et caetera. Il  
11          dit « j'ai rencontré untel, qu'est-ce que vous me  
12          suggérez? » Je lui dis « bien, écoute, peut-être  
13          vous parlez à monsieur... à monsieur Gauthier ou  
14          monsieur Iezzoni » je m'excuse, là, qui était  
15          p.d.g. Il savait que j'étais au comité exécutif.

16               Parfois, on siégeait au comité exécutif, il  
17          y avait un document public qui sortait suite à une  
18          réunion, il pouvait s'intéresser à ça et me  
19          demander « c'est quoi, c'est quoi exactement cette  
20          décision ». Je le référais toujours au  
21          fonctionnaire. C'était ça ma relation avec monsieur  
22          Sauriol.

23       Q. **[64]** Donc, il y trouvait des avantages à discuter  
24          de ses contrats avec lui, directement avec le  
25          président du comité exécutif.



1 R. Bien, c'est évident qu'en étant mon ami, on discute  
2 pendant quarante-cinq (45) minutes, à part de  
3 prendre un café puis de parler... parler, t'sais,  
4 d'autres choses, il pouvait me parler de... Ce  
5 serait mentir de vous dire qu'il ne me parlait pas  
6 de certains dossiers qui pouvaient lui concerner.

7 Q. [65] Mais, vous avez dit hier que vous n'avez  
8 aucune information privilégiée, vous. Donc, en quoi  
9 ça lui servait tant de vous parler...

10 R. Mais...

11 Q. [66] ... de ses contrats?

12 R. Oui. Mais, je vous répète, Monsieur Lachance, que  
13 ce n'était pas pour lui donner de l'information  
14 privilégiée. Il pouvait apprendre à chaque fois que  
15 le comité exécutif siégeait, que ce soit à la  
16 Ville, que ce soit au niveau de la Communauté  
17 métropolitaine de Montréal, il y a des documents  
18 publics qui sont publiés. Ils ont normalement  
19 vingt-quatre (24) heures plus tard déjà un document  
20 qui dit « voici, le comité exécutif... ».

21 Et là je ne parle pas de l'octroi de  
22 contrat, je parle des grandes orientations. Le  
23 comité exécutif peut dire « bon, on a créé un  
24 bureau de projets pour avancer le dossier, je ne  
25 sais pas, du CHUM ». Alors, c'est... Vous savez,



1           ces gens-là font du développement des affaires.

2           Alors, ils ont les yeux gros comme ça et puis ils  
3           disent « bien, c'est quoi cette affaire-là? Qu'est-  
4           ce qui a été discuté? C'est-tu véridique? C'est-tu  
5           pas véridique? » Alors, c'est une information qui  
6           est rendue publique. Il peut me rencontrer...

7           Q. [67] Mais ça, ce n'est pas ses contrats à lui, là.  
8           Ça, c'est de l'information générale. Je parle de  
9           ses contrats à lui.

10          R. Oui, il ne me...

11          Q. [68] Donc, ce sont des choses qu'il a déjà  
12          obtenues, là, il est en train de réaliser ses  
13          contrats.

14          R. C'est rarement qu'il me parlait de ses contrats à  
15          lui.

16          Q. [69] Donc, là il a répondu qu'il avait discuté les  
17          contrats avec vous, de ses contrats.

18          R. Bien, on peut peut-être regarder si c'étaient ses  
19          contrats ou si c'étaient des... du développement  
20          des affaires quand il parle de contrats, là. Moi,  
21          je ne me rappelle pas exactement ce qu'il a dit.  
22          Mais, essentiellement, il faut comprendre que c'est  
23          des personnes qui font du développement des  
24          affaires. Un contrat qui est déjà en marge, pour  
25          eux, là, c'est déjà dans leur carnet de commandes.



1 Q. [70] Bien, écoutez, huit cent soixante-cinq (865) :  
2 [...] des contrats que vous avez?

3 R. Oui.

4 Donc, ce sont déjà des contrats qu'il a.

5 R. Si c'est le cas, est-ce qu'il y a un problème dans  
6 un contrat? Moi, je ne peux pas me souvenir  
7 exactement de quelle discussion que j'aurais tenue.

8 Q. [71] Vous trouvez pertinent d'aller discuter de  
9 certains problèmes de contrats obtenus avec vous.

10 R. Si...

11 Q. [72] C'est ce qu'il nous a dit.

12 R. Bien, si c'est le cas, ça se peut. Mais, encore une  
13 fois, sur plusieurs rencontres que j'ai eues avec  
14 monsieur Sauriol, généralement, je vous dis, c'est  
15 le genre de rencontres, de discussions qu'on a  
16 eues. Je ne peux pas exclure qu'il m'a parlé d'un  
17 contrat qu'il a déjà obtenu.

18 Q. [73] Lui, il l'affirme.

19 R. Bien, il l'affirme, mais ça ne veut pas dire non  
20 plus que c'est... une fois qu'il l'a obtenu, que  
21 c'est... qu'il y a une intervention quelconque à  
22 faire. Est-ce que c'est pour savoir est-ce qu'il va  
23 être payé bientôt? Est-ce que ça peut... Le  
24 contrat, il l'a obtenu, là. Au moment où il l'a  
25 obtenu, il a...



1 Q. [74] Il a trouvé commode de vous fréquenter sous  
2 l'angle des affaires, clairement. Est-ce que vous  
3 considérez monsieur Accurso et monsieur Sauriol  
4 encore comme vos amis?

5 R. Oui.

6 Q. [75] Monsieur Sauriol, il vous a menti, si on vous  
7 croit, pendant sept ans, à l'effet qu'il faisait de  
8 la collusion à Montréal. Et ça, vous considérez  
9 cette personne-là qui vous a triché dans le dos, si  
10 on vous croit, donc il ne vous a jamais parlé de  
11 collusion, il ne vous a jamais parlé de quelconque  
12 entente et vous le considérez toujours comme votre  
13 ami, celui qui a volé les contribuables de Montréal  
14 à travers la collusion. Et ce n'est pas un peu...  
15 Il me semble que vous, là, dans les faits, vous  
16 avez été, si on vous croit toujours, trahi dans  
17 tout ceci, là. Vous avez quelqu'un à côté de vous  
18 qui vous a menti pendant sept ans, qui a volé les  
19 contribuables, et vous le considérez toujours comme  
20 étant votre ami.

21 R. Vous... Vous avez utilisé le mot « trahi ». J'en  
22 conviens avec vous. Je ne m'attendais pas du tout à  
23 ce genre de témoignage de la part de...

24 Q. [76] Mais vous venez de me répondre que c'est  
25 encore votre ami maintenant.



1 R. Oui, bien dans le fond, parce que c'était mon ami,  
2 c'était mon ami, il est venu à la Commission,  
3 j'imagine qu'il est venu à la Commission, et sans  
4 pouvoir présumer ce qui l'a motivé de dire ce qu'il  
5 a dit...

6 Q. [77] Les Montréalais vous ont élu pendant plusieurs  
7 années en pensant que vous les défendiez.

8 R. Oui.

9 Q. [78] Vous avez à côté de vous quelqu'un qui les  
10 vole, puis qu'aujourd'hui vous considérez encore  
11 votre ami, si bien sûr on fait l'hypothèse que vous  
12 ne saviez rien.

13 R. Monsieur Lachance, je suis obligé de dire... Je  
14 suis obligé de dire que monsieur Sauriol est venu  
15 ici, d'abord et avant tout, non pas pour défendre  
16 un ami, mais pour défendre son entreprise et  
17 l'image de son entreprise. Qui est sa priorité, et  
18 ça j'en conviens.

19 (10:20:08)

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Q. [79] Je ne pense pas que c'était de défendre son  
22 entreprise que de venir dire qu'il a volé les  
23 Montréalais.

24 R. Je parle plutôt, Madame la Juge, par rapport aux  
25 commentaires qu'il a faits à mon égard. À mon



1           égard. Monsieur Lachance parle de ce qu'il a dit  
2           sur moi, et me demande si je le considère encore  
3           mon ami. Ce qu'il a dit à mon égard, selon moi,  
4           était...

5           M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

6           Q. [80] Pas ce qu'il a dit à votre égard. C'est ce  
7           qu'il a fait, et qu'il ne vous a... Si on vous  
8           croit, bien sûr, et qu'il ne vous a rien dit  
9           pendant toutes ces années-là. Alors que vous, vous  
10          aviez le mandat de défendre les Montréalais, là  
11          vous apprenez qu'il vous a triché dans le dos, si  
12          on vous croit.

13                    Peut-être que dans les faits, si on fait  
14                    l'hypothèse contraire, que vous étiez peut-être au  
15                    courant, parce que bien d'autres indices montrent  
16                    que, il vous implique même dans le dossier, à ce  
17                    moment-là on peut comprendre que ça peut rester  
18                    votre ami. Mais dans l'hypothèse où, avec, si on  
19                    vous croit qu'il vous a menti pendant toutes ces  
20                    années-là, vous a joué dans le dos, et vous dites  
21                    encore qu'aujourd'hui c'est votre ami?

22          R. Monsieur Lachance, on a eu l'occasion hier de  
23          discuter de ce que monsieur Sauriol a dit. Je pense  
24          que j'ai été capable de vous démontrer clairement  
25          qu'il a été...



1 Q. **[81]** Permettez-moi d'exprimer quelques doutes.

2 R. Puis, encore, je les ai devant moi, Monsieur  
3 Lachance. Je peux vous les lire, là. À deux  
4 reprises, on lui pose la question : « Est-ce que  
5 vous avez parlé à monsieur Zampino d'un système de  
6 partage de contrats? » Il dit non. « Est-ce que  
7 vous avez posé la question... »

8 Q. **[82]** C'est une question d'interprétation, on ne  
9 reviendra pas là-dessus.

10 R. Pardon?

11 Q. **[83]** C'est une question d'interprétation, puis on  
12 ne reviendra pas là-dessus. Mais c'est... Il est  
13 clair...

14 R. Mais c'est un témoignage.

15 Q. **[84]** Il est clair qu'il a dit, « Probablement qu'on  
16 en a discuté avec monsieur Zampino. » Ça c'est avec  
17 votre hypothèse qu'ils sont seuls, ils ne parlent à  
18 personne, mais malgré tout ça, il dit que  
19 probablement monsieur Zampino est impliqué. C'est  
20 ce qu'il dit clairement dans la réponse.

21 Mais je reviens quand même avec mon message  
22 de fond aujourd'hui, là. Si on vous croit, vous  
23 gardez comme ami quelqu'un qui vous a triché dans  
24 le dos pendant sept ans, qui a volé des  
25 Montréalais, alors que vous, vous vous êtes



1           présenté à des élections pour les représenter, ces  
2           Montréalais. C'est un peu étonnant, ce genre de  
3           réponse-là.

4                   Mais si on ne vous croit pas, là on trouve  
5           une certaine logique à ce que vous restiez un ami  
6           de monsieur Sauriol. Là c'est les deux options qui  
7           se présentent à nous.

8 R. Je vous ai déjà dit hier que si je savais, si je  
9 savais que ces personnes-là, que monsieur Sauriol  
10 aurait mis sur pied un système de partage comme  
11 celui-là, je n'aurais jamais accepté d'accepter un  
12 poste chez Dessau. C'est ça que je vous dis hier.  
13 C'est ça...

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[85]** Et vous n'en avez eu aucun signe, de ce  
16 système-là qui était en place, Monsieur Zampino?

17 R. Je n'en avais pas aucun signe. Je n'en avais pas  
18 aucun signe. J'ai mentionné hier que je sais que  
19 maître Crépeau, dans un interrogatoire de François  
20 Perreault, a posé la question directe à savoir s'il  
21 m'a parlé d'un système de partage, s'il m'a parlé  
22 d'un système de ristourne de trois pour cent (3 %),  
23 ou s'il m'a donné de l'argent. La réponse a été  
24 non.

25 Vous avez eu devant vous la parade de



1 plusieurs ingénieurs. De plusieurs ingénieurs qui  
2 sont venus dire, par rapport à des...

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Q. **[86]** Non, on n'a pas besoin de recommencer à savoir  
5 ce que les gens sont venus dire. Vous nous en avez  
6 parlé hier.

7 R. Oui.

8 Q. **[87]** La question était tout simplement celle-là,  
9 c'est que malgré tout, malgré le fait que vous  
10 constatez que monsieur Sauriol vous a donc joué  
11 dans le dos, comme le dit le commissaire, vous  
12 constatez que monsieur Sauriol ne vous a jamais dit  
13 qu'il avait mis sur pied un système de collusion,  
14 vous êtes allé, malgré tout, travailler dans son  
15 entreprise, et que c'est à la Commission que vous  
16 apprenez ça et vous nous dites malgré tout que  
17 Rosaire Sauriol c'est toujours votre ami. C'est  
18 tout. Ça ne va pas au-delà de ça.

19 R. Je suis extrêmement déçu de ce qu'il a dit, Madame,  
20 Madame la Présidente; si j'avais dit que j'avais,  
21 si j'avais une relation.

22 (10:24:02)

23 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

24 Q. **[88]** Mais pas de ce qu'il a fait, vous dites de ce  
25 qu'il a dit, vous dites : « Je suis déçu de ce



1           qu'il a dit ». Vous dites, mais pas de ce qu'il a  
2           fait?

3           R. Hum, hum.

4           Q. **[89]** Ce n'est pas plutôt ça qui est décevant ce  
5           qu'il a fait?

6           R. Monsieur, Monsieur Lachance, on ne jouera pas sur  
7           les mots, là, c'est...

8           Q. **[90]** Ça va dans les deux sens?

9           R. ... c'est, que Madame vous ne voulez pas, moi je  
10          suis prêt à vous donner la vérité si c'est ce qu'on  
11          recherche, si ce qu'on recherche, je vous ai dit,  
12          je vous ai dit très clairement vous avez eu à la  
13          Commission cinq ou six ingénieurs qui sont venus  
14          pour parler de ce système qu'ils ont mis de  
15          l'avant. Vous n'avez pas posé une question directe  
16          à ces personnes-là, à savoir : est-ce que vous  
17          alliez rencontrer monsieur Zampino directement pour  
18          lui poser des questions, à savoir.

19          Q. **[91]** C'est peut-être, vous n'allez pas commenter  
20          notre travail, on va passer à autre chose. Avez-  
21          vous déjà eu des indices quelconques qu'il pouvait  
22          y avoir une forme de collusion ou du moins des  
23          signaux de collusion avec des entrepreneurs à  
24          Montréal pendant, pendant ces années-là où vous  
25          étiez président du comité exécutif, des indices?



1 R. Je vous l'ai dit hier, non.

2 Q. [92] Non? Est-ce que c'est possible de mettre la  
3 pièce 38P-489 au tableau? À la Commission on est  
4 venu présenter un rapport de vérification interne  
5 qui d'ailleurs a fait l'objet d'un sommaire  
6 décisionnel, vous avez engagé la firme  
7 PricewaterhouseCoopers pour travailler avec le  
8 vérificateur interne.

9 Ce vérificateur interne a déposé son  
10 rapport en deux mille six (2006) et puis il a été  
11 présenté à la Commission par monsieur Guy  
12 Desrosiers, un enquêteur de la Commission, c'est la  
13 pièce qu'on va mettre à l'écran le 38P-489.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Est-ce que vous avez la pièce, Madame Blanchette,  
16 s'il vous plaît?

17 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

18 Dans les faits, monsieur Desrosiers, ce qu'il a  
19 fait c'est qu'il a fait, il a présenté des  
20 acétates, des diapositives montrant le contenu du  
21 rapport et je voudrais seulement revenir sur  
22 certaines de ces diapositives-là.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Alors, il s'agit du PowerPoint qui était présenté  
25 dans le cadre du témoignage de monsieur Desrosiers,



1 c'est exact.

2 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

3 Oui, c'est ça. Il faudrait la page 35.

4 Me SONIA LeBEL :

5 O.K. La diapositive 35, s'il vous plaît.

6 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

7 Q. [93] Donc, dans les faits on voit en bas, c'est le  
8 rapport de vérification interne adressé au service  
9 des infrastructures et transport et environnement,  
10 le SITE, la direction dont on parlait souvent et  
11 c'est en novembre deux mille six (2006). Donc, vous  
12 êtes président du comité exécutif. J'aimerais qu'on  
13 aille à la diapositive maintenant 45.

14 À la diapositive 45, dans le fond, on voit  
15 les trois premiers éléments, ça dit :

16 Entre cinq et six soumissions reçues  
17 peu importe les coûts prévus des  
18 travaux. En comparaison une dizaine à  
19 la Ville de Québec.

20 Donc, c'est des cas réels.

21 Tendance de quelques entreprises de  
22 soumissionner ensemble pour un type de  
23 projet.

24 Ce qui est le début un peu d'une forme de collusion  
25 quand c'est toujours le même groupe qui



1 soumissionne.

2 On va aller à la diapositive maintenant 46.

3 Les deux dernières puces c'est :

4 Quelques entreprises dans une position  
5 dominante et semblant avoir un volume  
6 sensiblement similaire au cours d'une  
7 période donnée et d'un taux de succès  
8 identique.

9 Et dernièrement :

10 Quelques entreprises condamnées à  
11 verser des amendes pour complot visant  
12 à se partager le marché et à réduire  
13 la concurrence dans leur domaine  
14 respectif.

15 Et on retourne à la diapositive, on va  
16 aller à la diapositive 43, c'est la recommandation  
17 du vérificateur interne, la deuxième puce, c'est :

18 Mettre sur pied un système de  
19 prévention et de détection de  
20 collusion, de fixation de prix, de  
21 fraude et de conflit d'intérêts.

22 Ce rapport de vérification interne est-ce que vous  
23 l'avez déjà vu vous?

24 R. Je pense que ce rapport de vérification interne  
25 réfère à une pièce.



1 Q. **[94]** Oui?

2 R. Est-ce qu'on peut, est-ce qu'on peut la montrer à  
3 l'écran?

4 Q. **[95]** La pièce, le rapport complet a été déposé au  
5 moment de témoignage de monsieur, de monsieur  
6 Desrosiers, puis il a été déposé également en  
7 liasse hier.

8 Me SONIA LeBEL :

9 Q. **[96]** Hier, nous avons déposé pour vous situer la  
10 résolution d'engager la firme  
11 PricewaterhouseCoopers qui est une firme qui a  
12 contribué à l'élaboration de ce rapport avec Denis  
13 Savard. Et c'est un rapport qui a été demandé en  
14 deux mille cinq (2005) pour aboutir en deux mille  
15 six (2006). Je pense que la question, est-ce que  
16 vous avez eu connaissance vous sur le comité  
17 stratégique, parce que ça fait partie du processus  
18 d'optimisation également, de ce rapport ou des  
19 conclusions de ce rapport-là?

20 R. Au moment du dépôt de ces rapports en deux mille  
21 six (2006) le comité stratégique a déjà été...

22 Q. **[97]** A déjà été... Donc...

23 R. ... a déjà terminé ses travaux.

24 Q. **[98]** ... sur le comité exécutif est-ce que...

25 R. Je reviens à ma question, je pense que quand on



1 parle d'une lettre adressée à Claude Léger, on se  
2 réfère à la pièce 38P-485.

3 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

4 Q. **[99]** Non, non, non, je ne parle pas de ceux-là, je  
5 parle du rapport de vérification interne. Plus  
6 tard, on va parler de la lettre?

7 R. Bon, alors, si...

8 Q. **[100]** Je parle vraiment du rapport de vérification  
9 interne?

10 R. Alors, c'est la pièce 38P-485. Est-ce qu'on peut  
11 accéder à cette pièce?

12 Me SONIA LeBEL :

13 Q. **[101]** Vous n'êtes pas en mesure de répondre,  
14 Monsieur Zampino, sans voir la pièce, si dans le  
15 cadre de vos fonctions comme président du comité  
16 exécutif, vous avez eu connaissance des conclusions  
17 de son rapport qui, si on le lit bien, indique des  
18 signes de collusion?

19 R. Ce que je vous dis... C'est quoi la question? C'est  
20 quoi la question...

21 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22 Q. **[102]** Est-ce que vous avez vu ce rapport? Il y a  
23 deux rapports.

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[103]** Non, non, la question de maître LeBel, pour



1 commencer, est : est-ce que... vous n'êtes pas en  
2 mesure de répondre à la question de savoir si vous  
3 avez pris connaissance du rapport de vérification  
4 interne avant de le voir?

5 R. Ce rapport?

6 Q. **[104]** Oui.

7 R. Ce rapport, non, je ne l'ai jamais vu.

8 Me SONIA LeBEL :

9 Q. **[105]** Parfait. Est-ce que vous avez été au fait des  
10 conclusions de ce rapport?

11 R. Oui, à un certain point. C'est pour ça que j'ai  
12 demandé de référer à l'autre pièce.

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[106]** O.K. D'accord. Donc, on va aller à l'autre  
15 pièce.

16 R. Il y a une lettre qui a été adressée...

17 Q. **[107]** Monsieur Léger a demandé à monsieur Savard de  
18 faire une lettre distincte avec le nom des  
19 entreprises, et qui a aussi été déposée à la  
20 Commission. Elle a été présentée en diapositive  
21 également, donc allons à la diapositive 51, s'il  
22 vous plaît.

23 Donc, à la diapositive 51, on voit, là,  
24 c'est une lettre adressée à monsieur Claude Léger,  
25 directeur général de la Ville de Montréal, signée



1 par monsieur Savard, vingt (20) novembre deux mille  
2 six (2006). Est-ce que vous avez été informé du  
3 contenu de cette lettre-là?

4 R. Bien, vous l'avez en pièce. Moi ce que j'ai  
5 demandé, Monsieur Lachance, est-ce qu'on peut la  
6 produire, cette pièce?

7 Q. **[108]** Cette pièce a déjà été produite, mais si vous  
8 voulez, on peut...

9 R. Oui. C'est le 38P-485.

10 Q. **[109]** Allons-y.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Q. **[110]** Et ça, c'est la lettre confidentielle qui  
13 aurait été envoyée à monsieur Léger en même temps  
14 que la production du rapport, pas en annexe de  
15 façon officielle, mais de façon parallèle au  
16 rapport. C'est celle-là à laquelle vous faites  
17 référence?

18 R. Celle qui a été envoyée confidentiellement à  
19 monsieur Léger.

20 Q. **[111]** C'est ce que je viens de dire. Donc, la  
21 lettre qui a été envoyée parallèlement au rapport  
22 par monsieur Savard, confidentiellement à monsieur  
23 Léger?

24 R. Oui.

25 Q. **[112]** C'est celle à laquelle on fait référence?



1 R. Oui.

2 Q. **[113]** Peut-être pour vous aider, plusieurs points  
3 étaient problématiques, étaient soulevés dans la  
4 lettre de monsieur Savard, pendant que madame  
5 Blanchette la retrace, et vous me direz si ça  
6 rafraîchit votre mémoire, Monsieur Zampino. Dans  
7 cette lettre on faisait référence à un contrôle  
8 d'entreprises par des gens qui étaient interreliés.  
9 On faisait référence à une absence de concurrence  
10 externe à la Ville de Montréal. Et on faisait  
11 référence au marché à Montréal qui était dominé par  
12 quatre grandes entreprises : le Groupe Louisbourg,  
13 qui appartient à votre ami Tony Accurso; Les  
14 Constructions Infrabec; Les Pavages CSF; ainsi que  
15 la Construction Mirabeau et le Groupe  
16 Sintra/Pavages Moto.

17 Donc, on avait des groupes, quatre grands  
18 groupes ciblés, et on disait que ces groupements,  
19 et c'est toujours dans la lettre confidentielle,  
20 ces groupements ont obtenu environ cinquante-six  
21 pour cent (56 %) des contrats octroyés à la Ville,  
22 avec un taux de succès similaire. On dit que la  
23 Ville octroie des contrats à des entreprises qui  
24 sont condamnées partout au Canada, et on continue,  
25 et on continue, et on continue.



1                   Avez-vous pris connaissance de cette lettre  
2           confidentielle-là en deux mille six (2006)?

3   R. Bon. Cette lettre a été adressée...

4   Q. **[114]** À monsieur...

5   R. À monsieur Claude Léger.

6   Q. **[115]** Et voilà, évidemment.

7   R. Avec la mention « confidentiel », comme on voit à  
8           la première page. Elle n'est pas adressée à moi.

9   Q. **[116]** Je pense qu'on est en mesure de lire la  
10           lettre et l'expéditeur, et le destinataire,  
11           Monsieur Zampino.

12   R. Oui, mais...

13   Q. **[117]** Ma question est plutôt : avez-vous pris  
14           connaissance de cette lettre? Pas ce qui est marqué  
15           sur la lettre.

16   R. Oui. Oui, je me rappelle que monsieur Léger, lors  
17           d'une rencontre du mercredi matin, fort  
18           probablement juste avant l'entrée en comité  
19           exécutif, m'a montré ce document qui lui était  
20           adressé, et puis on en a discuté brièvement. Je lui  
21           ai dit : « Qu'est-ce qu'on fait avec ce rapport-  
22           là? » Il m'a exposé un peu la mission, évidemment,  
23           du vérificateur général. Alors, je lui ai dit  
24           clairement : « Il faudra mettre immédiatement en  
25           application les recommandations. »



1 Q. **[118]** Du rapport?

2 R. Si vous allez à la toute fin de cette pièce-là, si  
3 vous allez à la toute fin de cette pièce-là...

4 Q. **[119]** Ça, Madame Blanchette, c'est le rapport,  
5 c'est la lettre dont nous avons besoin. Quel est le  
6 numéro de pièce, Monsieur Zampino, que vous avez  
7 mentionné?

8 R. C'est toujours dans le même document de monsieur  
9 Léger.

10 Q. **[120]** C'est à la fin?

11 R. Oui, à la fin.

12 Q. **[121]** Parfait. Merci.

13 R. Oui. Alors, juste avant cette annexe, là. Je pense  
14 que c'est à la page 11. Non. Là, on n'est pas dans  
15 la même pièce. Moi j'ai...

16 Q. **[122]** Non. C'est la pièce 486.

17 R. Exactement.

18 Q. **[123]** Oui. Je suis désolée, là, on va... comme vous  
19 pouvez voir, je n'ai pas le contrôle du clavier.  
20 Eh! Voilà. Je pense, c'est de celle-là qu'on parle,  
21 Monsieur...

22 R. Oui, cette lettre confidentielle...

23 Q. **[124]** Parfait.

24 R. ... adressée à Claude Léger.

25 Q. **[125]** Voilà! Alors, vous voulez qu'on aille à la



1 fin de cette lettre?

2 R. Oui, à la fin de la lettre.

3 Q. **[126]** Superbe. Pouvez-vous nous dire à quelle page  
4 vous êtes intéressé? À la page 11?

5 R. Bon. C'est ici à la page 11.

6 Q. **[127]** Parfait.

7 R. Alors, moi, je... Claude me parle de cette  
8 situation qui... dans le fond, c'est quand même une  
9 constatation importante de la part de Denis Savard  
10 qui traite de l'ensemble des dossiers des contrats  
11 pour des biens et services et pour la construction.  
12 On dit :

13 C'est pour cette raison que nous avons  
14 fait plusieurs recommandations dans  
15 notre rapport de vérification interne.  
16 Sans être une panacée, ces moyens  
17 suggérés méritent d'être considérés  
18 sérieusement afin de pouvoir démontrer  
19 que nous déployons toutes nos forces  
20 et compétences pour maîtriser les  
21 obstacles à l'obtention des services  
22 et des biens de la manière la plus  
23 économique possible pour la Ville.  
24 C'est en soulignant...

25 Il s'adresse à Claude Léger en disant :



1 C'est en soulignant l'importance de  
2 ces recommandations que ce rapport en  
3 général, auprès des directions  
4 concernées, que vous pouvez contribuer  
5 le plus à l'efficacité de notre  
6 démarche.

7 En vous remerciant, je vous prie  
8 d'agréer, Monsieur Léger, l'expression  
9 de mes sentiments.

10 Je me rappelle d'avoir vu ça, surtout parce que  
11 j'ai posé la question à Claude Léger « Bon, on nous  
12 présente ça. Moi, ce que je veux, ce sont les  
13 recommandations ». Moi, je n'avais pas à ce moment-  
14 là le rapport intégral qui a été envoyé au site et  
15 je lui mentionne « bien, c'est... vous allez faire  
16 ça. Qu'est-ce que vous allez faire? Est-ce que vous  
17 allez quand même demander au groupe de monsieur  
18 Provost d'y donner suite? » et...

19 Q. **[128]** Donc, vous avez demandé effectivement à  
20 monsieur Léger de faire un suivi sur cette  
21 situation.

22 R. Exactement.

23 Q. **[129]** Mais, j'aimerais ça revenir à la base deux  
24 petites minutes avec vous, Monsieur Zampino.

25 R. Oui.



1 Q. **[130]** On se situe en deux mille six (2006). Le  
2 commissaire Lachance vous a demandé tantôt si vous  
3 aviez eu des indicateurs de collusion, pas des  
4 preuves de collusion, des indicateurs de collusion.  
5 Je pense qu'on peut convenir, entre vous et moi,  
6 Monsieur Zampino, que cette lettre-là est à tout le  
7 moins un indicateur de collusion, un indicateur.

8 R. C'est... dans le fond, je répète là, on n'était pas  
9 dans un contexte où on nous amène des drapeaux  
10 rouges là, si...

11 Q. **[131]** Donc, vous ne considérez pas cette lettre-là,  
12 si je comprends votre témoignage, comme un drapeau  
13 rouge, en deux mille six (2006).

14 R. Bien, il y a des éléments qui sont... qui sont...  
15 (10:37:03)

16 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

17 Q. **[132]** Juste un instant, c'est un drapeau rouge là.  
18 Vous êtes président du comité exécutif. Vous avez  
19 vous-même dit que vous signiez... je ne sais pas  
20 combien de contrats vous signiez dans l'année. Vous  
21 avez un document qui vous dit qu'il y a des indices  
22 de collusion, vous n'allumez pas plus que ça là  
23 « parce que c'était dans le contexte où, à  
24 l'époque, ça ne vous inquiétait pas la collusion ».

25 R. Monsieur Lachance...



1 Q. **[133]** C'est ça que vous dites là.

2 R. Monsieur Lachance, avec tout respect, ne pensez pas  
3 que je ne prends pas au sérieux des documents comme  
4 ça. On a à l'année longue des documents qui sont  
5 produits par des services internes qui doivent  
6 traiter d'un ensemble d'éléments. Ça, c'est adressé  
7 à Claude Léger dans la normalité des choses. Les  
8 fonctionnaires produisent...

9 Q. **[134]** C'est adressé à Claude Léger qui va vous en  
10 parler.

11 R. Oui, qui va m'en parler.

12 Q. **[135]** Et qui vous dit qu'il y a des indices de  
13 collusion à Montréal, c'est ça.

14 R. Oui, et je lui dis qu'il faut absolument...

15 Q. **[136]** Donc, vous en avez déjà entendu parler avant  
16 la Commission de la possibilité de collusion à  
17 Montréal. Vous en avez entendu parler en deux mille  
18 six (2006).

19 R. Oui, et qu'on lui dit...

20 Q. **[137]** Donc, vous revenez sur la réponse que vous  
21 avez dite. Vous avez déjà entendu parler d'indices  
22 de collusion à Montréal en deux mille six (2006).

23 R. En deux mille six (2006)!

24 Q. **[138]** Oui.

25 R. Pourquoi vous dites en deux mille six (2006)?



1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[139]** Parce que la lettre...

3 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

4 Q. **[140]** Parce que la lettre, la lettre est en deux  
5 mille six (2006).

6 R. Oui. Cette lettre-là est en deux mille six (2006).

7 Q. **[141]** Donc, vous avez déjà entendu parler d'indices  
8 de collusion à Montréal en deux mille six (2006).

9 R. Oui. Ce que j'entends parler...

10 Q. **[142]** Oui.

11 R. ... c'est qu'il faut mettre en place des mesures  
12 pour essayer de contrer ce phénomène-là.

13 Q. **[143]** Et vous avez... vous n'avez pas fait plus de  
14 chose que ça, que de dire « il faut mettre en place  
15 des mesures », malgré le fait que...

16 R. Mais...

17 Q. **[144]** ... vous donnez des millions en millions de  
18 dollars en contrats et vous...

19 R. Mais, pourquoi... mais pourquoi vous concluez ça?  
20 Je vous dis... je vous dis que j'ai demandé à  
21 monsieur Léger d'y donner suite immédiatement. J'ai  
22 également demandé que ce rapport soit soumis au  
23 comité de vérification. J'ai institué de mon propre  
24 chef un comité de vérification à la Ville de  
25 Montréal dont on n'avait même pas une obligation de



1           constituer. J'ai demandé à ce que monsieur Savard,  
2           qui était le vérificateur général, vienne présenter  
3           ce dossier au comité de vérification, puis il l'a  
4           fait le vingt-huit (28) octobre deux mille sept  
5           (2007).

6           Q. **[145]** Donc, vous avez menti...

7           R. Et je lui ai dit.

8           Q. **[146]** Vous avez menti tout à l'heure lorsque je  
9           vous ai posé la question « est-ce que vous avez  
10          déjà entendu parler d'indices de collusion à  
11          Montréal? » vous m'avez dit « non, pas avant la  
12          Commission ». Donc là, vous êtes en train de nous  
13          dire que vous en avez tellement bien entendu parler  
14          que vous avez posé de nombreux gestes pour essayer  
15          d'y répondre. C'est ça que vous me dites là là,  
16          maintenant.

17          R. Dans le fond, quand vous me posez...

18          Q. **[147]** Mais, vous ne vous en rappelez pas, il n'y a  
19          même pas cinq minutes.

20          R. Quand vous me posez la question : est-ce que j'ai  
21          entendu parler d'indices de collusion, la réponse  
22          que je vous donne, là, ça vient du domaine des  
23          contracteurs. Ça devient du domaine des  
24          contracteurs.

25          Q. **[148]** Bien, écoutez, là...



1 R. Moi...

2 Q. **[149]** Je vous ai parlé d'indices de collusion au  
3 niveau des entrepreneurs, vous m'avez dit « Non, je  
4 n'en ai jamais entendu parler. »

5 R. En deux mille quatre (2004)... En deux mille quatre  
6 (2004), quand on a parlé hier du rapport deux mille  
7 quatre (2004)...

8 Q. **[150]** Ça c'est... Je ne vous parle pas du rapport  
9 de deux mille quatre (2004)...

10 R. Oui.

11 Q. **[151]** Je vous parle du rapport de deux mille six  
12 (2006).

13 R. Oui.

14 Q. **[152]** Donc, dès deux mille six (2006), quelqu'un  
15 est venu vous dire il y a possiblement de la  
16 collusion entre les entrepreneurs à Montréal. On  
17 est venu vous le dire.

18 R. On parle possiblement d'un marché fermé, et je  
19 demeure...

20 Q. **[153]** Non non non non. Un marché fermé, c'est deux  
21 mille quatre (2004). Là, en deux mille six (2006),  
22 on parle de collusion possible.

23 R. De la...

24 Me SONIA LeBEL :

25 Q. **[154]** Marché dominé par quatre grandes entreprises.



1 R. Oui.

2 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

3 Q. **[155]** C'est ça. Donc...

4 R. De la possibilité de collusion, et je demande de  
5 donner suite à ce rapport.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[156]** Parfait.

8 R. Je demande...

9 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

10 Q. **[157]** Et pourtant, il y a cinq minutes, vous avez  
11 dit que vous n'en aviez jamais entendu parler avant  
12 les travaux de la Commission.

13 R. Je suis désolé. Si j'ai dit ça...

14 Q. **[158]** Est-ce que ça n'aurait pas été plus  
15 intéressant d'agir encore plus, ou seulement que  
16 dire, aller présenter ça au comité de vérification?  
17 Est-ce que ça n'aurait pas valu la peine que vous  
18 fassiez venir le directeur de cette division-là et  
19 dire, « On a un document assez important qui montre  
20 qu'il y aurait des indices de collusion dans ta  
21 division. » Ça ne vous a pas tenté d'agir un peu  
22 plus?

23 R. Monsieur Lachance, c'est un document qui est  
24 présenté au directeur général.

25 Q. **[159]** Vous êtes le président du comité exécutif,



1           Monsieur.

2           R. Je suis le président du comité exécutif, vous avez  
3           raison.

4           Q. **[160]** Bon. Vous représentez les Montréalais. On  
5           vous dit qu'il y a de la collusion, possiblement.  
6           Possiblement.

7           R. Oui.

8           Q. **[161]** Et vous ne posez pas plus de gestes que de  
9           dire, « Donnez suite aux recommandations... »

10          R. On peut prendre tout l'avant-midi, on peut prendre  
11          tout l'avant-midi pour passer à travers tout ce  
12          document et l'autre document. On parle beaucoup,  
13          beaucoup plus que de la possibilité d'un marché  
14          fermé ou de collusion. Alors il y a beaucoup de  
15          mesures, là-dedans, qui doivent être...

16          Q. **[162]** J'ai lu les deux.

17          R. ... qui doivent être solutionnées.

18          Q. **[163]** J'ai lu les deux. Donc, je sais ce qu'il y a  
19          dedans, j'ai lu les deux.

20          R. Oui. Je les ai lus également.

21          Q. **[164]** Mais ce qui est frappant, c'est le message  
22          qu'il y a des indices de collusion réelle à  
23          Montréal.

24          R. Oui. Oui mais qu'est-ce que vous voulez de plus? On  
25          me montre ce document. Je dis au directeur général,



1       qui a la responsabilité d'y donner suite... C'est  
2       sérieux. Vous avez raison, c'est sérieux. Je lui  
3       dis, « Qu'est-ce qui va être fait pour adopter ces  
4       recommandations? » Et on a un rapport. J'aimerais  
5       parler du prochain rapport également. Je lui  
6       demande également...

7       Q. **[165]** Non non non. On va parler... On va parler de  
8       ce qu'on veut parler, en passant. Donc, la question  
9       est la suivante. C'est que vous avez dit tout à  
10      l'heure n'avoir jamais entendu parler de collusion  
11      avant les travaux de la Commission. Donc, écoutez,  
12      là. Ça... Et là vous vous rappelez subitement,  
13      quasiment en détail, de tout ce que vous avez dit à  
14      ce moment-là? Il y a dix (10) minutes, vous avez  
15      dit, « Non, jamais entendu parler. »

16               Donc là, quand on regarde ça... Moi, quand  
17      j'ai lu ces rapports-là, celui de deux mille six  
18      (2006), qui est assez parlant, qui dit clairement  
19      qu'il y a des indices sérieux, ça mérite une action  
20      un peu plus énergique que de dire « Il faut faire  
21      un suivi sur les recommandations. » Un peu plus  
22      énergique que ça. Parce que c'est... Comme vous  
23      l'avez dit, vous donnez tellement de contrats, il y  
24      a tellement d'argent. Avec tout ce qu'on entend par  
25      la suite, il me semble que l'intérêt aurait dû être



1 un peu plus marqué dès deux mille six (2006).

2 R. Monsieur Lachance, je répète, c'est un document qui  
3 est envoyé à Claude Léger, c'est un document qui  
4 est envoyé à Claude Léger, qui est préparé par  
5 l'interne. Qui est préparé à l'interne. Moi je suis  
6 prêt à prendre, sans aucune hésitation, toutes les  
7 responsabilités à la Ville de Montréal. J'ai le dos  
8 assez large. Tout ce qui n'a pas bien été à la  
9 Ville de Montréal, comme le maire de Montréal, ou  
10 président du comité exécutif, je suis prêt à  
11 assumer les responsabilités de tout ce qui a bien  
12 été puis tout ce qui n'a pas bien été. C'est ça que  
13 je vous dis.

14 Mais quand je vous dis qu'on a une fonction  
15 publique qui a une responsabilité également... Puis  
16 des rapports comme ça on en a à tous les jours. Qui  
17 ne sont pas déposés au comité exécutif. On a des  
18 hauts fonctionnaires qui ont des responsabilités de  
19 mettre en oeuvre des recommandations, et on a  
20 également des hauts fonctionnaires qui ont la  
21 responsabilité de venir voir les élus et de dire  
22 aux élus, « On a une situation dramatique. »

23 Si c'était dramatique à ce point-là,  
24 monsieur Léger aurait su très bien que c'est  
25 quelque chose qu'il devrait, pas présenter



1           seulement à moi, mais présenter au maire, à  
2           l'exécutif, et dire, « Écoutez, Messieurs et  
3           Mesdames, on a une situation dramatique, on va  
4           maintenant prendre des mesures drastiques, parce  
5           que c'est ça que ça prend. » Ce n'est pas le genre  
6           de présentation que monsieur Léger m'a fait le  
7           vingt-six (26) novembre deux mille sept (2007).

8       Q. **[166]** Je comprends que dans les faits, quand je  
9           vous ai posé la question tout à l'heure est-ce que  
10          vous avez déjà entendu parler de collusion entre  
11          entrepreneurs avant les travaux de la Commission,  
12          vous avez dit jamais. D'indices? Jamais. Là vous...  
13          Là, ce que je comprends de votre longue  
14          démonstration, c'est que oui. La réponse c'est oui,  
15          vous en avez entendu parler en deux mille six  
16          (2006), et vous le savez depuis deux mille six  
17          (2006) qu'il y a des indices de collusion à  
18          Montréal au niveau des entrepreneurs. C'est ce que  
19          je retiens de...

20       R. C'est...

21       LA PRÉSIDENTE :

22       Q. **[167]** Et... Et...

23       R. Oui.

24       Q. **[168]** Et nous retenons aussi que vous estimiez  
25          qu'il appartenait à monsieur Léger d'en parler au



1           maire et non pas à vous?

2           R. Non, ce que j'ai dit, c'est que monsieur Léger qui  
3           est le titulaire, celui qui a reçu ce rapport a la  
4           responsabilité de mettre en oeuvre ses recommanda-  
5           tions. Si, moi je me rappelle pertinemment c'est  
6           pour ça que je vous amène à la dernière page de ce  
7           document.

8                       Je me rappelle pertinemment, j'ai dit :  
9           « Monsieur Léger », parce qu'au moment où j'ai reçu  
10          cette information de monsieur Léger, je n'avais pas  
11          le deuxième rapport que vous avez publié. Ça c'est  
12          un rapport détaillé qui est adressé au...

13          Q. **[169]** Et vous, Monsieur Zampino vous étiez le bras  
14          droit du maire?

15          R. Oui.

16          Q. **[170]** Alors, vous deviez très certainement l'aviser  
17          des irrégularités potentielles qui existaient à la  
18          mairie, à Montréal?

19          R. Madame la Présidente, si je veux humblement vous  
20          parler du fonctionnement à la Ville de Montréal,  
21          quand on a un rapport, s'il y a un rapport de  
22          commandé par le comité exécutif, il doit  
23          obligatoirement être déposé au comité exécutif. Un  
24          rapport qui est demandé à l'interne par un  
25          fonctionnaire, ce sont des rapports qui doivent



1 être traités à l'interne. S'il y a un directeur  
2 général qui reçoit ce rapport pense qu'il y a  
3 urgence maintenant d'alerter le comité exécutif  
4 d'une situation, il le fait, comme il l'a fait dans  
5 le passé.

6 Monsieur Léger a donné suite à ce rapport-  
7 là et je peux vous référer à l'autre document que  
8 vous avez publié tantôt qui est le document 38P-485  
9 où on a les recommandations.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Q. **[171]** Qui est le rapport comme tel, c'est ça?

12 R. Qui est le rapport intégral envoyé au service des  
13 Travaux publics. Alors, moi je m'objecte, je  
14 m'objecte à ce qu'on essaie d'insinuer que je n'ai  
15 pas pris une part active dans ma volonté de  
16 s'assurer qu'il y avait des recommandations qui  
17 devaient être soumises. Et c'est dans le deuxième  
18 rapport qu'on voit ces documentations.

19 Q. **[172]** O.K.

20 R. Vous avez fait part, vous avez fait part que dans  
21 le premier document on dit qu'il y a un système de  
22 prévention et de détection de collusion, de  
23 fixation de prix, de fraude qui soit être mis sur  
24 pied à la Ville, c'est, dans le fond, c'est une des  
25 recommandations et on voit exactement quelles sont



1 les mesures qui ont été mises en place par le  
2 service.

3 Je vous demande tout simplement de me  
4 montrer la pièce pour que je puisse vous donner la  
5 vérité de ce que je sais sur ce qui a été fait avec  
6 ce rapport. Alors, ne pensez pas qu'on a pris un  
7 rapport deux mille six (2006), monsieur Léger m'en  
8 a parlé et que j'ai tout simplement décidé de le  
9 mettre de côté. J'ai dit à monsieur Léger : « Vous  
10 allez le présenter au comité de vérification ».  
11 J'ai dit à monsieur Léger : « Je veux absolument  
12 comme il vous suggère de faire, d'intervenir auprès  
13 de tous les intervenants pour que ce dossier soit  
14 régularisé » et ensuite a suivi un rapport de  
15 vérification interne avec plus de quinze, plus de  
16 quinze recommandations et la recommandation...  
17 (10:47:13)

18 M. RENAUD LACHANCE, Commissaire :

19 Q. **[173]** Après avoir fait toutes ces choses, comment  
20 avoir oublié que vous avez déjà entendu des indices  
21 de collusion en deux mille six (2006), là votre  
22 long exposé aurait dû vous rappeler, être à la  
23 mémoire, quand je vous ai posé la question si vous  
24 avez déjà entendu parler d'indice de collusion à  
25 Montréal, vous m'avez dit non, jamais avant la



1 Commission. Mais là, quand on vous écoute vous avez  
2 passé un temps considérable, temps que vous avez  
3 oublié pour me répondre tout à l'heure.

4 R. Monsieur Lachance, avec tout le respect, j'essaie  
5 de vous dire qu'est-ce qui s'est passé. Vous  
6 semblez revenir à chaque fois sur quelque chose que  
7 je viens de répondre. Est-ce que je me suis trompé  
8 dans cette réponse? Est-ce que j'ai, je ne voudrais  
9 pas vous dire ça, là, mais il faudra peut-être que  
10 je retourne à la question que vous m'avez posée,  
11 puis est-ce que j'ai répondu trop vite. C'est clair  
12 que quand monsieur Léger...

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Q. **[174]** Très bien. Maintenant on peut passer  
15 maintenant à une autre question. Je pense qu'on a  
16 fait le tour de la question, n'est-ce pas?

17 R. Juste avec une précision, là, juste avec une  
18 précision. Il y a une recommandation importante  
19 qu'on voit à la pièce, à la pièce...

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[175]** Au rapport comme tel?

22 R. Au rapport comme tel où on dit qu'il faut mettre en  
23 oeuvre à moyen terme, bien d'abord, le problème  
24 c'était qu'un système de prévention et de détection  
25 de collusion, de fixation de prix, de fraude et de



1        conflit d'intérêt soit mis sur pied à la Ville. Et  
2        dans la réponse du service, c'est signé par Gilles  
3        Robillard, la recommandation 14 :

4                    Nous allons poser les actions  
5                    suivantes : mettre en place une unité  
6                    d'estimation des coûts qui verra à  
7                    identifier les tendances de marché sur  
8                    les besoins, services et matériaux;  
9                    vérifier auprès d'organismes externes,  
10                   exemple le Bureau de la concurrence,  
11                   les plaintes ou enquêtes en cours sur  
12                   nos entrepreneurs; mettre en place une  
13                   unité de contrôle de qualité qui verra  
14                   à faire la vérification interne de la  
15                   réalisation des contrats; et de mettre  
16                   en place un formulaire d'engagement de  
17                   non-collusion signé par l'entrepre-  
18                   neur.

19        La date de mise en oeuvre de cette recommandation  
20        c'est le trente et un (31) mai deux mille sept  
21        (2007), et le responsable du dossier c'était le  
22        directeur de la voirie, qui était Gilles Robillard.  
23        Ça c'est clairement indiqué dans le document. Et en  
24        plus, en plus j'ai demandé, j'ai dit : « Il ne me  
25        suffit pas que, on a un document confidentiel



1       envoyé au directeur général, qu'on envoie un  
2       document aux travaux publics avec une liste de  
3       recommandations, puis on les oblige de répondre sur  
4       ces recommandations avec des actions concrètes. »  
5       J'ai demandé en plus d'aller au comité de  
6       vérification du vingt-huit (28) août deux mille  
7       sept (2007) pour s'assurer que le vérificateur  
8       interne puisse exposer en PowerPoint l'état de  
9       cette situation.

10      LA PRÉSIDENTE :

11      Q. **[176]** Vous n'avez jamais discuté de ces grandes  
12       préoccupations que vous aviez avec Rosaire Sauriol?

13      R. Bien non, pourquoi j'avais à discuter avec monsieur  
14       Rosaire Sauriol d'un dossier...

15      Q. **[177]** Parce qu'on parlait d'indices de collusion.

16      R. Bien, je ne parlais pas d'indices de collusion avec  
17       Rosaire Sauriol, Madame la Présidente.

18       (10:50:36)

19      M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20      Q. **[178]** En avez-vous parlé avec le maire?

21      R. Pardon?

22      Q. **[179]** En avez-vous parlé avec le maire?

23      R. Bien, le maire était au courant des réunions.

24      Q. **[180]** Non, non, ma question : avez-vous parlé avec  
25       le maire de ce dossier qui semble vous avoir



1 passionné beaucoup? Est-ce que vous en avez parlé  
2 avec le maire?

3 R. J'ai assumé mes responsabilités comme...

4 Q. **[181]** Est-ce que vous en avez parlé avec le maire?

5 R. Je ne me rappelle pas d'avoir parlé au maire de ce  
6 dossier. Je ne me rappelle pas, mais sûrement,  
7 sûrement, dans toute la documentation, qui est  
8 quand même publique, on a pu constater...

9 Q. **[182]** Est-ce que ça n'aurait pas été nécessaire  
10 quand même que vous en parliez au maire?

11 R. Moi, ce qui est ma responsabilité, Monsieur  
12 Lachance, c'est que quand on me montre un document,  
13 d'abord c'est un document interne, je dis au  
14 directeur général...

15 Q. **[183]** Oui, mais écoutez, vous avez dit, des  
16 documents, il s'en produit beaucoup à la Ville de  
17 Montréal. Là, c'est un document à ce point  
18 significatif que monsieur Léger décide de vous en  
19 parler. Parce qu'il ne vous parlait certainement  
20 pas de tous les rapports produits à la Ville. Des  
21 indices de collusion à Montréal, vous n'en parlez  
22 pas au maire?

23 R. Je ne me rappelle pas d'en avoir parlé au maire.

24 Q. **[184]** Est-ce que vous n'auriez pas dû en parler au  
25 maire?



1 R. Bien, est-ce que j'aurais dû parler au maire? Je  
2 suis obligé de vous répondre, Monsieur Lachance,  
3 que c'est évident que dans le contexte où on était  
4 en deux mille sept (2007), ce n'est pas le contexte  
5 qu'on connaît aujourd'hui. Si on savait,  
6 évidemment, en deux mille deux (2002), si on avait  
7 des premiers signes en deux mille deux (2002), deux  
8 mille trois (2003), deux mille quatre (2004), deux  
9 mille cinq (2005), deux mille six (2006), deux  
10 mille sept (2007), qu'il y avait des entrepreneurs  
11 ou des firmes de génie qui avaient établi des  
12 stratagèmes de partage de contrats, c'est évident  
13 que le contexte aurait été beaucoup différent. On  
14 le voit avec l'administration actuelle. Tout  
15 geste...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[185]** Vous les aviez en deux mille six (2006), avec  
18 les rapports.

19 R. Mais sauf que oui, on les avait en deux mille six  
20 (2006), mais il n'y a personne qui nous dit noir  
21 sur blanc qu'il y a telle firme, telle firme qui  
22 parle à telle firme ou qui parle à telle firme. Ce  
23 qu'on vient nous dire...

24 Q. **[186]** Et vous n'en discutez pas avec votre bon ami  
25 Rosaire Sauriol, pour essayer de mettre à jour qui



1           seraient ces firmes-là?

2           R. Mais pourquoi vous revenez avec Rosaire Sauriol?

3           Qu'est-ce qu'il a à faire...

4           Q. **[187]** Parce que vous nous dites que c'était votre  
5           grand ami.

6           R. Oui.

7           Q. **[188]** Et parce qu'on sait qu'il faisait partie de  
8           la collusion, il l'a avoué lui-même.

9           Q. **[189]** Monsieur Sauriol, Madame la Présidente, ne me  
10          parle pas de collusion puis ses stratagèmes. Je  
11          n'avais pas à partager avec aucun ingénieur ou  
12          aucun entrepreneur l'état de ces dossiers.

13          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14          Q. **[190]** (inaudible micro fermé) monsieur Sauriol, il  
15          vous triche dans le dos, puis il va discuter de ses  
16          contrats avec vous? C'est ce qu'il fait, monsieur  
17          Sauriol, dans sa relation d'affaires avec vous,  
18          c'est ça qu'il... Moi je parle seulement l'élément  
19          d'affaires, bien sûr.

20          R. Oui, c'est ce que je comprends. Je comprends, parce  
21          qu'il n'y a personne qui me parle de ça.

22          Me SONIA LeBEL :

23          Q. **[191]** Je vais vous ramener, encore une fois moi  
24          j'aime bien avoir les deux pieds sur terre aux deux  
25          minutes. Je vais vous ramener à la lettre comme



1       telle. Je comprends que suite au rapport de deux  
2       mille six (2006) et à la présentation, parce que  
3       monsieur Léger vous a fait part de la lettre  
4       confidentielle, qui n'est pas partie du rapport, on  
5       s'entend?

6       R. Il m'a fait part. Ce n'était pas durant une  
7       présentation...

8       Q. **[192]** Non, mais il vous a montré la lettre?

9       R. ... mais il m'a dit : « J'ai reçu ça, là. »

10      Q. **[193]** Parfait. Et la lettre est datée du vingt (20)  
11      novembre deux mille six (2006).

12      R. Oui.

13      Q. **[194]** De grâce, ne les répétez pas, mais je  
14      comprends que suite au rapport, ce que vous nous  
15      expliquez, c'est que vous avez mis en place  
16      certaines actions ou certains protocoles, certaines  
17      propositions qui ont été faites pour donner des  
18      suites au rapport de deux mille six (2006)? C'est  
19      ce que vous nous expliquez?

20      R. Correction que je lui aurais...

21      Q. **[195]** Demandé de le faire, tout à fait.

22      R. ... demandé de faire le suivi nécessaire.

23      Q. **[196]** Tout à fait. Le suivi nécessaire. La question  
24      que je me pose, Monsieur Zampino, nous sommes le  
25      vingt (20) novembre deux mille six (2006), c'est la



1 date de la lettre, et je comprends qu'on vous la  
2 présente à peu près à cette époque. Nous sommes en  
3 plein dans le contrat des compteurs d'eau. À la mi-  
4 octobre, quatre consortiums ont déposé leur  
5 candidature, Veolia, Catania, SNC-Lavalin et celui  
6 de GÉNIEau, auquel prend part monsieur Sauriol et  
7 monsieur Accurso par le biais d'une de ses  
8 entreprises. On est en plein dans l'appel de  
9 qualification. Au début septembre, ils déposent, à  
10 la mi-octobre les trois consortiums se qualifient  
11 tels qu'on les connaît.

12 Vous avez le vingt (20) novembre deux mille  
13 six (2006) une lettre qui vous est présentée, qui  
14 fait état qu'une des entreprises pouvant  
15 potentiellement faire partie du marché de la  
16 collusion, le groupe Louibourg Simard-Beaudry, il  
17 s'agit de votre grand ami Tony Accurso, et pour  
18 vous ça ne soulève pas de problème et vous ne  
19 dénoncez pas cette situation-là au maire? Je parle  
20 sur un plan personnel.

21 Il est très noble d'endosser vos  
22 responsabilités de président du conseil exécutif et  
23 de parler de notion d'imputabilité. Je parle sur le  
24 plan personnel, on est en plein dans le milieu du  
25 processus du plus gros contrat de l'histoire de la



1 Ville de Montréal des dernières années. Monsieur  
2 Accurso fait partie des consortiums qui viennent à  
3 peine de se qualifier en octobre deux mille six  
4 (2006). Vous avez une lettre qui le cible  
5 clairement comme étant potentiellement - on  
6 s'entend que ce n'est pas une preuve qu'on peut  
7 présenter devant une cour criminelle, mais on est  
8 en enquête là, on explore - faisant partie d'un  
9 groupe de collusion, à point tel qu'on fait des  
10 recommandations pour détection de fraude, de  
11 conflit d'intérêt. On parle de faire signer des  
12 engagements de non-collusion aux entrepreneurs qui  
13 vont soumissionner sur les contrats de la Ville de  
14 Montréal. Votre grand ami est ciblé et vous ne  
15 dénoncez pas ou vous n'exposez pas vos relations au  
16 maire.

17 R. Là vous parlez de la lettre...

18 Q. **[197]** Vous voulez que je simplifie encore?

19 R. Vous parlez de la lettre du vingt-six (26)?

20 Q. **[198]** Oui. Suite à la lettre du vingt (20) novembre  
21 deux mille six (2006), avez-vous expliqué au maire  
22 votre relation?

23 R. La lettre... la lettre à monsieur Léger.

24 Q. **[199]** Léger que vous avez expliqué qu'il vous a  
25 présentée tantôt et qui concerne, entre autres,



1 monsieur Accurso. Est-ce que vous avez, suite à  
2 cette lettre-là, exposé vos liens d'amitié  
3 particuliers au maire et dénoncez vos relations  
4 alors qu'on était dans le processus d'un contrat  
5 majeur?

6 R. Dans mes discussions avec monsieur Léger, au moment  
7 de la présentation de cette lettre, juste avant la  
8 réunion d'un comité exécutif, on n'a pas parlé  
9 d'entreprises là. Alors, il ne m'a pas montré une  
10 liste d'entreprises ou de...

11 Q. **[200]** Donc, il vous a parlé de tout, sauf du nom  
12 des entreprises mentionnées.

13 R. Il m'a parlé de ce que le vérificateur général a  
14 fait comme étude et puis qu'on a dit « il faut  
15 absolument qu'on donne ça au service des travaux  
16 publics pour donner suite aux recommandations » et  
17 il ne me parle pas de monsieur Accurso.

18 Q. **[201]** Alors, quand monsieur Léger témoigne devant  
19 la Commission et il dit que « on a discuté du  
20 contenu de la lettre confidentielle avec monsieur  
21 Zampino pour l'en informer » que vous avez regardé  
22 ensemble la liste des entrepreneurs et que vous  
23 avez discuté de la situation, c'est inexact.

24 R. Je ne me rappelle pas d'avoir discuté des  
25 entrepreneurs avec lui. Mais, je me rappelle



1 d'avoir discuté de cette lettre avec lui.

2 Q. **[202]** On va prendre la pause si vous le désirez.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Parfait. Alors, nous allons suspendre quelques  
5 instants.

6 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

7 \_\_\_\_\_

8 REPRISE DE L'AUDIENCE

9 LA GREFFIÈRE :

10 Monsieur Zampino, vous êtes sous le même serment  
11 que vous avez prêté.

12 R. Merci.

13 (11:31:42)

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[203]** Alors, juste avant la pause, Monsieur  
16 Zampino, on avait commencé à aborder le projet des  
17 compteurs d'eau. Je vous avais fait une référence  
18 sur l'appel de qualification, mais je pense qu'on  
19 va peut-être revenir un petit peu au début du  
20 processus avec vous.

21 À quelle époque - je sais qu'il y a eu le  
22 douze (12) mai deux mille quatre (2004), le comité  
23 exécutif a autorisé - on en a parlé au début de  
24 votre témoignage dans la première journée, que le  
25 comité exécutif avait autorisé à ce moment-là le



1           lancement des appels de candidatures dans le cadre  
2           d'un processus de qualification. Et là on est au  
3           tout début du processus, on parle des services  
4           professionnels et on parle là qu'il va  
5           éventuellement aboutir à l'embauche de BPR.

6                       Donc, si je vous situe au douze (12) mai  
7           deux mille quatre (2004), est-ce que ça correspond  
8           à votre souvenir là de l'époque à laquelle ce  
9           processus-là a été lancé?

10          R. Je dirais que c'est un peu avant...

11          Q. **[204]** O.K.

12          R. ... parce que la création de la nouvelle Ville, je  
13          me rappelle qu'on avait au comité exécutif et  
14          conseil municipal institué... on appelait ça un  
15          comité directeur sur l'eau, commencer à faire,  
16          évidemment, tout l'état du réseau avec des  
17          professionnels au niveau des fonctionnaires, et  
18          caetera. Alors, il y avait...

19          Q. **[205]** Vous vous situez peut-être à peu près dans  
20          quelles années? Juste pour nous aider, Monsieur  
21          Zampino.

22          R. Moi, je pense que c'est deux mille deux (2002), il  
23          y a sûrement des documents publics qui font état de  
24          réunions dont il y avait des fonctionnaires à ce  
25          comité directeur, il y avait moi-même. Si je me



1           réfère à des noms, je me rappelle il y avait Alan  
2           DeSousa qui était responsable de l'environnement.  
3           Il y avait Marcel Tremblay, il y avait Marvin  
4           Rotrand. Il y avait également Bill McMurchie qui  
5           tenait beaucoup à assister à ces travaux en ayant  
6           une usine à Pointe-Claire, et caetera.

7           Q. **[206]** Est-ce que c'est un projet qui, déjà à cette  
8           époque-là, était connu? Je comprends qu'il n'a pas  
9           nécessairement fait l'objet d'une annonce  
10          officielle, mais est-ce que c'est un projet qui  
11          était connu comme étant dans l'air pour la Ville de  
12          Montréal?

13          R. Ah! Oui. Le fait de créer ce comité directeur qui  
14          devait nous amener plus tard - et je vais en  
15          reparler plus tard - toute la notion de la création  
16          d'un fond de l'eau.

17          Q. **[207]** Parfait. Donc, c'est un... on pouvait  
18          j' imagine, comme entrepreneur, commencer à  
19          anticiper qu'il y aurait potentiellement des  
20          contrats là pour... dans ce secteur-là, c'est  
21          exact?

22          R. Ah! C'est... non.

23          Q. **[208]** Non!

24          R. Je dirais à cette étape-là...

25          Q. **[209]** Trop tôt.



1 R. ... c'était plus... c'était plus une étape, c'était  
2 plus une étape de diagnostique et un des  
3 éléments... dans le fond, parmi les éléments les  
4 plus importants qui ont été discutés à cette table  
5 de comité directeur, au-delà du fait qu'on avait  
6 une grande responsabilité de mettre en état l'état  
7 des infrastructures souterraines qui était  
8 problématique, c'était aussi de revoir, suite à  
9 cette fusion, toute la question de la fiscalité.  
10 Parce que les villes de banlieue avait des  
11 compteurs d'eau à la ville... dans le secteur  
12 résidentiel. À la Ville de Montréal, l'ancienne  
13 Ville de Montréal, il n'y avait pas de compteur  
14 d'eau. Je me rappelle qu'on avait des... ce qu'on  
15 peut appeler des chiens de garde là, des élus de  
16 l'ex-Ville de Montréal qui voulaient s'assurer que  
17 éventuellement dans les recommandations, qu'on  
18 n'allait pas dans la fiscalité proposer  
19 l'installation des compteurs d'eau dans le secteur  
20 résidentiel. Alors, il y avait...

21 Q. **[210]** Ce qui a donné lieu aux ICI finalement, au  
22 choix des ICI. C'est juste que je ne veux pas vous  
23 empêcher de répondre, Monsieur Zampino, mais pour  
24 l'instant, pour l'objet de mon propos, je ne veux  
25 simplement pas m'enfoncer là dans le détail du



1           contrat. Je veux connaître simplement pour  
2           l'instant les grandes étapes. Donc, ce que vous me  
3           dites, c'est qu'en deux mille deux (2002), il y a  
4           des discussions qui ont abouti finalement à la  
5           création du comité du fond de l'eau, d'après ce que  
6           je comprends, entre autres.

7           R. Exactement.

8           Q. **[211]** Et il y a eu des discussions où on pensait  
9           peut-être, à une certaine époque, peut-être que les  
10          compteurs d'eau pouvaient être sur le résidentiel.  
11          Finalement, à l'aboutissement de plusieurs  
12          discussions, ce que je comprends, c'est qu'on a  
13          orienté le projet plus particulièrement vers les  
14          ICI là, industrie, commerce et institution. Est-ce  
15          que c'est exact?

16          R. Exact.

17          Q. **[212]** Parfait. Donc, en mai deux mille quatre  
18          (2004), c'est la première action officielle, est-ce  
19          que je me trompe, quand on parle de l'autorisation  
20          par le comité exécutif d'un lancement d'un appel  
21          d'offres pour l'obtention des services  
22          professionnels qui seront attribués par la suite,  
23          on le sait, à BPR, est-ce que c'est la première  
24          action, si on veut, le premier départ plus officiel  
25          de ce projet-là des compteurs d'eau?



1 R. Je n'ai pas la date exacte, mais il y a une bonne  
2 chance que c'était à cette période-là.

3 Q. **[213]** O.K. Et comme vous l'avez expliqué au début  
4 de votre témoignage, c'est un des contrats d'une  
5 ampleur telle qui justifiait qu'exceptionnellement,  
6 le comité exécutif s'y penche un peu plus en amont.

7 R. Oui, mais pas nécessairement de façon spécifique à  
8 celui-là. Ce que je me rappelle, c'est qu'une  
9 fois...

10 Q. **[214]** C'est un bon exemple, par contre.

11 R. C'est qu'une fois que le comité directeur a avancé  
12 dans ses travaux et le bureau de projet a été créé,  
13 la direction générale a commencé à travailler le  
14 dossier. Le dossier, au départ, touchait trois  
15 grands volets. Alors, c'était la... Je pense qu'on  
16 appelait ça la MNU, là, la mise aux normes des  
17 usines. On avait le plan d'intervention, qui était  
18 l'ensemble des, dans le fond, de la réhabilitation  
19 du souterrain, et il y avait également le dossier  
20 des ICI.

21 Alors, quand vous parlez de ce dossier,  
22 vous avez mentionné, quoi, avril deux mille six  
23 (2006)? Ça se peut qu'on est arrivé au comité  
24 exécutif soit avec les trois dossiers, ou on a  
25 procédé avec les deux dossiers avant. Mais je me



1           rappelle qu'il y avait trois grands dossiers, et  
2           BPR, effectivement, vous avez raison de mentionner,  
3           était la firme qui avait été retenue strictement  
4           pour le dossier des ICI.

5       Q. **[215]** O.K. Il y a eu, un peu plus loin dans le  
6           projet, et je saute des étapes, il y a eu, bon,  
7           l'autorisation du lancement d'appel d'offres pour  
8           l'engagement futur de BPR est en mai deux mille  
9           quatre (2004). Quand on se situe en mai... en  
10          février deux mille six (2006), on a maintenant le  
11          deuxième volet qui s'ajoute, le volet optimisation  
12          du réseau qui s'ajoute au projet des compteurs  
13          d'eau. C'est exact?

14       R. En quelle période dites-vous?

15       Q. **[216]** On se situe en deux mille six (2006).

16       R. Oui, il y a un volet... un volet...

17       Q. **[217]** Purement compteurs d'eau?

18       R. Optimisation du réseau, effectivement.

19       Q. **[218]** Donc, qui vient se greffer, si vous voulez,  
20          au projet de base des ICI. Je sais que je  
21          simplifie, là, mais je veux juste voir les grandes  
22          étapes avec vous.

23       R. Oui.

24       Q. **[219]** O.K. On se situe en février deux mille six  
25          (2006). Est-ce que ça convient, ça correspond à



1           votre souvenir?

2           R. Mais quand vous dites février deux mille six  
3           (2006), est-ce que vous parlez d'une présentation,  
4           ou quoi? C'est...

5           Q. **[220]** Entre février deux mille six (2006) et mai  
6           deux mille six (2006), les présentations ont eu  
7           lieu...

8           R. Ah oui!

9           Q. **[221]** ... et il y a eu l'ajout du volet 2.

10          R. Oui. Oui.

11          Q. **[222]** O.K.?

12          R. Oui.

13          Q. **[223]** Donc, ça correspond à la période où la  
14          discussion d'ajouter le volet 2 et de le joindre au  
15          volet 1 des compteurs d'eau a été prise.

16          R. Oui, j'en conviens, au printemps deux mille six  
17          (2006).

18          Q. **[224]** O.K. Le rapport du vérificateur général émet,  
19          à la page 5, de sérieuses réserves sur la façon  
20          dont ces deux volets-là ont été joints, et sur la  
21          rapidité à laquelle cette décision-là a été prise,  
22          parce qu'on sait que ça a fait - et ça c'est mes  
23          termes à moi - exploser les coûts du contrat à ce  
24          moment-là, le fait de joindre ces deux volets.  
25          Quelle est votre connaissance, pourquoi ces deux



1 volets-là ont été joints, finalement, et pourquoi  
2 si rapidement?

3 R. À ma connaissance, des discussions qu'on a eues au  
4 mois d'avril deux mille six (2006), je pense... Je  
5 pense qu'avril deux mille six (2006), ça a été la  
6 première fois que moi j'ai eu une présentation,  
7 c'était au bureau du maire, si je ne me trompe pas.  
8 BPR était présent, et puis on nous a présenté... le  
9 bureau de projets, avec... L'équipe du bureau de  
10 projets avait présenté une évolution de ce dossier.  
11 Il y avait eu des discussions autour de la table du  
12 comité exécutif, soit un peu avant ou après, je ne  
13 me rappelle pas exactement le forum où ces  
14 discussions ont eu lieu, mais je me rappelle qu'il  
15 y a des personnes autour de la table qui disaient,  
16 « Bien écoutez, là. C'est bien beau, on peut  
17 installer des compteurs d'eau pour mesurer la  
18 consommation de l'eau dans les industries,  
19 commerces, institutions... », et, notamment, ça  
20 touchait l'ex-Ville de Montréal, parce que la  
21 plupart des villes de banlieue avaient déjà ces  
22 compteurs d'eau déjà implantés, et les commentaires  
23 qui avaient été mis sur pied, dans le temps,  
24 c'était de dire, « Bien, si on doit faire ça pour  
25 éventuellement responsabiliser les commerçants sur



1           une facturation de l'eau qui est légitime, on ne  
2           peut pas, à la fois, tout simplement faire des  
3           mesures de consommation avec des..., avec des  
4           compteurs d'eau sans avoir une partie, de là le  
5           deuxième volet qui traitait justement de la..., du  
6           règlement de l'ensemble des fuites d'eau, du  
7           règlement évidemment des mesures de distribution  
8           dans certains secteurs.

9                       Et notamment je pense que je n'ai pas  
10          besoin de vous dire un chiffre qui m'a toujours  
11          frappé puis je vous le mentionne qui frappe encore,  
12          on avait quarante pour cent (40 %) de l'eau qui a  
13          été produit qui a été perdu dans le souterrain.  
14          Alors, le chiffre quand je vous dis le chiffre me  
15          frappe, c'est... quarante pour cent (40 %) de l'eau  
16          perdu dans le souterrain, c'est l'équivalent de  
17          huit cent mille (800 000) mètres cubes par jour,  
18          huit cent mille (800 000) mètres cubes par jour qui  
19          est perdu dans le souterrain c'est l'équivalent de  
20          la production de l'eau dans la Ville de Paris pour  
21          une seule journée et ça on le perd dans le  
22          souterrain.

23       Q. **[225]** Monsieur Zampino?

24       R. Oui.

25       Q. **[226]** Encore une fois, je m'excuse de vous



1 interrompre, mais je ne veux pas entrer dans les  
2 détails. Je comprends la justification de ce volet  
3 2 là?

4 R. Oui.

5 Q. **[227]** Ce que je remets en question et ce que le  
6 vérificateur général remet en question, c'est la  
7 jonction de ces deux volets dans un appel de  
8 qualifications. Le vérificateur général explique  
9 qu'il y a eu, que cette décision-là était trop  
10 hâtive quant à lui, non documentée et qu'elle a eu  
11 pour effet pervers ou pratique de limiter la  
12 concurrence. Et on saura quels sont les consortiums  
13 par la suite qui ont réussi à se qualifier.

14 Je vous demande quelle était la  
15 justification, et je ne veux pas entrer dans les  
16 détails, mais pour quelle raison vous avez décidé,  
17 parce que monsieur Léger, je vais peut-être vous  
18 ramener à une, à une discussion que vous avez eue  
19 avec monsieur Léger et son témoignage devant la  
20 Commission, est venu nous expliquer qu'il avait eu  
21 cette discussion-là avec vous sur les avantages et  
22 les inconvénients et que la décision avait été  
23 prise par vous et de dire :

24 Bien non, il n'y aura qu'un seul appel  
25 d'offres et les deux seront adjugés en



1                           même temps ensemble.

2           Ce que le vérificateur général dit c'est que votre  
3           décision était mal documentée?

4           R. Vous avez dit quoi, que monsieur Léger.

5           Q. **[228]** Monsieur Léger est venu témoigner devant la  
6           Commission...

7           R. Oui.

8           Q. **[229]** ... en date du onze (11) mars deux mille  
9           treize (2013)...

10          R. Oui.

11          Q. **[230]** ... entre les pages 57 et 58?

12          R. Oui.

13          Q. **[231]** Ce qu'il dit c'est qu'on a discuté des  
14          avantages et des inconvénients de mettre ces deux  
15          volets-là de façon conjointe dans un appel  
16          d'offres. Appel d'offres qui a eu lieu par la suite  
17          et de ne pas faire en sorte que les deux appels  
18          d'offres soient séparés pour se donner la  
19          possibilité d'accorder à deux consortiums ou deux  
20          entreprises différentes la responsabilité du volet  
21          1 et la responsabilité du volet 2.

22                       D'ailleurs, le vérificateur général dénonce  
23          l'ambiguïté de cet appel d'offres qui faisait en  
24          sorte qu'on pouvait penser que les deux étaient  
25          conjointes ou en tout cas ne pas trop savoir comment



1 se positionner quand on parle d'ambiguïté?

2 R. Oui. Là vous parlez.

3 Q. **[232]** Je parle du fait de joindre dans un appel  
4 d'offres les deux volets. Ceci étant dit, je vous  
5 ramène au témoignage de monsieur Léger?

6 R. Oui.

7 Q. **[233]** Où il mentionne avoir eu cette discussion-là,  
8 entre autres, en votre présence sur le fait qu'il  
9 soit judicieux ou non de joindre ces deux appels  
10 d'offres et ce qu'il nous dit :

11 C'est qu'il y a eu discussion sur les  
12 avantages et inconvénients et la  
13 décision a été prise devant moi par  
14 monsieur Zampino de dire : « Bien non  
15 il y aura un seul appel d'offres et  
16 les deux seront adjugés en même temps  
17 ensemble ».

18 J'aimerais juste savoir sans vous que vous entriez  
19 dans tous les détails techniques quel était pour  
20 vous le fondement de cette décision-là?

21 R. Et là vous parlez d'une réunion de quelle date,  
22 parce qu'il me semble que c'était après les dates  
23 que vous mentionniez tantôt. Au départ, on  
24 parlait...

25 Q. **[234]** Bien elle doit prendre part avant de lancer



1 l'appel d'offres parce qu'on parle de la  
2 justification?

3 R. Oui, je comprends.

4 Q. **[235]** Donc, elle est avant de lancer l'appel  
5 d'offres. Moi je veux connaître pourquoi vous avez  
6 pris cette décision-là?

7 R. Bon, je vais vous dire en partant que moi je n'ai  
8 pas pris cette décision.

9 Q. **[236]** Donc, c'est inexact ce que monsieur Léger  
10 nous rapporte?

11 R. Ce n'est pas juste inexact, c'est, c'est beaucoup  
12 plus qu'inexact dans le sens suivant. Moi je me  
13 rappelle d'avoir été présent à une rencontre de  
14 suivi du bureau de projet et c'est pour ça que je  
15 vous ai demandé c'était quelle date cette réunion-  
16 là. C'était le mois de janvier deux mille sept  
17 (2007). Alors, c'était après les premières  
18 rencontres où le dossier a évolué au deuxième  
19 volet.

20 Q. **[237]** Hum, hum?

21 R. Et on nous présente à cette rencontre-là un  
22 document préparé par les, le bureau de projet,  
23 Louis Provencher, je pense, Réjean Lévesque, une  
24 présentation où moi je suis présent, le responsable  
25 du dossier est présent, monsieur Forcillo, Yves



1 Provost est présent, Claude Léger est présent. Et  
2 dans ce document-là le premier item qu'on a à  
3 l'ordre du jour, c'est l'hypothèse que, on s'en va,  
4 dans ce dossier-là, avec un seul appel d'offres. Un  
5 seul appel d'offres.

6 Q. **[238]** Ça c'est une réunion officielle qui a lieu à  
7 quel endroit?

8 R. C'est une réunion officielle du comité de suivi  
9 dirigée par le bureau de projet.

10 Q. **[239]** Parfait.

11 R. Qui a eu lieu le dix-sept (17) décembre. Le  
12 premier, dans le fond, le premier alinéa, le  
13 premier point à l'ordre du jour c'est l'hypothèse,  
14 on s'en va avec un seul appel d'offres. Alors,  
15 quand monsieur Léger vous dit qu'on a eu une  
16 réunion...

17 Q. **[240]** Dans votre bureau, prétend-il, affirme-t-il  
18 devant la Commission.

19 R. Oui.

20 Q. **[241]** Alors, il ne fait pas référence, monsieur  
21 Léger, selon son témoignage, au type de réunion que  
22 vous venez de nous décrire.

23 R. Oui.

24 Q. **[242]** Simplement pour vous situer, dans son  
25 témoignage, il affirme qu'il y a eu une réunion



1           avant le lancement d'appel d'offres.

2           R. Oui.

3           Q. **[243]** Dans votre bureau.

4           R. Oui. Ou dans le bureau du comité exécutif,  
5           dépendamment...

6           Q. **[244]** Mais il dit : « Il y a une discussion au  
7           bureau de monsieur Zampino. »

8           R. Ça se peut, oui, c'est ça.

9           Q. **[245]** Bon. Vous êtes président du comité exécutif,  
10          donc, j'imagine...

11          R. Mais ce que je vous dis, si je fais la mention,  
12          c'est parce que quand on parle de toutes ces  
13          personnes-là, ce n'est pas physiquement dans mon  
14          bureau. Ça peut être dans une salle attenante...

15          Q. **[246]** Mais il ne fait pas référence à ce volet  
16          officiel, il fait référence à une discussion qui  
17          aurait eu lieu dans votre bureau.

18          R. Oui.

19          Q. **[247]** Ou la salle de conférence de votre bureau,  
20          là, peu importe.

21          R. Oui.

22          Q. **[248]** Où il y a eu une discussion avec vous et les  
23          fonctionnaires de votre équipe, entre autres  
24          monsieur Léger, à l'effet qu'il n'était peut-être  
25          pas approprié ou judicieux, avantages et



1       inconvenients de joindre, suite à la présentation  
2       de BPR qui vous le suggérerait, là, que vous venez  
3       d'expliquer, de joindre les deux volets. Ce que  
4       monsieur Léger nous dit...

5 R. Oui?

6 Q. **[249]** ... c'est que vous avez, à ce moment-là, il  
7 dit : « La décision, elle a été prise devant moi  
8 par monsieur Zampino. Bien non, il y aura un seul  
9 appel d'offres. » Je vous demande si cette réunion  
10 a eu lieu, et si c'est exact?

11 R. Je vous réponds que cette réunion a eu lieu, et je  
12 vous dis sans équivoque que c'est inexact de dire  
13 que c'est moi qui a demandé que ça soit un seul  
14 appel d'offres. J'ai un document avec moi, je sais  
15 que vous ne voulez pas que je produise des  
16 documents.

17 Q. **[250]** Non, je n'ai pas... Je veux juste qu'on  
18 comprenne....

19 R. J'ai le document avec moi qui vous montre  
20 clairement qu'est-ce qui a été produit comme  
21 document, et le document dit clairement, à la  
22 première page, et ça c'est un document qui vient du  
23 bureau de projet :

24 Hypothèse pour le lancement de l'appel  
25 de propositions, un seul appel de



1                           propositions sera lancé, couvrant le  
2                           volet 1 et le volet 2 du projet de la  
3                           mesure de l'eau.

4           Et ça vient du service du bureau de projet.

5           Alors...

6       Q. **[251]** Alors, Monsieur Zampino, je vais peut-être  
7           vous refaire la même suggestion que je vous ai  
8           faite mercredi dernier.

9       R. Oui.

10      Q. **[252]** Si vous avez des documents, il n'y a aucun  
11           problème. La seule chose, c'est qu'ils doivent  
12           passer entre les mains des procureurs de la  
13           Commission auparavant. Et depuis mercredi, je n'ai  
14           rien reçu. Ça me fera plaisir, si vous avez des  
15           documents à mentionner ou à vouloir exhiber, et  
16           même produire devant la Commission, les recevoir et  
17           par la suite vous donner la permission de le faire.  
18           Alors, vous n'êtes pas privé de ce droit-là, je  
19           veux juste le mentionner. Simplement que je n'ai  
20           rien reçu depuis mercredi.

21      R. Alors, Monsieur le commissaire, Madame la  
22           Présidente, quand j'entends dire que c'est monsieur  
23           Zampino qui a demandé ça, c'est complètement faux.

24      Q. **[253]** Donc, c'est inexact, le témoignage de  
25           monsieur Léger sur ce point-là, vous dites que



1 c'est inexact?

2 R. Bien, c'est ça, c'est inexact.

3 Q. **[254]** Parfait.

4 R. D'abord, c'est... Écoute, le comité, le bureau de  
5 projet vient présenter un état de suivi. Ce n'est  
6 pas... ils ne viennent pas voir monsieur Forcillo  
7 ou monsieur Zampino dans ces réunions pour que...  
8 pour que je suis décisionnel ou pour que monsieur  
9 Forcillo soit décisionnel. On vient débattre d'un  
10 état de situation, voici où nous sommes rendus,  
11 voici les prochaines étapes. Moi, mon rôle, là,  
12 comme président du comité exécutif, surtout dans  
13 ces grands dossiers, je suis le chien de garde des  
14 calendriers, des réalisations et des engagements de  
15 mon administration. Je veux m'assurer que dans tout  
16 ce qu'on met de l'avant, qu'on a une machine qui  
17 est capable de faire avancer des dossiers. C'est  
18 principalement ça ma présence dans ces grands  
19 dossiers.

20 Et puis de là à dire à la Commission que  
21 c'est monsieur Zampino, que c'est moi qui est allé  
22 prendre ces décisions, c'est complètement faux. Il  
23 y a un document où c'est le comité directeur qui  
24 vient nous annoncer, qui vient nous annoncer :  
25 « Voici, là, c'est un appel d'offres pour les



1       deux. » Fort probablement, comme monsieur Léger a  
2       dit, on a pu avoir une discussion pour voir les  
3       avantages, pourquoi vous arriviez à une telle  
4       décision, il y avait des questions de  
5       responsabilité contractuelle. Mais je répète, et  
6       sans équivoque, moi je n'ai pas pris de décision  
7       pour jumeler ces deux volets dans un seul contrat.  
8       Ça ne relevait pas ni de moi, ni de monsieur  
9       Forcillo, qui était l'autre élu, qui avait la  
10      responsabilité du dossier.

11      Q. **[255]** D'accord. Alors, juste pour continuer dans  
12      les étapes du projet, nous avons mentionné, donc,  
13      que cette discussion, février, entre février et mai  
14      deux mille six (2006), il y a une décision qui est  
15      prise de joindre les deux volets du projet, le  
16      nouveau volet qui était l'optimisation du réseau,  
17      qui se joignait aux compteurs d'eau. Est-ce que  
18      vous êtes d'accord avec moi que si je vous dis que  
19      - on a fait des vérifications, mais je veux juste  
20      le voir avec vous - vingt-huit (28) juin deux mille  
21      six (2006) pourrait correspondre au lancement de  
22      l'appel de qualification comme tel, incluant  
23      d'ailleurs les deux projets, les deux volets, 1 et  
24      2, du projet ICI? Est-ce que ça correspond à votre  
25      mémoire?



1 R. Deux mille six (2006), vous dites?

2 Q. **[256]** Vingt-huit (28) juin deux mille six (2006),  
3 c'est possible?

4 R. Ça se peut, oui.

5 Q. **[257]** Parfait. Début septembre 2006, il y aurait  
6 les quatre consortiums qui déposent leur  
7 candidature. Je vais les résumer, mais il y aurait  
8 le consortium de Veolia, celui avec Catania, celui  
9 avec SNC-Lavalin, et celui qui était constitué de  
10 GÉNIEau, monsieur Accurso et monsieur Dessau. On  
11 parle de septembre deux mille six (2006). Est-ce  
12 que ça correspond à votre souvenir?

13 R. Ça se peut.

14 Q. **[258]** C'est possible. Et on aurait, à la mi-  
15 octobre, suite à la décision du comité de...  
16 sélection - je cherchais mes mots - la  
17 qualification, finalement, de trois consortiums,  
18 Veolia ne s'étant pas qualifiée en raison d'un  
19 critère qui demandait une connaissance particulière  
20 du milieu montréalais. Est-ce que ça correspond à  
21 votre souvenir?

22 R. De...

23 Q. **[259]** À la mi-octobre.

24 R. Qu'est-ce qui répond à mon souvenir?

25 Q. **[260]** Début septembre, dépôt des candidatures?



1 R. Oui.

2 Q. **[261]** Mi-octobre, qualification de trois  
3 consortiums.

4 R. Oui. Je me rappelle qu'il y avait qualification de  
5 trois consortiums.

6 Q. **[262]** Est-ce que vous vous souvenez que la raison  
7 pour laquelle Veolia, et non pas Viola, Veolia ne  
8 s'est pas qualifiée, était qu'entre autres, le  
9 critère numéro 7, utilisé pour l'appel de  
10 qualification, exigeait une connaissance du milieu  
11 montréalais et de la Ville de Montréal, et que leur  
12 pointage là-dessus, naturellement, les a  
13 désavantagés? Est-ce que c'est à votre souvenir,  
14 ça?

15 R. Non. Ce qui est à mon souvenir sur la non-  
16 conformité ou la disqualification de Veolia était  
17 sur la base d'une problématique de financement.  
18 C'est mon souvenir.

19 Q. **[263]** O.K. Donc, qui est le critère... La  
20 connaissance du milieu montréalais, ce n'est pas  
21 quelque chose qui vous rappelle quoi que ce soit.

22 R. Dans les discussions, non, c'est...

23 Q. **[264]** O.K.

24 R. J'ai compris que sur le plan financier, ils  
25 semblaient avoir des problèmes, sans savoir



1 exactement c'est quoi le problème. Et les questions  
2 avaient été posées, je pense, au comité exécutif.

3 Q. **[265]** Parfait. Donc, à la mi-octobre, donc, les  
4 trois consortiums se qualifient. On en arrive donc  
5 à l'étape du lancement de l'appel de propositions,  
6 c'est-à-dire qu'on s'en va dans les règles où c'est  
7 le prix qui va devenir le plus important, et est-ce  
8 qu'à votre souvenir, cet appel de propositions -  
9 c'est la date qu'on nous a mentionnée mais je veux  
10 la voir avec vous - dix-huit (18) avril deux mille  
11 sept (2007) il y aurait eu lancement de l'appel de  
12 propositions, incluant toujours les deux volets,  
13 là, mais le même appel de propositions. Est-ce que  
14 ça correspond à peu près à l'époque de ce  
15 lancement-là?

16 R. Ça c'est l'appel de propositions...

17 Q. **[266]** Oui.

18 R. ... après la qualification?

19 Q. **[267]** Après la qualification, naturellement.

20 R. Oui, je pense que c'était au printemps deux mille  
21 sept (2007), la...

22 Q. **[268]** Donc, si je vous dis dix-huit (18) avril deux  
23 mille sept (2007), ça pourrait correspondre.

24 R. Ça pourrait correspondre, oui.

25 Q. **[269]** O.K. La première date limite qui avait été



1           initialement prévue était le vingt (20) juin deux  
2           mille sept (2007). Avez-vous souvenir du fait  
3           qu'après ça une série d'addenda ont fait en sorte  
4           de repousser la date limite de ce dépôt de  
5           propositions?

6           R. Oui. Oui, je sais qu'il y avait une série  
7           d'addenda, et le plus grand souvenir que j'avais...  
8           Parce que là vous parlez, vous m'avez parlé de la  
9           date du vingt (20) juin, c'est ça?

10          Q. **[270]** C'est la date initiale, au moment du  
11          lancement de l'appel de propositions en avril deux  
12          mille sept (2007)...

13          R. Oui.

14          Q. **[271]** La date initiale prévue pour le dépôt des  
15          propositions était le vingt (20) juin.

16          R. C'est ça.

17          Q. **[272]** À partir du huit (8) juin, là, une série  
18          d'addenda a fait en sorte de repousser la date.

19          R. Oui.

20          Q. **[273]** Est-ce que c'est à votre souvenir, Monsieur  
21          Zampino?

22          R. Oui. C'est un souvenir qu'il y a eu... Il y a eu,  
23          je pense... Je cherche le nom du consortium, là.  
24          Suez, avec SNC-Lavalin, je me rappelle, avaient  
25          demandé à une couple de reprises une demande de



1 report, mais...

2 Q. [274] Oui. Ça, peut-être pour vous aider, cette  
3 demande de report-là a eu lieu, effectivement, ils  
4 ont témoigné à cet effet-là, mais on se situe en  
5 octobre deux mille sept (2007). Je...

6 R. Bien, il y a eu des demandes de report de SNC avant  
7 octobre deux mille sept (2007), là.

8 Q. [275] O.K. Mais si on revient aux addendas...

9 R. Oui.

10 Q. [276] ... déposés par la Ville, qui ont fait en  
11 sorte... Naturellement, s'il y a un addenda dans  
12 l'appel de propositions, on donne au consortium  
13 qualifié la chance d'en prendre connaissance et de  
14 l'inclure dans leur proposition. Est-ce que vous  
15 vous souvenez de ces addenda-là?

16 R. Moi je n'ai pas de souvenir de la série d'addenda  
17 qui a été émise. Évidemment, c'était une gestion  
18 d'appel d'offres du bureau de projet c'est quand on  
19 envoyait un addenda, on n'envoyait pas cette  
20 information à mon bureau. Alors...

21 Q. [277] Vous n'avez pas participé à cette discussion-  
22 là comme président, on n'a pas fait de présentation  
23 sur ce sujet-là?

24 R. Sur l'envoi des addenda.

25 Q. [278] Sur les addenda, oui?



1 R. Aucunement, aucunement, les seuls, c'est pour ça  
2 que je m'en allais dire tantôt, les seuls que je  
3 m'en allais dire tantôt, je me rappelle, c'est pour  
4 ça que j'avais parlé de la date de juin deux mille  
5 sept (2007). À l'été deux mille sept (2007) je me  
6 rappelle d'avoir eu des discussions avec le  
7 directeur des finances, monsieur Robert Lamontagne  
8 qui m'avait fait part de problématiques en termes  
9 de, en termes du traitement financier de ce projet  
10 sur la base de la façon qu'on devait le traiter sur  
11 le plan comptable.

12 Il y avait encore des questions à répondre  
13 sur toute la question de la tarification qui  
14 n'était pas résolue. Et que je me rappelle qu'il  
15 m'avait montré, lors d'une rencontre à mon bureau,  
16 un étude que lui avait commandé pour l'appuyer dans  
17 la démarche de..., je crois que c'était Raymond  
18 Chabot, je ne sais pas si c'est Raymond Chabot ou  
19 KPMG, mais un des deux qui avait, qui avait fait  
20 une étude là-dessus.

21 Alors, moi je me rappelle à cette période-  
22 là c'était sur le niveau financier qu'il semblait  
23 avoir une problématique qui a provoqué un délai  
24 dans..., dans le dépôt des soumissions. Alors, il y  
25 a des addendas sûrement qui ont été émis concernant



1 des précisions au niveau du financement, mais pour  
2 les autres addendas à part du fait qu'il y a eu une  
3 couple de demandes de report dans la date de dépôt,  
4 je ne connais pas la nature exacte des autres  
5 addendas.

6 Q. **[279]** Donc, bon naturellement vous l'avez expliqué  
7 de par votre formation et je pense que c'était un  
8 peu à la base de votre engagement auprès de la  
9 Ville de Montréal, le côté financier de la Ville,  
10 la cote de crédit de la Ville vous tient à coeur,  
11 c'est exact?

12 R. Oui.

13 Q. **[280]** Parfait. Donc, est-ce que monsieur, est-ce  
14 qu'on a discuté avec vous de l'addenda du quatorze  
15 (14) septembre deux mille sept (2007) plus  
16 particulièrement celui qui a changé les règles du  
17 jeu dans le dossier. Je m'explique. On avait selon  
18 le projet initial des règles de financement qui  
19 étaient un peu trop exigeantes pour les  
20 entrepreneurs ou les consortiums. Et ce qu'on  
21 apprend ou ce qu'on observe avec cet addenda-là  
22 c'est que les règles du jeu ont été changés.

23 Le volet exploitation des compteurs d'eau  
24 passe de vingt-cinq (25) à quinze ans et le  
25 transfert du risque est transféré à la Ville. Est-



1           ce qu'on a discuté de ça avec vous, c'est quand  
2           même assez important, on parle d'un contrat majeur  
3           et on modifie les règles de financement qui peuvent  
4           avoir un impact sur les finances de la Ville. Est-  
5           ce que c'est discuté avec vous?

6       R. Oui, j'ai eu des discussions avec Robert Lamontagne  
7           sur ce point, parce qu'au départ je me rappelle à  
8           une rencontre du comité exécutif et là on parle  
9           plus, je pense du printemps, le mois d'avril ou  
10          mai, d'ailleurs le maire avait fait un commentaire  
11          avec ce dossier en disant : « Est-ce que ça serait  
12          possible de ne pas imputer l'endettement de la  
13          Ville avec ce dossier-là? » Et sa volonté, je pense  
14          que de bonne foi était de dire : « Bien on a un  
15          grand dossier qui s'en vient la réhabilitation  
16          évidemment du réseau, les ICI, mais on a quand même  
17          d'autres travaux à faire, est-ce qu'on peut le  
18          mettre comme hors bilan, etc., le traiter peut-être  
19          comme un contrat de location. » Etc.

20                Au départ, c'était son interrogation. Bon  
21           c'est sûr que ça soulevait certaines problématiques  
22           au niveau de financement. Le service des finances a  
23           immédiatement conclu que ça ne pouvait pas se faire  
24           et qu'au contraire il fallait absolument que ça  
25           soit la Ville évidemment qui en prend à la fois la



1 propriété de ces équipements et son financement.

2 Et pour renchérir sur votre question, est-  
3 ce que je me souviens de ça? Oui, je me souviens de  
4 ça parce que quand j'ai eu la rencontre avec Robert  
5 Lamontagne, le directeur des finances, c'est là  
6 qu'il me dit qu'ils avaient eu des rencontres avec  
7 les, le comité directeur avait eu des rencontres  
8 avec les différents groupes de soumissionnaires qui  
9 avaient été qualifiés et tout le monde disait à peu  
10 près la même chose. Dans les règles actuelles, ça  
11 sera impossible pour nous de financer nous-même ces  
12 équipements surtout dans un contexte de propriété,  
13 qui va garder la propriété de ces équipements.  
14 Alors, il y avait beaucoup de...

15 Q. **[281]** Donc, ce que vous nous dites, juste pour que  
16 je comprenne, Monsieur Zampino, parce qu'il y a  
17 beaucoup d'éléments dans votre réponse également,  
18 avant de procéder à cet addenda-là, il y a eu des  
19 discussions avec les trois consortiums qui  
20 s'étaient qualifiés, sur le fait que les exigences  
21 de financement étaient trop élevées, c'est exact?  
22 C'est ce que vous nous dites?

23 R. Oui, d'une part.

24 Q. **[282]** O.K.

25 R. D'une part.



1 Q. **[283]** Ce qui a mené à l'ajout le quatorze (14)  
2 septembre de cet addenda qui transfère, à toutes  
3 fins pratiques, le risque financier, ou une partie,  
4 une très grande partie du risque financier à la  
5 Ville? C'est ce que vous nous dites?

6 R. Oui.

7 Q. **[284]** J'essaie de simplifier le processus.

8 R. Oui, mais avec un élément additionnel aussi  
9 important, c'est qu'on a vite constaté que si on  
10 allait transférer le financement de l'acquisition  
11 de l'ensemble de ces équipements au groupe qui  
12 allait, dans le fond, gagner le contrat, ces  
13 personnes-là ont dit très clairement qu'ils ne  
14 peuvent pas obtenir les mêmes taux de financement  
15 que peut obtenir une municipalité comme Montréal,  
16 et que, dans le fond, si ce n'est pas Montréal qui  
17 allait financer le coût de ces équipements, eux  
18 allaient devoir verser des taux d'intérêts beaucoup  
19 plus élevés. Et le message qu'ils donnaient à la  
20 Ville c'est que : « Si nous on doit verser des taux  
21 d'intérêts plus élevés, bien vous allez vous le  
22 trouver dans le contrat, puis ça va finir par  
23 coûter plus cher. » D'ailleurs, ça c'en est un des  
24 éléments que... Je sais que tantôt vous avez parlé  
25 de rencontres avec certaines personnes. Je me



1           rappelle à cette période-là...

2       Q. **[285]** Pas certaines personnes, avec monsieur  
3           Sauriol et monsieur Accurso.

4       R. Monsieur Sauriol, monsieur Accurso. J'ajouterais  
5           même monsieur Catania. Je me rappelle qu'il m'avait  
6           dit que c'était impossible qu'on pouvait financer,  
7           qu'on pouvait financer ça, qu'on a fait des  
8           démarches auprès du comité, et caetera. Et je lui  
9           avais dit, bien, continuez vos démarches, moi je  
10          pense que les gens qui sont en train de regarder  
11          ça, là, c'était sérieux comme mise en garde, et que  
12          s'il fallait que le projet aille de l'avant, il  
13          faut absolument que la question financière...

14       Q. **[286]** Donc, vous confirmez avoir eu des discussions  
15          particulières avec monsieur Sauriol, monsieur  
16          Accurso et monsieur Catania, qui étaient  
17          respectivement dans chacun leur consortium qualifié  
18          pour ce projet-là, sur les règles de financement,  
19          avant même que l'addenda soit... j'allais dire  
20          autorisé, là, mais...

21       R. Et je me rappelle que monsieur...

22       Q. **[287]** C'est ce que vous nous dites?

23       R. Non, ce n'est pas ça que je vous dis.

24       Q. **[288]** Alors, expliquez-moi.

25       R. Ce n'est pas ça que je vous dis. Je vous dis que...



1 Q. **[289]** Parce que je veux juste mettre la base. Il y  
2 a une différence entre recevoir les doléances ou  
3 les explications de façon officielle de trois  
4 consortiums qualifiés qui ont l'occasion de  
5 s'exprimer sur une situation potentiellement  
6 problématique...

7 R. Oui.

8 Q. **[290]** ... pour alerter la Ville et entreprendre des  
9 discussions, et avoir des discussions que moi je  
10 vais qualifier de privilégiées, ou à tout le moins  
11 privées avec trois individus dont deux sont des  
12 bons amis. Alors, expliquez-moi ce qui s'est passé  
13 exactement.

14 R. Je vais vous expliquer. D'abord, écartons monsieur  
15 Accurso, parce que monsieur Accurso ne m'a jamais  
16 parlé de ça.

17 Q. **[291]** Monsieur Minicucci?

18 R. Monsieur Minicucci ne m'a pas parlé de ça non plus.

19 Q. **[292]** Non plus?

20 R. Non plus.

21 Q. **[293]** Alors, il reste monsieur Sauriol?

22 R. Je me rappelle que dans une discussion, je ne me  
23 rappelle pas où, avec monsieur Sauriol, il m'a tout  
24 simplement dit : « On a fait des rencontres avec le  
25 bureau de direction, c'est un projet qui au niveau



1 de financement pose beaucoup de problèmes. » Il m'a  
2 tout simplement averti, et puis il continuait à  
3 faire ses démarches. Alors, il m'annonce ça. Il  
4 m'annonce ça, là. J'avais d'ailleurs, j'avais déjà  
5 de l'information de la part de monsieur Lamontagne,  
6 qu'on avait un problème. Et je vous dis...

7 Q. **[294]** Lui avez-vous confirmé à monsieur Sauriol que  
8 la Ville était au fait de cette situation-là?

9 R. Je ne me rappelle pas qu'est-ce que j'ai dit à  
10 monsieur Sauriol. J'ai tout simplement dit :  
11 « Continuez vos démarches, c'est quelque chose que  
12 la Ville est sûrement en train de regarder, surtout  
13 si vous avez fait ces interventions. » Puis je me  
14 rappelle, je vous dis bien honnêtement, dans une  
15 discussion, je ne me rappelle pas où, j'ai eu le  
16 même commentaire de la part de monsieur Catania. Je  
17 ne me rappelle pas où, mais il m'avait dit :  
18 « Nous, on avait demandé un report, on a eu une  
19 rencontre avec le service, et on a fait valoir que  
20 sur le plan de financement, il y a un problème  
21 sérieux. » Je lui ai dit exactement la même chose,  
22 j'ai dit : « Monsieur Catania, faites valoir »,  
23 parce qu'il y avait quand même des rencontres  
24 cédulées, ces gens-là, alors ce n'était pas pour  
25 partager aucune information privée. J'ai su



1 également, il me semble que monsieur Forcillo  
2 m'avait dit qu'il avait eu les mêmes commentaires  
3 de la part de Yves Cadotte de SNC... de SNC-  
4 Lavalin. Dans le fond, ça se savait qu'il y avait  
5 un problème fondamental.

6 Et d'ailleurs, c'est pour cette raison qu'à  
7 un moment donné... à un moment donné, je crois que  
8 le service... le bureau de projets avait décidé de  
9 reporter, de reporter pendant un bout de temps, le  
10 temps... le temps que le service des finances  
11 régularise toute la question de l'aspect  
12 financement qui était un aspect majeur.

13 Q. **[295]** Le bureau du vérificateur général dans son  
14 rapport souligne qu'à partir de ce moment-là, je  
15 pense qu'à bon droit, les règles du jeu ou les  
16 règles de l'appel d'offres de base ont été  
17 modifiées et que certains candidats potentiels ont  
18 pris la décision à ce moment-là de ne pas  
19 participer au processus à cause de la question du  
20 financement initial. Ma question est la suivante :  
21 pourquoi à ce moment-là la Ville, quand on a changé  
22 les règles du jeu, n'a-t-elle pas décidé de  
23 procéder à un nouvel appel de qualification?

24 R. Ça, je ne peux pas répondre à cette question-là.

25 Q. **[296]** Vous n'avez pas participé à cette décision-



1           là?

2           R. Pas du tout. Pas du tout.

3           Q. **[297]** Avez-vous eu ces discussions-là avec monsieur  
4           Sauriol? Parce qu'on se comprend qu'à ce moment-là,  
5           si on repart à zéro, Dessau repart à zéro, Catania  
6           repart à zéro et peut-être que des joueurs qui  
7           avaient été éliminés du processus au départ  
8           pourraient entrer en jeu. Alors, est-ce que c'est  
9           une discussion que vous avez dans vos relations  
10          d'amitié?

11          R. Mais, pourquoi vous me ramenez monsieur Sauriol? Je  
12          n'ai pas...

13          Q. **[298]** Bien, parce que monsieur Sauriol était  
14          qualifié dans un des plus gros contrats et il est  
15          votre ami.

16          R. Bien, oui, mais il a été qualifié, il s'est  
17          qualifié. Ce n'est pas moi qui l'ai qualifié, c'est  
18          un processus qui l'a qualifié.

19          Q. **[299]** O.K.

20          R. Alors, pourquoi monsieur Sauriol...

21          Q. **[300]** Bien, votre réponse, elle est soit « oui »,  
22          elle est soit « non ». Laissez de côté mes  
23          motivations là. Moi, j'essaie de poser des  
24          questions et d'avoir des réponses. Alors, la  
25          réponse, elle est soit « oui », soit « non », avec



1 tout le tas de nuances que vous êtes capable  
2 d'ajouter. Alors, ma question est la suivante :  
3 avez-vous discuté avec monsieur Sauriol de cet état  
4 de situation-là, de l'opportunité ou non pour la  
5 Ville de relancer un appel de qualification suite à  
6 la modification à l'addenda du quatorze (14)  
7 septembre?

8 R. La réponse est « non », ça ne relevait pas de moi.

9 Q. **[301]** Parfait. Pas juste parce que ça ne relevait  
10 pas de vous, la réponse, elle est « non », vous  
11 n'en avez pas parlé, c'est ça?

12 R. La réponse : je n'en ai pas parlé.

13 Q. **[302]** O.K.

14 12:08:24)

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Q. **[303]** Est-ce que si ça avait relevé de vous, lui en  
17 auriez-vous parlé?

18 R. Pas du tout.

19 Me SONIA LeBEL :

20 Q. **[304]** Et jamais monsieur Sauriol, monsieur Accurso  
21 n'ont été tenté d'abuser de vos liens d'amitié avec  
22 eux pour avoir des informations qu'ils pourraient,  
23 eux, considérer privilégiées ou non?

24 R. Jamais.

25 Q. **[305]** Jamais. Ils ont toujours respecté les limites



1 de votre amitié?

2 R. Absolument. Écoutez, moi, j'ai même... c'est de  
3 l'information publique là. J'ai admis avoir été sur  
4 le bateau de monsieur Accurso avec ces personnes en  
5 même temps que la période d'octroi de contrats.

6 J'ai déjà dit que c'était une erreur, que c'était  
7 une maladresse, mais il ne faudrait pas, de facto,  
8 que cette erreur que j'ai commise, que cette erreur  
9 que j'ai commise vienne contaminer un processus qui  
10 a été mené par la Ville, par une batterie  
11 d'experts, par des gens qui ont soutenu ce  
12 processus et que je n'ai jamais influencés. Alors,  
13 c'est ça que je vous dis. Non. La réponse est  
14 « non », je n'ai jamais influencé ou donné de  
15 l'information privilégiée à monsieur Accurso ou à  
16 toute autre personne qui était impliquée de près ou  
17 de loin dans ce dossier des compteurs d'eau.

18 Q. **[306]** O.K. Mais, vous n'avez jamais déclaré vos  
19 voyages au cours du processus ou à l'époque où ils  
20 ont eu lieu, c'est exact?

21 R. Je ne les ai jamais déclarés.

22 Q. **[307]** O.K. Vous les avez déclarés en avril deux  
23 mille neuf (2009), à cette période-là quand  
24 l'information est sortie de façon médiatique.

25 R. Exactement.



1 Q. **[308]** Parfait. Avez-vous fait d'autres voyages avec  
2 monsieur Accurso du même genre?

3 R. Sur le bateau! Oui. Oui.

4 Q. **[309]** À part février deux mille sept (2007) et  
5 février deux mille huit (2008)?

6 R. Oui.

7 Q. **[310]** À quelle époque?

8 R. Mais, pas avec monsieur Accurso.

9 Q. **[311]** Alors, ma question était : avez-vous fait  
10 d'autres voyages avec monsieur Accurso.

11 R. Non. J'ai peut-être été une fois à Las Vegas avec  
12 monsieur Accurso dans les années deux mille trois  
13 (2003), deux mille trois (2003) ou deux mille  
14 quatre (2004), je ne me rappelle pas la date  
15 exacte.

16 Q. **[312]** Qui a payé pour ce voyage?

17 R. C'est moi qui a payé pour ce voyage.

18 Q. **[313]** O.K. Avez-vous fait d'autres voyages avec  
19 monsieur Accurso?

20 R. Avec monsieur Accurso! Non.

21 Q. **[314]** Non. Avez-vous fait d'autres voyages sur le  
22 bateau sans monsieur Accurso? Parce que vous m'avez  
23 demandé de préciser si c'était sur le bateau  
24 tantôt.

25 R. Oui. La réponse est « oui ».



1 Q. [315] O.K. Sur le Touch en question?

2 R. Oui.

3 Q. [316] En compagnie de qui?

4 R. De ma famille.

5 Q. [317] De votre famille?

6 R. Oui.

7 Q. [318] À quelle époque?

8 R. La première fois, en deux mille cinq (2005). En  
9 deux mille cinq (2005) j'étais en Floride avec ma  
10 famille, et puis monsieur Accurso savait que  
11 j'étais en Floride avec ma famille, et puis là je  
12 ne me rappelle pas qu'est-ce qui s'est passé, il  
13 m'a appelé, son bateau était... Il venait d'être  
14 construit, là. Je pense que c'était en deux mille  
15 quatre (2004) ou deux mille cinq (2005). Et puis il  
16 m'appelle, moi j'étais en Floride avec ma famille,  
17 puis il me dit, il dit, « Ça ne te tente pas  
18 d'aller visiter mon bateau? » Je ne l'avais jamais  
19 visité. Il m'a dit qu'il s'était accosté aux  
20 Bahamas.

21 Alors, nous on s'apprêtait de quitter,  
22 j'étais en Floride, à la résidence, au condo de ma  
23 mère et de mon père avec mon frère, et puis il a  
24 dit, « Bien, écoute, c'est aux Bahamas. Si ça te  
25 tente, il va quitter le quai dans une semaine, vous



1       pouvez peut-être aller faire un tour. » Alors, j'ai  
2       demandé aux membres de ma famille si on voulait  
3       prolonger notre séjour en Floride, on a pris un vol  
4       pour le... C'était les Bahamas, c'est ça. Un vol,  
5       bon, quatre-vingt-dix-neuf dollars (99 \$), là,  
6       c'est assez près de la Floride, et puis on a...  
7       C'est ça la première fois que j'ai été sur, que  
8       j'ai voyagé sur le bateau de monsieur Accurso,  
9       uniquement avec des membres de ma famille, puis  
10      c'était une sortie de deux jours, je crois.

11      Q. **[319]** C'est une invitation que monsieur Accurso  
12      vous avait faite, à ce moment-là, d'aller visiter  
13      son bateau?

14      R. Il m'a appelé, effectivement, pour me dire que le  
15      bateau était disponible, était là pour une semaine,  
16      puis si je voulais le visiter. Alors j'ai accepté  
17      l'invitation, évidemment, d'un ami, pour le  
18      visiter, et puis on en a profité, évidemment, pour  
19      faire un voyage d'une couple de jours.

20      Q. **[320]** Avez-vous séjourné seul avec votre famille  
21      sur ce bateau?

22      R. Oui. C'était ma famille. Comme j'ai mentionné, je  
23      pense qu'il y avait mon frère qui était avec moi,  
24      avec sa famille, puis il y avait également... Il y  
25      avait également le frère de ma soeur qui était avec



1           moi.

2       Q. **[321]** O.K. Et, à part les membres de votre famille,  
3           est-ce que quelqu'un d'autre était sur le bateau  
4           avec vous?

5       R. Non. Pas du tout, c'était uniquement des membres de  
6           la famille.

7       Q. **[322]** Parfait. Est-ce que vous avez payé votre vol  
8           pour aller aux Bahamas?

9       R. J'ai payé mon vol pour aller en Floride d'abord,  
10          parce que c'était ça le but de mon voyage.

11      Q. **[323]** Tout à fait, mais on parle du départ de la  
12          Floride.

13      R. Également pour aller aux Bahamas, oui.

14      Q. **[324]** O.K. Est-ce que vous avez eu à déboursé quoi  
15          que ce soit pour le séjour de deux jours sur le  
16          bateau?

17      R. Non. C'était, comme je vous dis, improvisé. Il m'a  
18          appelé pour me dire que le bateau était aux  
19          Bahamas, alors je ne lui ai pas fait aucun  
20          déboursé.

21      Q. **[325]** O.K. Quand il a été question, en avril deux  
22          mille neuf (2009), de séjour sur le bateau de  
23          monsieur Accurso, pourquoi cette information-là ne  
24          fait pas partie de la lettre ou de la dénonciation  
25          que vous en avez faite au maire?



1 R. Parce que la question qui m'avait été posée au  
2 moment, puis c'était extrêmement politisé, il y  
3 avait des questions à l'assemblée de conseil, les  
4 questions qui ont été posées, c'est : Est-ce que  
5 monsieur Zampino a séjourné avec monsieur Accurso  
6 sur son bateau du moment de l'octroi des... de la  
7 période avant et après l'octroi du contrat? Je  
8 pense qu'il y avait un membre du conseil municipal  
9 qui avait sorti des résolutions de conseil...  
10 c'est-à-dire des résolutions du comité exécutif,  
11 qui voyait clairement que j'étais absent à un  
12 comité exécutif du mois de janvier deux mille sept  
13 (2007) et du mois de février deux mille huit  
14 (2008), alors ils ont fait le lien, et j'ai dévoilé  
15 au maire qu'effectivement, en réponse à ces  
16 questions qu'il avait obtenues au comité exécutif,  
17 que j'avais séjourné, effectivement, avec monsieur  
18 Accurso, sur son bateau.

19 Q. **[326]** Donc, la nuance que vous faites entre les  
20 deux situations, c'est le fait en compagnie de  
21 monsieur Accurso. C'est exact?

22 R. Oui. C'est ça. Il faut comprendre que moi je ne  
23 suis plus à la Ville de Montréal...

24 Q. **[327]** Mais vous étiez à la Ville en deux mille cinq  
25 (2005), on se comprend?



1 R. Oui, j'étais à la Ville en deux mille cinq (2005).

2 Q. **[328]** À la Ville en deux mille cinq (2005),  
3 monsieur Accurso avait déjà des contrats à la Ville  
4 de Montréal, celui des compteurs d'eau, depuis mai  
5 deux mille quatre (2004), était dans l'air, et  
6 l'époque de deux mille cinq (2005) est l'époque où  
7 on commence à avoir des appels d'offres de services  
8 professionnels.

9 R. Madame la Présidente, on peut parler de...

10 Q. **[329]** La nuan... Donc, je com...

11 R. On peut parler de compteurs d'eau, et on peut... Je  
12 vous ai dit, hein, je vous ai dit tantôt, là...

13 Q. **[330]** Mais la nuance, donc, ce que vous...

14 R. ... que moi j'ai signé pour six cents (600) à mille  
15 (1 000) résolutions du conseil municipal et comité  
16 exécutif depuis deux mille deux (2002) à deux mille  
17 cinq (2005).

18 Q. **[331]** O.K.

19 R. À tous les mois, ou à toutes les semaines, on peut  
20 sortir une résolution pour dire que la compagnie de  
21 monsieur Accurso a obtenu un contrat, alors on peut  
22 faire ces chassés-croisés, on peut faire ces  
23 croisements pour dire, bien là j'ai été sur le  
24 bateau parce qu'il venait d'avoir un contrat.

25 Q. **[332]** O.K.



1 R. Moi j'ai accepté d'aller sur le bateau d'un ami,  
2 d'un ami, c'est ça que je vous dis, là. Alors, ce  
3 n'est pas pour, ça n'a rien à faire avec un contrat  
4 qu'il a obtenu. C'est une invitation comme  
5 n'importe quel ami peut inviter quelqu'un à son  
6 chalet comme... Alors, c'était son bateau et j'ai  
7 accepté l'invitation d'un ami.

8 Q. **[333]** Parfait.

9 R. J'ai été là avec ma famille.

10 Q. **[334]** Et votre famille. Et vous considérez qu'il  
11 n'y avait rien de répréhensible, vous l'avez  
12 expliqué à accepter l'invitation d'un ami à cette  
13 époque-là, vous l'avez expliqué?

14 R. C'est ce que j'ai dit.

15 Q. **[335]** Malgré vos fonctions. Parfait. Par contre,  
16 quand en avril deux mille neuf (2009), je peux  
17 comprendre qu'à l'époque, vous avez expliqué en  
18 long et en large qu'à l'époque vous étiez capable  
19 de tirer la ligne, que vous aviez une conscience  
20 suffisamment forte pour faire la nuance entre un  
21 ami et vos fonctions malgré le fait qu'il a des  
22 contrats avec la Ville de Montréal. Vous l'avez  
23 très bien expliqué.

24 Maintenant, quand on se situe en deux mille  
25 neuf (2009) et que vous voyez tout le



1           bouillonnement qu'il y a autour de ces relations-là  
2           et ces allégations de proximité envers des  
3           entrepreneurs ou des ingénieurs qui ont des  
4           contrats avec la Ville de Montréal et vous, en  
5           particulier, mais d'autres personnes également,  
6           mais vous en particulier, il ne vous est passé à  
7           l'esprit d'aller au-delà de la question qui vous  
8           est posée et d'être dans un souci de transparence  
9           de dévoiler également ce séjour-là?

10          R. Je ne l'ai...

11          Q. **[336]** À tout le moins au maire, minimalement au  
12            maire?

13          R. Je ne l'ai pas fait, Madame la Présidente, j'avais  
14            écrit, j'avais écrit au maire pour répondre à des  
15            questions très pertinentes...

16          Q. **[337]** Très spécifiques?

17          R. ... qui avaient été posées. Je me rappelle même la  
18            veille d'avoir écrit au maire, j'ai eu un appel du  
19            chef de cabinet du maire de Montréal qui était  
20            Stéphane Forget qui m'a posé cette question et puis  
21            je, j'ai accepté, j'ai accepté de lui envoyer cette  
22            lettre parce que le maire évidemment faisait  
23            l'objet de beaucoup de pression médiatique et puis  
24            on a convenu que j'allais les dévoiler. Alors, je  
25            me suis limité à ça. J'aurais pu, je ne l'ai pas



1 fait.

2 Q. **[338]** Donc, si la question lancée avait été :  
3 « Avez-vous séjourné sur le bateau de monsieur  
4 Accurso? », on aurait appris l'existence du voyage  
5 en deux mille cinq (2005)?

6 R. Oui, oui, sûrement.

7 Q. **[339]** Peut-être reprendre les étapes, revenir un  
8 petit peu, parce que je veux établir les étapes du  
9 processus, les grandes étapes naturellement du  
10 processus des compteurs d'eau. Vous avez mentionné,  
11 bon, qu'à un certain moment donné SNC-Lavalin,  
12 d'ailleurs monsieur Cadotte est venu l'expliquer  
13 devant la Commission. SNC-Lavalin a demandé une  
14 prolongation qui ne lui a pas été accordée. Bon, ce  
15 qui a eu comme résultat qu'il s'est retiré du  
16 processus, là, entre le... avant le dix (10)  
17 octobre deux mille sept (2007).

18 Le dix (10) octobre deux mille sept (2007)  
19 est la date suite aux nombreux addenda, la date où  
20 les consortiums Catania et GÉNIEau pour simplifier  
21 ont déposé leur proposition finale. Est-ce  
22 qu'octobre deux mille sept (2007) ça correspond à  
23 votre souvenir pour le dépôt des propositions?

24 R. Je crois que oui.

25 Q. **[340]** Ça correspond, hein?



1 R. Oui.

2 Q. **[341]** Parfait. Finalement, en date du vingt et un  
3 (21) novembre deux mille sept (2007) il y a une  
4 résolution du comité exécutif qui recommande au  
5 conseil d'agglomération de retenir la proposition,  
6 etc., etc. Donc, de retenir la proposition de  
7 GÉNIeau, le vingt et un (21) novembre deux mille  
8 sept (2007), bon, on va vous faire grâce des  
9 détails, des prix, etc., là. Mais pour les grandes  
10 étapes, est-ce que ça correspond à votre souvenir?

11 R. Vous parlez au conseil...

12 Q. **[342]** Comité exécutif recommande au conseil  
13 d'agglomération de retenir la proposition de  
14 GÉNIeau...

15 R. Oui.

16 Q. **[343]** ... et donc ultimement de lui accorder le  
17 contrat, vingt et un (21) novembre deux mille sept  
18 (2007)?

19 R. Oui, et que c'est envoyé éventuellement au comité,  
20 au conseil municipal et au conseil d'agglomération.

21 Q. **[344]** Oui, le conseil d'agglomération est impliqué  
22 parce qu'on parle du réseau de l'eau, j'imagine que  
23 ça les concerne?

24 R. Exactement.

25 Q. **[345]** Parfait. Vingt-neuf (29) novembre deux mille



1           sept (2007) finalement le contrat est octroyé à  
2           GÉNIEau, est-ce que ça vous rappelle quelque chose?

3           R. Bien, ça, ça doit être la résolution du conseil  
4           d'agglomération, ça c'est la résolution finale pour  
5           octroyer le contrat.

6           Q. **[346]** O.K. Auquel le conseil, le conseil de Ville a  
7           dû participer également, le conseil municipal?

8           R. Non.

9           Q. **[347]** Pas nécessairement?

10          R. Non, c'est parce que les trois étapes, c'est que le  
11          comité exécutif dans un premier temps le recommande  
12          au conseil municipal. Le conseil municipal  
13          l'adopte, mais vu que son... vu que son approbation  
14          officielle, vu que c'est un dossier d'agglomération  
15          doit se faire au conseil d'agglomération, c'est au  
16          moment de l'adoption au conseil d'agglomération que  
17          ce dossier devient, à toutes fins pratiques,  
18          officiel. Alors, c'est à cette date-là.

19          Q. **[348]** Vous l'avez probablement dit au début de  
20          votre témoignage, mais peut-être le refaire  
21          préciser; est-ce que vous siégez, vous, au conseil  
22          d'agglomération?

23          R. Oui.

24          Q. **[349]** Pas en tant que président du comité exécutif,  
25          en tant que maire d'un arrondissement ou...?



1 R. Oui, le maire nomme divers... différents maires  
2 d'arrondissements, ou ça peut être des conseillers  
3 municipaux également, conseillers de ville qui  
4 siègent là, c'est ça.

5 Q. **[350]** Donc, simplement pour simplifier, là, le  
6 siège que vous obtenez au conseil d'agglomération  
7 n'est pas obtenu à titre de président du comité  
8 exécutif? Ce n'est pas une équation directe, là?

9 R. Exactement.

10 Q. **[351]** Il est obtenu à titre de maire de  
11 l'arrondissement de Saint-Léonard, à ce moment-là?

12 R. Oui.

13 Q. **[352]** O.K. Et ce n'est pas une obligation que le  
14 président du comité exécutif siège au conseil  
15 d'agglomération?

16 R. Pas du tout.

17 Q. **[353]** O.K. Est-ce que le président du comité  
18 exécutif siège nécessairement au conseil municipal,  
19 au conseil de ville?

20 R. Est-ce que le président...

21 Q. **[354]** Président du comité exécutif, à titre de  
22 président du comité exécutif, siège nécessairement  
23 au conseil municipal?

24 R. Ah oui.

25 Q. **[355]** Donc, votre siège au conseil municipal est à



1           titre de président du comité exécutif?

2           R. Non, il est à titre de conseiller municipal.

3           Q. **[356]** O.K. Donc...

4           R. Sauf que j'ai la fonction du président du comité  
5           exécutif.

6           Q. **[357]** Oui, bien, ça adonne que vous avez cette  
7           fonction-là. Ce que je veux savoir, c'est que la  
8           position occupée au conseil municipal n'est pas  
9           tributaire de votre condition de président du  
10          comité exécutif?

11          R. Exactement.

12          Q. **[358]** Parfait.

13          R. Nous siégeons là comme représentants de nos  
14          arrondissements, comme conseillers de ville.

15          Q. **[359]** O.K. Donc, vous avez participé,  
16          nécessairement, en date du vingt-sept (27) novembre  
17          deux mille sept (2007), à... je reprends pour être  
18          sûre, vingt-neuf (29) novembre deux mille sept  
19          (2007), à l'octroi du contrat par le conseil  
20          d'agglomération, donc au processus qui a mené à  
21          l'octroi?

22          R. Ça c'est le vingt-neuf (29), au conseil?

23          Q. **[360]** Le vingt-neuf (29) novembre deux mille sept  
24          (2007).

25          R. Non, j'étais absent au moment de cette résolution-



1           là.

2       Q. **[361]** Vous n'avez pas participé, le vingt-neuf  
3           (29)?

4       R. Non.

5       Q. **[362]** Vous n'étiez pas au conseil d'agglomération?

6       R. Je ne pense pas, pas pour ce vote-là, c'est ça.

7       Q. **[363]** Où étiez-vous?

8       R. J'ai été absent. Je ne sais pas où j'étais, mais  
9           j'étais absent. Je vous dis ça parce que j'ai déjà  
10          eu l'occasion dans le passé de...

11      Q. **[364]** De vérifier?

12      R. De vérifier ces résolutions de conseil. D'ailleurs,  
13          je me rappelle, quand même, j'ai rencontré le  
14          vérificateur général au moment de son étude sur le  
15          dossier des vérificateurs de... sur le dossier des  
16          compteurs d'eau. J'avais sorti l'ensemble de ces  
17          résolutions pour constater que je n'ai pas  
18          participé au vote pour le contrat des compteurs  
19          d'eau au conseil d'agglomération.

20      Q. **[365]** D'agglomération. Est-ce que vous avez eu  
21          l'occasion de vérifier si le vingt et un (21)  
22          novembre deux mille sept (2007) vous avez participé  
23          à la décision de recommander au conseil  
24          d'agglomération d'octroyer le contrat à GÉNIEau?

25      R. Ça oui, je pense que oui.



1 Q. **[366]** O.K. Donc, vous étiez sur le comité exécutif  
2 à ce moment-là?

3 R. Oui. Oui. Au mois de novembre deux mille sept  
4 (2007).

5 Q. **[367]** Vingt et un (21) novembre deux mille sept  
6 (2007). Vous me permettez juste de faire une petite  
7 vérification? À moins que vous ayez une...

8 Donc, ce que vous nous dites, c'est que  
9 monsieur Accurso... c'est plus monsieur Minicucci,  
10 je pense, qui était représentant des firmes de  
11 monsieur Accurso? C'est Simard-Beaudry qui est avec  
12 GÉNIeau?

13 R. C'est...

14 Q. **[368]** En consortium avec Dessau, c'était Simard-  
15 Beaudry?

16 R. Je pense que c'est Simard-Beaudry, c'est ça, qui  
17 est avec GÉNIeau.

18 Q. **[369]** O.K. Et c'est monsieur Minicucci qui est  
19 plus, si on veut, à la tête de cette entreprise-là  
20 particulière qui fait partie du groupe de monsieur  
21 Accurso?

22 R. Je ne sais pas s'il est à la tête de l'entreprise,  
23 mais je sais, comme je vous dis, par rapport à mes  
24 discussions avec monsieur Accurso surtout, du  
25 passé, c'est que son bras droit était monsieur



1 Minicucci, puis c'est lui qui s'occupait à toutes  
2 fins pratiques un peu du quotidien des entreprises  
3 de monsieur Accurso à Montréal.

4 Q. [370] Donc, plus particulièrement concernant le  
5 groupe GÉNIeau et le contrat des compteurs d'eau,  
6 connaissez-vous l'implication de monsieur  
7 Minicucci?

8 R. Son implication personnelle dans le dossier?

9 Q. [371] Bien, à titre de bras droit de monsieur  
10 Accurso, est-ce que c'est lui qui menait ce  
11 dossier-là, si on veut?

12 R. Je ne sais pas si c'est lui qui le menait.  
13 J'imagine qu'il avait une équipe à l'interne qui a  
14 travaillé à l'élaboration de ce projet, là. Et  
15 c'est juste par mon expérience du fonctionnement  
16 d'un processus important comme celui-là. J'ai  
17 également écouté monsieur Sauriol qui dit que c'est  
18 les équipes internes, je pense qu'il avait nommé un  
19 nom d'une personne qui s'en occupait. Ça devait  
20 être la même chose pour monsieur Minicucci. Je ne  
21 suis pas sûr que... Je peux me tromper, là, je n'ai  
22 pas l'information là-dessus, mais je ne suis pas  
23 sûr que c'est lui, là, qui avait les mains dans le  
24 dossier pour faire évoluer le dossier. Il y avait  
25 des gens techniques chez lui fort probablement qui



1 travaillent avec les gens techniques de la deuxième  
2 partie du consortium.

3 Q. [372] Non, je suis consciente que monsieur  
4 Minicucci n'a probablement pas préparé tous les  
5 documents, l'appel d'offres, l'appel de  
6 qualifications, la proposition, les documents  
7 techniques, les évaluations, les devis, tout ça, de  
8 façon personnelle. Mais, est-ce qu'à votre  
9 connaissance, c'était monsieur Minicucci qui était  
10 le porteur de ballon, pour employer une expression  
11 populaire dans ce dossier-là?

12 R. Oui. Oui. Je ne sais pas entre les deux, par  
13 exemple, s'il y avait un plus que l'autre. Quand je  
14 dis...

15 Q. [373] Entre les deux étant entre monsieur Accurso  
16 et lui?

17 R. Étant entre... Non, entre monsieur Sauriol et  
18 monsieur...

19 Q. [374] Et monsieur Minicucci.

20 R. ... et monsieur Minicucci.

21 Q. [375] O.K. Donc, dans le consortium GÉNIEau qui est  
22 composé de Simard Beaudry et de Dessau, les deux  
23 porteurs de ballon étaient monsieur Sauriol et  
24 monsieur Minicucci, mais vous ne savez pas lequel  
25 des deux, là, était un peu plus en charge que



1 l'autre, si on veut.

2 R. Exactement. Alors, exemple, s'ils sont à une  
3 présentation devant un comité quelconque, c'est-tu  
4 monsieur Sauriol, c'est-tu monsieur Minicucci qui  
5 fait la présentation? Ça, je l'ignore.

6 Q. [376] Parfait. Je comprends qu'il est peut-être et  
7 vingt-sept (12 h 27), mais ce serait peut-être un  
8 bon moment avant d'entreprendre une autre série de  
9 questions, Madame.

10 (12:27:05)

11 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

12 Est-ce qu'avant d'ajourner, je pourrais vous  
13 adresser la parole? À plusieurs reprises, il a été  
14 question de documents auxquels monsieur Zampino  
15 veut se référer et on a eu ce débat il y a quelque  
16 temps. Et, Madame la Présidente, vous m'avez dit  
17 quand je vous ai demandé « en vertu de quelle règle  
18 on interdisait au témoin de se référer à des  
19 documents », vous m'avez cité l'article 56 de vos  
20 règles. Et ce matin, j'ai entendu maître LeBel dire  
21 au témoin, essentiellement « vous ne pouvez pas  
22 vous référer à des documents parce que vous n'avez  
23 pas eu la... vous ne les avez pas fournis, vous ne  
24 les avez pas procurés au... »

25 LA PRÉSIDENTE :



1 Non, ce n'est pas ce que maître LeBel a dit. Maître  
2 LeBel a dit « avant de déposer un document, il doit  
3 passer entre les mains de la Commission » et elle a  
4 dit, il n'y avait aucun problème à déposer des  
5 documents ou à y faire référence, mais ils  
6 devraient passer entre les mains de la Commission,  
7 des procureurs de la Commission avant.

8 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

9 Avec tout le respect que je vous dois, Madame, ce  
10 n'est pas ce que votre propre règlement dit,  
11 l'article 56 que vous m'avez cité - et je vous  
12 suggère que nous le lisions ensemble, parle de  
13 contre-interrogatoire par un autre avocat. Ici, il  
14 ne s'agit pas de contre-interrogatoire, il s'agit  
15 de l'examen du témoin, de l'interrogatoire par la  
16 Commission et cette règle ne s'applique pas. Alors,  
17 je vous soumets respectueusement que quand le  
18 témoin veut se référer à un document, il a le droit  
19 de le faire, sujet aux droits de la Commission ou  
20 de l'avocate de la Commission de regarder à quoi il  
21 se réfère. Je vous invite donc - puisqu'on est sur  
22 le point d'ajourner - de reconsidérer votre  
23 décision et de permettre au témoin, lorsqu'il le  
24 juge nécessaire, de se référer à ses notes ou à des  
25 documents.



1 Me SONIA LeBEL :

2 Mais, je pense que mon collègue l'a bien dit,  
3 Madame la Présidente, sujet à ce que le procureur  
4 de la Commission sache à quoi il se réfère et il  
5 est...

6 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

7 Au moment où il se réfère.

8 Me SONIA LeBEL :

9 Madame la Présidente, je pense qu'il est clair que  
10 le seul droit d'un témoin, il n'est pas une partie,  
11 il n'a pas un statut ni de partie ni d'intervenant,  
12 et les règles auxquelles vous faites référence, il  
13 est vrai, soit, qu'elles s'appliquent à une partie  
14 ou à un intervenant. Par contre, ça ne donne pas  
15 plus de droits à monsieur Zampino en tant que  
16 témoin. Or, loin de moi l'idée de vouloir le priver  
17 de se référer à quelque document que ce soit. Par  
18 contre, il est, je pense, de bon aloi qu'il  
19 présente ces documents-là. Il veut faire référence  
20 à des résolutions. Quand il s'agit de notes  
21 personnelles, je lui ai posé la question cette  
22 semaine. Il m'a identifié ce dont il s'agissait et  
23 on l'a laissé continuer. D'ailleurs, vous avez vu  
24 dans l'échange qu'il a eu avec le Commissaire  
25 Lachance, il faisait référence de façon évidente à



1 des notes qu'il a prises sur des transcriptions de  
2 la Commission. Alors, le but n'est pas d'empêcher  
3 monsieur Zampino de s'y référer. Mais le but est de  
4 dire : il y a des règles qui s'appliquent, monsieur  
5 Zampino n'a certainement pas plus de droits que les  
6 parties qui doivent, avant d'utiliser un document,  
7 les présenter au moins deux jours à l'avance aux  
8 procureurs de la Commission et sous réserve de leur  
9 approbation.

10 Je pense que monsieur... Maître Sheppard  
11 fait une intervention qui est judicieuse.  
12 J'aimerais quand même savoir, compte tenu de la  
13 règle 24, quel est le droit qui est lésé. Si on  
14 parle du droit à la vie privée, il ne s'applique  
15 pas. Si on parle du droit à un procès juste et  
16 équitable; ce n'est pas un procès, il s'agit d'une  
17 enquête et on pose des questions et il doit y  
18 répondre.

19 Alors, je pense qu'il y a plusieurs façons  
20 de répondre à ça. Il n'a qu'à nous montrer, on a  
21 l'heure du lunch, là, qui s'en vient, qu'il prenne  
22 l'occasion de nous montrer les documents qu'il  
23 entend... qu'il entend utiliser, exhiber, utiliser,  
24 déposer, je ne passerai pas à travers le  
25 dictionnaire des synonymes, et il me fera plaisir



1 de prendre rapidement le temps de les regarder pour  
2 savoir de quoi il s'agit et de donner après ça, si  
3 on veut, feu vert à monsieur Zampino pour les  
4 utiliser. C'est tout simplement l'objet de mon  
5 intervention, Madame la Présidente.

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Je pense que la pause du dîner sera certainement  
8 une bonne occasion pour régler ce problème-là entre  
9 vous. Merci.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Et je serai disponible pour lui parler.

12 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

13

14 REPRISE DE L'AUDIENCE

15 LA GREFFIÈRE :

16 Monsieur Zampino, vous êtes sous le même serment  
17 que vous avez prêté.

18 R. Merci.

19 Q. [377] C'est votre témoin, Madame.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui. Bon. Alors, est-ce que le problème est réglé,  
22 Maître Sheppard?

23 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

24 Non, Madame la Présidente.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Ouvrez votre micro. Ça va.

3 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

4 Non, le problème n'est pas réglé parce qu'on me  
5 demande de remettre à l'avocat de la Commission  
6 tous les documents auxquels...

7 LA PRÉSIDENTE :

8 La procureure.

9 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

10 La procureure de la Commission tous les documents  
11 auxquels le témoin pourrait vouloir se référer.  
12 Premièrement, à mon avis, une exigence qui n'est  
13 pas prévue par le règlement, mais deuxièmement  
14 complètement irréaliste. Comment voulez-vous que...  
15 on a des valises pleines de documents auxquels le  
16 témoin peut être appelé à se référer et que chaque  
17 fois que le sujet peut surgir, suite à une question  
18 qui est posée, on devrait donner trois jours d'avis  
19 pour montrer les documents dont on a l'intention de  
20 se servir. Alors, on est dans une impasse, un cul  
21 de sac.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 O.K.

24 (14:13:21)

25



1 Me SONIA LeBEL :

2 Est-ce que vous me permettez peut-être juste une  
3 clarification, Madame la Présidente?

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Oui, certainement.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Ce qu'on demande, ce à quoi maître Sheppard fait  
8 référence, naturellement la discussion qui a lieu  
9 devant vous, en public, avant la pause du lunch.  
10 J'ai offert à maître Sheppard de le rencontrer sur  
11 l'heure du lunch tel que précisé lors de votre...  
12 quand on a ajourné, si vous voulez, suspendu. Et  
13 maître Sheppard n'a pas jugé nécessaire de le  
14 faire. Donc, je voulais juste qu'on comprenne qu'on  
15 n'avait pas réitéré cette position-là, qu'elle  
16 était celle qui... On est resté sur la position qui  
17 avait eu lieu devant vous publiquement. Et là je  
18 comprends que vous avez une intervention.

19 DÉCISION

20 LA PRÉSIDENTE :

21 Oui. Alors, j'ai réfléchi à la question pendant  
22 l'heure du dîner, Maître Sheppard, et je dois vous  
23 dire que, un incident est survenu lorsque monsieur  
24 Zampino a voulu utiliser un document au moment de  
25 son témoignage au soutien... en soutien à l'une de



1           ses réponses.

2                   À ce moment, il a été question de la règle  
3           56, laquelle prévoit qu'avant d'être utilisé au  
4           cours d'un contre-interrogatoire, un document doit  
5           être présenté d'abord aux procureurs de la  
6           Commission.

7                   Ce à quoi vous faites référence en ce qui  
8           concerne le trois jours, maître Sheppard, est  
9           l'article 57 qui suit qui est... Alors donc, Maître  
10          Sheppard, vous avez raison en ce qui concerne la  
11          portée de la règle 56, elle se rapporte au contre-  
12          interrogatoire.

13                  Toutefois, la règle sous-jacente veut qu'un  
14          document ne soit utilisé sans avoir été vérifié par  
15          les procureurs de la Commission. L'existence même  
16          de ces règles tire son origine dans le fait que la  
17          Commission doit s'assurer de l'efficacité du  
18          processus d'enquête dans le respect des droits des  
19          parties et des personnes impliquées. Le pouvoir  
20          attribué aux commissaires est celui d'enquêter, de  
21          rechercher la vérité. Ils doivent se décharger de  
22          leur responsabilité de rechercher la vérité avec  
23          efficacité et célérité.

24                  Aujourd'hui, monsieur Zampino est ainsi  
25          contraint à répondre aux questions de maître LeBel.



1 S'il appuie l'une de ses réponses sur un document,  
2 ce document doit être considéré comme faisant  
3 partie intégrante de sa réponse.

4 Il n'est pas de l'intention de la  
5 Commission de se priver de tout l'éclairage  
6 disponible et, à cette fin, monsieur Zampino peut  
7 présenter des documents au cours de son témoignage.  
8 Cela dit, le devoir d'efficacité demeure et ce,  
9 dans le respect des droits de tous. Il faut  
10 comprendre qu'un document peut être le procès-  
11 verbal d'une rencontre comme il peut s'agir d'un  
12 CD-Rom sur lequel figurent des milliers d'entrées.

13 Il faut de plus éviter toute perte de temps  
14 inutile. En plus d'être efficace, la Commission se  
15 doit aussi de protéger, par exemple, le droit à la  
16 vie privée des gens, la réputation de tiers  
17 innocents. Comme vous l'avez sans doute constaté,  
18 plusieurs documents que la Commission a présentés  
19 ont été caviardés avant leur dépôt. Ils doivent  
20 s'assurer, en outre, que le document est complet et  
21 qu'il ne vise aucun privilège. Les commissaires ont  
22 aussi le devoir et l'obligation d'assurer une saine  
23 gestion de l'enquête. Pour ce faire, ils  
24 bénéficient de tous les pouvoirs nécessaires afin  
25 d'atteindre cet objectif. Par ailleurs, ce sont les



1        procureurs de la Commission qui sont responsables  
2        de présenter la preuve devant les commissaires.

3                En conséquence, monsieur Zampino pourra  
4        utiliser un document afin d'appuyer l'une ou  
5        l'autre de ses réponses. Il devra toutefois  
6        l'exhiber aux procureurs au moment de son  
7        utilisation et en remettre une copie.

8                Alors, sommes-nous prêts à continuer?  
9        (04:17:50)

10       Me SONIA LeBEL :

11       Tout à fait, Madame la Présidente.

12       Q. **[378]** Ceci étant dit, donc, Monsieur Zampino, à  
13       l'ajournement pour la pause du lunch, nous en  
14       étions, nous avons établi les grandes étapes du  
15       processus de l'octroi du contrat des compteurs  
16       d'eau, toutefois sans entrer dans les détails, vous  
17       êtes d'accord?

18                Donc, maintenant, ce que j'aimerais peut-  
19       être voir avec vous, ce sont quelques rencontres  
20       qui auraient eu lieu avec certaines personnes. Je  
21       vais vous demander, Madame Blanchette, s'il vous  
22       plaît, l'onglet 22. L'onglet 22 concerne des pièces  
23       qui ont été déposées sous la cote 55P-584 en, je  
24       vous dirais, en liasse, plusieurs pièces. Et je  
25       pense que ces pièces-là ont été déposées à



1 l'occasion du témoignage de monsieur Sauriol, si je  
2 ne m'abuse.

3 Alors, à la page 5, nous avons, je vous  
4 rappellerai que le huit (8) juin deux mille six  
5 (2006) est la date qui concerne le lancement de  
6 l'appel d'offres, et nous avons ici, en date du  
7 quinze (15) mai deux mille six (2006), à la page  
8 15, une rencontre avec Rosaire Sauriol. Est-ce que  
9 vous êtes en mesure de nous dire quel était l'objet  
10 de cette rencontre, Monsieur Zampino?

11 R. C'est impossible pour moi.

12 Q. **[379]** C'est impossible?

13 R. Bien, une rencontre le quinze (15) juin...

14 Q. **[380]** Mais le fait qu'elle aurait eu lieu au Saint-  
15 James, ça ne vous aide pas dans votre mémoire?

16 Simplement pour vous donner un indicatif, là.

17 R. Bien, la seule chose que ça peut m'indiquer c'est  
18 que, comme j'ai déjà fait une remarque ailleurs,  
19 monsieur Sauriol, le Saint-James, c'est parfois un  
20 endroit où je peux le rencontrer en fin de journée.  
21 Il peut m'appeler, il dit : « Frank, t'es-tu  
22 disponible? On prend un café, on prend un verre de  
23 vin en fin de journée. » Le Saint-James est  
24 conforme aux habitudes d'endroit de rencontre que  
25 j'aurais pu avoir avec Rosaire Sauriol, mais je ne



1           fais aucun lien avec aucun autre dossier.

2       Q. **[381]** O.K. Et le fait que le lancement de l'appel  
3           de qualification auquel Dessau va participer le  
4           vingt-huit (28) juin deux mille six (2006), ça ne  
5           fait pas l'objet de votre discussion le quinze (15)  
6           mai?

7       R. Je ne vois pas le rapport. Vous me dites, le  
8           lancement c'est le vingt-huit (28) juin, c'est ça?

9       Q. **[382]** Oui. Je vous demande si le quinze (15) mai  
10          deux mille six (2006) vous discutez avec monsieur  
11          Rosaire Sauriol du dossier des compteurs d'eau?

12      R. Pas du tout. Comme j'ai mentionné, je n'ai pas à  
13          discuter avec monsieur Sauriol du dossier des  
14          compteurs d'eau. Lui et son équipe surtout, suivent  
15          le processus avec l'ensemble de l'équipe de projet  
16          à la Ville de Montréal.

17      Q. **[383]** D'accord. Alors, on a déjà discuté de  
18          l'entrée du vingt-cinq (25) mai deux mille six  
19          (2006) qui faisait probablement référence à votre  
20          souper avec monsieur Léger. Nous allons, je vais  
21          vous demander d'aller à la page 7 du même onglet,  
22          Madame Blanchette. Nous avons, en date du quatre  
23          (4) juillet deux mille six (2006) un petit déjeuner  
24          avec Rosaire Sauriol à l'époque, Yves Devin et  
25          Jacques Fortin. Êtes-vous en mesure de nous dire



1           quel était l'objet de cette discussion-là? Compte  
2           tenu des interlocuteurs, est-ce que ça vous aide?  
3       R. Oui, sûrement. Quand on... Je vois Yves Devin, je  
4           vois Jacques Fortin. Je crois que Jacques, si je ne  
5           me trompe pas, est employé chez Dessau à ce moment-  
6           là. Yves Devin est directeur général de la STM.  
7           Alors, fort probablement j'ai assisté à cette  
8           rencontre pour avoir... mais le souvenir que j'ai  
9           de cette rencontre, c'est que du temps que j'étais  
10          à la Société de transport de Montréal, on avait en  
11          marche un programme de subventions importantes du  
12          gouvernement du Québec, qui était le programme  
13          Réno-Systèmes. Évidemment, ce programme-là avait  
14          plusieurs phases : la phase 1, la phase 2, la phase  
15          3, là... Je suis parti en deux mille huit (2008),  
16          là, je ne sais pas si ça s'est rendu jusqu'à la  
17          phase 4. Et on avait fait cette rencontre, fort  
18          probablement pour me demander si la Ville de  
19          Montréal avait l'intention d'assister la STM à  
20          intervenir dans les prolongements de demandes de  
21          subventions auprès du gouvernement du Québec.

22                Alors, ça pouvait être le genre de  
23                discussion, si je vois Yves Devin présent à cette  
24                rencontre. Mais je n'ai pas d'autre souvenir, là,  
25                c'est... C'est quand même une rencontre qui date de



1           sept ans, environ.

2       Q. **[384]** O.K. Je vais vous demander, Madame  
3       Blanchette, d'aller à l'onglet 5, à la page 23,  
4       s'il vous plaît. Dans l'onglet 5, il s'agit  
5       d'extraits d'agenda qui n'ont pas encore été  
6       produits devant la Commission. Nous voyons, donc,  
7       qu'à la veille du lancement de l'appel de  
8       qualification dans le dossier des compteurs d'eau,  
9       vous avez une rencontre avec monsieur Accurso au  
10      restaurant Da Vinci. Dites-moi, Monsieur Zampino,  
11      est-ce que cette... Est-ce que le dossier des  
12      compteurs d'eau a fait l'objet de la discussion que  
13      vous auriez eue ce soir-là?

14      R. Moi je di...

15      Q. **[385]** Ou ce midi-là?

16      R. Moi je dirais non. Alors, premièrement, je ne sais  
17      pas si cette rencontre a eu lieu. Présumons que  
18      cette rencontre a eu lieu. Connaissant monsieur  
19      Accurso, lui ne s'occupait pas du dossier, alors je  
20      ne pense pas d'avoir parlé à monsieur Accurso du  
21      dossier des compteurs d'eau.

22      Q. **[386]** O.K. Donc, ni la rencontre du quinze (15) mai  
23      deux mille six (2006) avec monsieur Sauriol, ni...  
24      Votre réponse, donc, est que ni la rencontre du  
25      quinze (15) mai deux mille six (2006) avec monsieur



1           Sauriol, ni la rencontre du huit (8) juin deux  
2           mille six (2006) avec monsieur Accurso, n'a eu pour  
3           fins de discussion les compteurs d'eau. C'est ce  
4           que vous nous dites?

5           R. Avec la précision suivante : si, à la rencontre...  
6           Vous avez parlé de celle du quinze (15)?

7           Q. **[387]** Oui, le quinze (15) mai, on en a parlé  
8           tantôt, vous nous avez dit que ce n'était pas le  
9           cas. Là on...

10          R. C'était celle seul avec monsieur Sauriol, c'est ça?

11          Q. **[388]** Tout à fait, un souper, oui.

12          R. Bon. J'ai déjà mentionné, puis je vais le répéter,  
13          s'il y avait un interlocuteur qui aurait pu me  
14          parler sur, bon, sur l'état d'avancement, puis s'il  
15          y avait des problèmes à la Ville dans le dossier  
16          des compteurs d'eau, ça aurait pu être Rosaire  
17          Sauriol, mais connaissant monsieur Accurso, comme  
18          je vous dis, il ne s'occupait pas de ce dossier.

19          Q. **[389]** O.K.

20          R. Alors, ce n'est sûrement pas monsieur Accurso qui  
21          m'a parlé de ça.

22          Q. **[390]** Donc, il est possible que monsieur... Est-ce  
23          qu'il est possible que monsieur Sauriol, en date du  
24          mois de mai deux mille six (2006), quelques  
25          semaines avant de déposer son... quelques semaines



1           avant l'appel de qualification, vous ait parlé de  
2           ses intentions de former un consortium avec  
3           monsieur Accurso? Est-ce que c'est possible?

4           R. Non. Il ne m'a jamais parlé de...

5           Q. **[391]** Non? O.K.

6           R. ... de former de consortium avec...

7           Q. **[392]** Est-ce qu'il vous a parlé de l'intérêt de  
8           Dessau dans ce dossier?

9           R. Je ne me rappelle pas s'il m'a parlé de ce dossier,  
10          là.

11          Q. **[393]** O.K. Parfait.

12          R. On est... J'ai compris qu'on est à deux semaines,  
13          ou trois semaines, même plus, du lancement de  
14          l'appel d'offres?

15          Q. **[394]** Disons cinq, six semaines, pour être plus  
16          exact.

17          R. Cinq, six semaines.

18          Q. **[395]** Oui.

19          R. O.K.

20          Q. **[396]** Parfait. Alors, vingt-huit (28) juin deux  
21          mille six (2006), on a établi ce matin que c'était  
22          le lancement de l'appel de qualification. Je vais  
23          vous demander d'aller au même onglet 5, à la page  
24          25, s'il vous plaît.

25



1 LA GREFFIÈRE :

2 Est-ce que vous produisez le document, Maître?

3 Me SONIA LeBEL :

4 Je vais le produire en liasse à la fin...

5 LA GREFFIÈRE :

6 Après? Parfait.

7 Me SONIA LeBEL :

8 ... parce que j'ai plusieurs documents à  
9 l'intérieur, si vous permettez.

10 LA GREFFIÈRE :

11 Merci.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Oui. Quand on aura terminé l'exercice, puis vous  
14 pourrez me le rappeler, s'il vous plaît.

15 LA GREFFIÈRE :

16 Oui.

17 Me SONIA LeBEL :

18 Q. [397] Donc, à la page 25 de l'agen... C'est  
19 toujours les extraits d'agenda que nous avons reçus  
20 à la Commission. Il y a également, à cet endroit,  
21 un... Juste un instant... C'est ça. Un déjeuner au  
22 restaurant Pacini avec monsieur Tony Accurso. Est-  
23 ce que c'est un endroit où vous aviez l'habitude  
24 d'aller avec monsieur Accurso?

25 R. Pas du tout.



1 Q. **[398]** Pas du tout? Alors, est-ce que cette  
2 rencontre-là vous sonne une cloche?

3 R. Pas du tout. Pas du tout. Quand je vois  
4 l'inscription à l'agenda... C'est pour ça que je  
5 vous dis, les gens que je rencontre, qui sont à  
6 l'exté... des rencontres à l'extérieur de mon  
7 bureau, je connais les habitudes des personnes, là.  
8 Quand moi j'organise une rencontre de quarante-cinq  
9 (45) minutes pour un petit déjeuner avec certaines  
10 personnes, bien, souvent, ça peut être au Pacini.  
11 Mais monsieur Accurso, selon moi, n'est jamais venu  
12 au restaurant Pacini avec moi. Normalement, les  
13 rencontres que je fais avec, ou que j'aurais faites  
14 avec monsieur Accurso, c'est généralement des  
15 lunches. Il avait un restaurant préféré, de façon  
16 générale on allait au restaurant Da Vinci quand il  
17 m'appelait une fois par mois ou mois et demi pour  
18 une rencontre au lunch. Mais monsieur Pacini,  
19 monsieur Tony Accurso mettre les pieds dans un  
20 restaurant Pacini ce n'est pas ses habitudes.

21 Q. **[399]** Donc, il n'est jamais allé au restaurant  
22 Pacini en votre compagnie pour un déjeuner?

23 R. C'est, c'est...

24 Q. **[400]** Que ce soit à cette date-là ou à une autre?

25 R. C'est, c'est ce que je vous dis. Monsieur Accurso



1 si je faisais un petit déjeuner, parfois surtout si  
2 c'était aussi un samedi matin. Un samedi matin on  
3 essayait de..., de se rencontrer à peu près à mi-  
4 chemin entre sa résidence et ma résidence puis on  
5 faisait parfois une rencontre petit déjeuner à  
6 quelque part entre les deux sur le boulevard  
7 Décarie. Mais que monsieur Accurso vienne à Pacini  
8 sachant même ses habitudes alimentaires, sans aller  
9 dans le détail, ça me surprendrait que monsieur  
10 Accurso a mis les pieds dans un restaurant Pacini.

11 Q. **[401]** O.K. Donc, cette rencontre du douze (12) août  
12 qui se situe à quelques semaines du dépôt des...  
13 (14:27:38)

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Q. **[402]** On parle tout de même d'un petit déjeuner là?

16 R. Oui, c'est un petit déjeuner, mais je conteste  
17 l'endroit. Si monsieur Accurso m'aura appelé pour  
18 me demander : « Est-ce que, Frank, vous êtes  
19 disponible en fin de semaine pour un petit  
20 déjeuner? »

21 Q. **[403]** C'est parce que vous parlez de restaurant  
22 Pacini et des habitudes alimentaires de monsieur  
23 Accurso, qui n'avait pas l'habitude d'aller dans un  
24 Pacini. Et je vous dis que c'était tout de même  
25 seulement pour un petit déjeuner?



1 R. Oui, si je vous dis ça, c'est parce que je  
2 connaissais ses habitudes puis il aimait et c'était  
3 toujours la même assiette, il aimait manger une  
4 assiette de fruits frais. Point final. Alors, ce  
5 n'est pas le genre de choses qu'on peut trouver  
6 nécessairement à un Pacini. Je vous dis ça parce  
7 que je connais les habitudes des personnes qui sont  
8 mes amis. Alors, c'est les indices que je peux  
9 vous..., que je peux vous donner. Et c'est pour ça  
10 que j'ai fait la mention, Madame la Présidente,  
11 encore une fois là sans accuser la Commission, je  
12 vois des inscriptions qui ne concordent pas du tout  
13 avec la véracité de mon agenda.

14 Me SONIA LeBEL :

15 Q. **[404]** Donc, ce que vous dites ça serait une de ces  
16 inscriptions?

17 R. Parmi d'autres.

18 Q. **[405]** Parfait. On va vous donner la chance si on  
19 vous en présente de l'expliquer. Début septembre,  
20 donc, deux mille six (2006) on a établi ce matin  
21 que c'était le moment où les quatre consortiums  
22 déposaient leur candidature, simplement pour  
23 marquer le temps. Et je vais vous demander à la  
24 page 27, Madame Blanchet, du même onglet, s'il vous  
25 plaît, une rencontre avec monsieur Accurso sur



1 l'heure du lunch à l'hôtel le Saint-James. Est-ce  
2 que cette rencontre-là a eu lieu, vingt-huit (28)  
3 septembre deux mille six (2006) après le dépôt des  
4 appels de candidature des quatre consortiums?

5 R. Je vous dis la même chose, à ma connaissance je  
6 n'ai jamais, jamais rencontré monsieur Accurso à  
7 l'hôtel Le Saint-James. L'hôtel Saint-James  
8 normalement j'allais là en fin de journée, à la fin  
9 de ma journée pour prendre un café ou un verre avec  
10 un ami, c'était souvent Rosaire Sauriol. Il n'y a  
11 pas d'autre personne avec qui que je faisais ça.  
12 Monsieur à onze heures (11 h 00) le matin, hôtel  
13 Saint-James, je suis obligé de dire, Madame la  
14 Présidente, que ce n'est pas les habitudes de  
15 monsieur Accurso non plus.

16 Q. **[406]** O.K. Donc, cette rencontre, selon ce que vous  
17 nous affirmez, cette rencontre n'aurait pas eu  
18 lieu?

19 R. C'est ce que je suis obligé de vous dire.

20 Q. **[407]** Parfait. Alors, vingt-neuf (29) septembre  
21 deux mille six (2006), onglet 22, à la page 8, s'il  
22 vous plaît, Madame Blanchette. On va faire un  
23 petite exercice d'acrobatie cet après-midi. Il y a  
24 une rencontre en date du vingt-neuf (29) septembre  
25 deux mille six (2006), encore une fois, peu de



1           temps après le dépôt par les quatre consortiums de  
2           leur candidature dans le dossier des compteurs  
3           d'eau, avec monsieur Sauriol. Je veux simplement  
4           trouver mon indication. Alors, il est indiqué une  
5           rencontre le matin entre huit heures (8 h 00) et  
6           neuf heures (9 h 00), le restaurant n'est pas,  
7           n'est pas précisé dans votre agenda. Est-ce que  
8           c'est une rencontre qui vous rappelle quelque  
9           chose?

10          R. Ce que je vois caviardé il y a une autre personne  
11          pour m'aider.

12          Q. **[408]** C'est un nom d'une autre personne qui était  
13          déjà, c'est de cette façon-là qu'on a reçu le  
14          document?

15          LA PRÉSIDENTE :

16          Q. **[409]** C'est incidemment une des raisons pour  
17          lesquelles nous voulons voir les documents avant  
18          qu'ils soient introduits, avant qu'ils soient  
19          utilisés par le témoin.

20          Me SONIA LeBEL :

21          Q. **[410]** Alors, ce que je veux vous dire, c'est que la  
22          Commission a reçu ce document-là tel qu'il est,  
23          qu'il vous est présenté présentement, monsieur  
24          Zampino. Je vous demande, est-ce que cette  
25          inscription-là du vingt-neuf (29) septembre deux



1 mille six (2006).

2 R. J'aurais pu vous aider si j'avais le nom de l'autre  
3 personne. Moi, je n'ai pas cette inscription. Comme  
4 je vous dis, on n'a pas accès à notre agenda.

5 Q. **[411]** Tout à fait, mais je vous demande de  
6 témoigner de mémoire.

7 R. Oui.

8 Q. **[412]** Je vous présente des dates d'agenda pour vous  
9 aider, peut-être qu'elles ne vous aident pas, mais  
10 je vous demande, est-ce que cette rencontre-là, à  
11 votre connaissance, a eu lieu, le vingt-neuf (29)  
12 septembre deux mille six (2006) ou est-il possible  
13 que...

14 R. Oui, je ne peux pas l'exclure.

15 Q. **[413]** Vous ne pouvez pas l'exclure, parfait.

16 R. Je ne peux pas l'exclure, c'est ça.

17 Q. **[414]** Est-ce que cette rencontre-là aurait pu pour  
18 avoir objet, les compteurs d'eau?

19 R. Je doute fortement, je doute fortement qu'elle a eu  
20 lieu en fonction du dossier des compteurs d'eau.

21 Q. **[415]** Parfait. Si je vous montre la page suivante,  
22 le sept (7) octobre deux mille six (2006), encore  
23 une fois, c'est un document qui a été reçu tel quel  
24 par la Commission, un autre, on est à une  
25 inscription pour un, probablement un petit déjeuner



1 si on regarde l'heure, avec monsieur Rosaire  
2 Sauriol, toujours dans le processus des compteurs  
3 d'eau, sept (7) octobre deux mille six  
4 (2006), Murray's or something like that, on fait  
5 référence, j'imagine, à un restaurant ou à un type  
6 de restaurant. Est-ce que c'est une rencontre qui  
7 aurait pu avoir lieu ou est-ce que vous pouvez  
8 l'exclure, est-ce qu'elle vous dit quelque chose?

9 R. À prime abord, je dois l'exclure, parce que je ne  
10 sais pas de quoi qu'on parle quand on dit: «  
11 Murray's or something like that.»

12 Q. **[416]** Ce n'est pas une inscription que vous avez  
13 fait vous-même?

14 R. Non, ça, ce n'est pas moi qui a écrit ça.

15 Q. **[417]** Est-ce que Murray's est un restaurant que  
16 vous connaissez?

17 R. Je n'ai aucune idée. Moi, je ne connais pas ce  
18 restaurant-là, à ma connaissance.

19 Q. **[418]** À votre connaissance, et donc, ce n'est pas  
20 une rencontre qui vous dit quelque chose, c'est ce  
21 que vous nous dites?

22 R. Un samedi matin, en plus, je...

23 Q. **[419]** Vous avez - vous ne rencontrez jamais  
24 monsieur Sauriol le samedi?

25 R. Parfois, mais rarement, mais Murray's, ça ne me dit



1           absolument rien, je n'ai aucune, il n'y a rien que  
2           je vois à l'écran qui me porte à croire que cette  
3           réunion a eu lieu ou que j'ai rencontré ou que j'ai  
4           discuté avec monsieur Sauriol.

5       Q. **[420]** O.K. Donc, si je comprends bien, le dépôt des  
6           candidatures des quatre consortiums est en  
7           septembre deux mille six (2006), nous avons reçu  
8           des agendas démontrant trois rencontres. Une du  
9           vingt-huit (28) septembre deux mille six (2006)  
10          avec monsieur Accurso, une du vingt-neuf (29)  
11          septembre deux mille six (2006) avec monsieur  
12          Sauriol, une autre du sept (7) octobre deux mille  
13          six (2006) avec monsieur Rosaire Sauriol et à la  
14          mi-octobre, il y a la qualification du consortium  
15          de Catania et GÉNIEau, ce que vous nous affirmez,  
16          cet après-midi, c'est que soit que ces rencontres  
17          n'ont pas eu lieu, soit que vous n'en avez aucun  
18          souvenir, mais qu'à tout événement, aucune de ces  
19          rencontres ne pouvait porter sur les compteurs  
20          d'eau?

21       R. C'est ce que je vous dis.

22       Q. **[421]** C'est votre témoignage. Parfait. Vous avez  
23          mentionné un voyage ce matin avec monsieur Accurso.  
24          Vous avez mentionné Las Vegas, c'est exact?

25       R. Oui.



1 Q. **[422]** O.K. En quelle - quelle date, ce voyage-là?

2 R. Ça fait longtemps. Écoutez, ça peut être dans les  
3 années deux mille deux (2002), deux mille trois  
4 (2003), deux mille quatre (2004), je n'ai pas un  
5 bon souvenir de ça.

6 Q. **[423]** Si je vous parle de septembre deux mille six  
7 (2006), est-ce que c'est possible?

8 R. Septembre deux mille six (2006)?

9 Q. **[424]** Oui.

10 R. Je n'ai pas de souvenir de ça.

11 Q. **[425]** Vous n'avez aucun souvenir d'un voyage à Las  
12 Vegas en septembre deux mille six (2006) avec  
13 monsieur Accurso?

14 R. Au moment où on se parle, non, je n'ai pas de  
15 souvenir, je me rappelle d'avoir fait un voyage, je  
16 crois, en deux mille trois (2003) ou deux mille  
17 quatre (2004), mais pour l'instant, je n'ai pas de  
18 souvenir d'un voyage avec lui en deux mille six  
19 (2006).

20 Q. **[426]** O.K. Avez-vous un autre souvenir, à part  
21 celui dont vous vous souvenez en deux mille trois  
22 (2003), deux mille quatre (2004), avez-vous un  
23 autre souvenir de voyage avec monsieur Accurso? Là,  
24 présentement, je vais vous dire la nomenclature de  
25 ce qu'on a. On a un voyage sur le Touch en février



1           deux mille sept (2007), je crois, c'est exact? Sur  
2           la bateau?

3           R. Oui.

4           Q. **[427]** On a un voyage sur le bateau en février deux  
5           mille huit (2008), c'est exact?

6           R. Oui.

7           Q. **[428]** Les deux voyages qui comprenaient les mêmes  
8           participants, donc, pour résumer, monsieur Sauriol,  
9           monsieur Minicucci, monsieur Accurso et vous et  
10          certaines de vos conjointes, c'est exact?

11          R. Oui.

12          Q. **[429]** Ce sont les deux voyages sur le Touch. Nous  
13          avons un voyage, vous avez mentionné un voyage en  
14          deux mille cinq (2005) sur le bateau de monsieur  
15          Accurso, voyage auquel il n'a pas participé.

16          R. Oui.

17          Q. **[430]** Parfait. Et il y a un voyage, en deux mille  
18          trois (2003), selon votre souvenir, à Las Vegas  
19          auquel qu'il n'est pas sur le bateau, donc si on  
20          prend la prémisse de base, avez-vous d'autres  
21          voyages sur le bateau en compagnie de monsieur  
22          Accurso n'entre pas dans le cadre de cette  
23          question, c'est clair, donc deux mille trois  
24          (2003), deux mille trois (2003), deux mille quatre  
25          (2004), vous le situez à Las Vegas, c'est ça?



1 R. C'est les dates de mon souvenir actuellement.

2 Q. **[431]** Parfait. Donc, si je vous mentionne un voyage  
3 en septembre deux mille six (2006) à Las Vegas avec  
4 monsieur Accurso, pas sur le bateau, naturellement,  
5 mais avec monsieur Accurso, vous n'en avez pas de  
6 souvenir pour la date de deux mille six (2006)?

7 R. Pour l'instant, je n'ai pas de souvenir. Il  
8 faudrait que je vérifie si ça pourrait être le cas,  
9 mais je n'ai pas de souvenir de ça.

10 Q. **[432]** O.K. Est-ce qu'il y aurait un autre voyage  
11 que vous auriez fait dans le même coin, Las Vegas,  
12 avec monsieur Accurso, à part celui que moi, je  
13 vous propose ou celui que vous nous mentionnez en  
14 deux mille trois (2003), deux mille quatre (2004)?

15 R. Vous dites à Las Vegas?

16 Q. **[433]** Las Vegas ou dans ce coin-là.

17 R. Non.

18 Q. **[434]** Si je vous parle d'un tour d'hélicoptère au  
19 Grand Canyon, est-ce que ça vous dit quelque chose?

20 R. Je me rappelle d'avoir fait un tour d'hélicoptère,  
21 oui, quand on était à Las Vegas.

22 Q. **[435]** Est-ce que vous faites toujours référence au  
23 voyage de deux mille trois (2003), deux mille  
24 quatre (2004)?

25 R. C'est mon souvenir. C'est mon souvenir d'avoir fait



1 un voyage avec monsieur Accurso en deux mille trois  
2 (2003) ou deux mille quatre (2004), et on avait  
3 fait un tour d'hélicoptère.

4 Q. **[436]** O.K. Si je vous suggère que ce voyage-là a eu  
5 lieu plutôt en février deux mille six (2006)? Et  
6 moi je vous suggère qu'il y en a eu un en septembre  
7 deux mille six (2006) avec monsieur Accurso au  
8 Grand Canyon, et là je vous dis qu'on est en plein  
9 dans le processus des compteurs d'eau, et je vous  
10 suggère qu'il y en aurait eu un autre en février  
11 deux mille six (2006), également avec monsieur  
12 Accurso. Est-ce que c'est possible?

13 R. Moi, ce que je vous dis, c'est mon souvenir, c'est  
14 que c'était en deux mille trois (2003) ou deux  
15 mille quatre (2004). Là vous me dites que c'est en  
16 deux mille six (2006). Alors, est-ce que ça se peut  
17 que c'était en deux mille six (2006) et non pas en  
18 deux mille deux (2002), deux mille quatre (2004)?  
19 Je ne le sais pas. Est-ce que...

20 Q. **[437]** Avez-vous souvenir de deux voyages avec  
21 monsieur Accurso dans le coin de Las Vegas? Grand  
22 Canyon, Las Vegas?

23 R. Moi j'avais souvenir d'un voyage, il me semble.

24 Q. **[438]** D'un seul.

25 R. Oui.



1 Q. **[439]** Et celui dont vous vous souvenez aurait pris  
2 place deux mille trois (2003), deux mille quatre  
3 (2004)?

4 R. À mon souvenir.

5 Q. **[440]** Parfait. Et c'est celui où il y aurait eu un  
6 tour d'hélicoptère au Grand Canyon. C'est ça?

7 R. C'est ça.

8 Q. **[441]** Qui était partie à ce voyage?

9 R. Il y avait mon épouse.

10 Q. **[442]** Hum, hum?

11 R. Il y avait son conjoint.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 Q. **[443]** Conjoint de qui?

14 R. De monsieur... Je m'excuse, de monsieur Accurso.

15 Me SONIA LeBEL :

16 Q. **[444]** Sa conjointe?

17 R. Sa conjointe, je m'excuse. Et je ne me rappelle pas  
18 s'il y avait d'autres personnes.

19 Q. **[445]** Vous n'avez aucun souvenir d'aucune autre  
20 personne?

21 R. ... J'essaie de me... J'essaie de me souvenir...  
22 Est-ce que monsieur Abdallah était là?

23 Q. **[446]** Je vous pose la question.

24 R. Bien, j'essaie de...

25 Q. **[447]** Je n'étais pas là, moi. Ça c'est sûr.



1 R. J'essaie de me souvenir, là. Je ne voudrais pas non  
2 plus, là... Là j'ai mentionné son nom, là, je  
3 regrette un peu, là. J'essaie de me souvenir si...

4 Q. **[448]** Mais pourquoi le nom de monsieur Abdallah  
5 vous vient à l'esprit, à ce moment-là? Parce que,  
6 on s'entend que parmi tous les choix que vous avez,  
7 c'est quand même particulier, là. Alors, pourquoi  
8 il vous vient à l'esprit?

9 R. Parce que je me rappelle que monsieur Abdallah  
10 était avec nous à Las Vegas, là. C'est ça que je  
11 vous dis, là.

12 Q. **[449]** Alors, si...

13 R. Mais sauf que là vous me parlez de deux mille...

14 Q. **[450]** O.K. Donc, si vous n'avez souvenir que d'un  
15 seul voyage à Las Vegas...

16 R. Oui.

17 Q. **[451]** ... en deux mille trois (2003), deux mille  
18 quatre (2004), nécessairement, c'est celui pour  
19 lequel monsieur Abdallah était là. Est-ce que je me  
20 trompe?

21 R. Fort probablement.

22 Q. **[452]** Fort probablement.

23 R. Oui.

24 Q. **[453]** Et moi, si je vous suggère que ce voyage-là a  
25 eu lieu en février deux mille six (2006), alors que



1 monsieur Abdallah était DG de la Ville de Montréal,  
2 que vous étiez président du comité exécutif, et que  
3 monsieur Accurso était en plein dans le contrat des  
4 compteurs d'eau, est-ce que c'est possible?

5 R. Bien là vous avez beaucoup de volets à votre  
6 question.

7 Q. **[454]** Oui, mais je pense qu'ils sont quand même  
8 assez simples à retenir pour un homme de votre  
9 capacité, Monsieur Zampino.

10 R. Bien, je pense que...

11 Q. **[455]** Premier volet...

12 R. Oui.

13 Q. **[456]** Si je vous suggère que ça a eu lieu en  
14 février deux mille six (2006). Deuxième volet,  
15 alors que monsieur...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Mais on va le laisser répondre au premier volet.

18 Me SONIA LeBEL :

19 Oui, tout à fait. Vous avez raison, Madame la  
20 Présidente.

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Puisque c'est trop de volets à répondre à la fois.

23 Me SONIA LeBEL :

24 Parfait.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [457] Alors...

3 R. Alors, le premier volet?

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. [458] Moi je vous suggère que ce voyage-là a eu  
6 lieu en février deux mille six (2006), alors que  
7 vous étiez tous les deux en fonction.

8 R. Alors, si vous avez l'information que ce voyage a  
9 eu lieu en février deux mille six (2006), je vous  
10 dis que j'étais avec monsieur Accurso, alors je  
11 réponds que oui, si vous avez cette information.

12 Q. [459] Alors, mais moi je vais vous po...

13 R. Vous m'avez posé, tantôt, la question sur mon  
14 souvenir d'un voyage avec monsieur Accurso. Je  
15 pensais que c'était en deux mille trois (2003) ou  
16 deux mille quatre (2004).

17 Q. [460] O.K. Peut-être, je vais l'aborder sous un  
18 autre angle pour commencer. Le voyage que vous avez  
19 fait, dont vous vous souvenez, avec monsieur  
20 Abdallah, n'est-il pas vrai qu'il était DG de la  
21 Ville à ce moment-là?

22 R. Oui, je crois que oui.

23 Q. [461] Donc, monsieur Abdallah est devenu DG à  
24 quelle année?

25 R. Monsieur Abdallah est devenu léger...



1 Q. **[462]** DG?

2 R. ... DG suite au départ de Guy Coulombe, alors  
3 c'était dans les années deux mille trois (2003), je  
4 pense.

5 Q. **[463]** O.K. Donc, monsieur était nécessai...  
6 monsieur Abdallah était nécessairement DG de la  
7 Ville. Donc, on se situe entre deux mille trois  
8 (2003), si je comprends bien, et son départ en deux  
9 mille six (2006); à quel moment il est parti en  
10 deux mille six (2006)?

11 R. Il est parti avant l'arrivée de monsieur Léger,  
12 alors c'était à quelque part le mois de mai ou juin  
13 deux mille six (2006).

14 Q. **[464]** O.K. Donc, le voyage que je vous suggère,  
15 s'il a pris place en février, ou qu'il ait pris  
16 place au moment où vous le dites, monsieur Abdallah  
17 était nécessairement DG de la Ville à ce moment-là.

18 R. Oui, forcément.

19 Q. **[465]** Forcément. Et vous étiez, naturellement,  
20 président du comité exécutif?

21 R. Oui.

22 Q. **[466]** O.K. Et à ma suggestion que ce voyage-là a  
23 pris part en février deux mille six (2006), est-ce  
24 que c'est une possibilité?

25 R. Oui, c'est une possibilité, oui, si monsieur DG...



1 si monsieur Abdallah était encore DG, oui, c'est  
2 une possibilité que ça ait eu lieu en février deux  
3 mille six (2006).

4 Q. **[467]** Et nous étions, si tel est le cas, nous  
5 étions dans le processus des compteurs d'eau. Ma  
6 question est la suivante, Monsieur Zampino : Quand  
7 le - je vais l'appeler comme ça - quand la question  
8 de votre présence sur le bateau de monsieur Accurso  
9 en plein milieu du processus des compteurs d'eau a  
10 resurgi en avril deux mille neuf (2009), pourquoi  
11 n'avez-vous pas mentionné ce voyage en deux mille  
12 six (2006) auquel vous et le DG de la Ville preniez  
13 part?

14 R. Je vous ai dit déjà ce matin, le contexte dans  
15 lequel j'ai expliqué les voyages que j'ai  
16 effectués.

17 Q. **[468]** Alors, je comprends que si la question avait  
18 été : « Avez-vous fait un autre voyage avec  
19 monsieur Accurso? » Le maire aurait eu droit à une  
20 réponse complète, mais comme la question était :

21 Est-ce que vous avez pris part à  
22 d'autres voyages avec monsieur Accurso  
23 sur son bateau?

24 Le voyage sur le bateau sans monsieur Accurso  
25 n'était pas, ne faisait pas partie de votre



1           réponse.

2           R. Ce n'est pas ça que j'ai dit.

3           Q. **[469]** Alors, expliquez-moi?

4           R. Oui, je vais vous répéter.

5           Q. **[470]** Oui, s'il vous plaît?

6           R. Le contexte dans lequel on m'a posé des questions,  
7           je n'étais plus à la Ville de Montréal. Au conseil  
8           municipal de Montréal, même si je n'étais plus là,  
9           il y avait une conseillère d'opposition qui avait  
10          clairement posé la question au maire de Montréal en  
11          sortant les procès-verbaux de comité exécutif en  
12          citant mon absence en début deux mille sept (2007)  
13          et début deux mille huit (2008). Il y avait une  
14          information qui avait déjà circulé dans les médias  
15          à l'effet que j'avais fait deux séjours avec  
16          monsieur Accurso sur son bateau.

17          Q. **[471]** Sur le bateau?

18          R. Sur son bateau. Je reçois un appel du chef de  
19          cabinet à la maison du maire de Montréal qui,  
20          évidemment, dans cette tourmente au conseil  
21          municipal me pose la question, il dit : « Frank,  
22          est-ce que vous avez effectivement effectué ces  
23          deux voyages en plein, en plein processus de  
24          discussions ou de contrats de compteurs d'eau,  
25          etc., on a besoin de savoir ça. Aidez-nous, pouvez-



1 vous nous les confirmer, est-ce que vous pouvez  
2 écrire une lettre au maire pour le confirmer? »  
3 C'est ce que j'ai fait. Alors, c'est dans ce  
4 contexte-là que j'ai répondu à cette demande. Je  
5 n'ai pas, dans cette lettre que j'ai envoyée à  
6 Stéphane Forget et adressée au maire de Montréal,  
7 fait état de l'étendue de mon amitié et tout autre  
8 voyage que j'aurais pu faire avec monsieur Accurso.

9 Q. **[472]** Vous avez subi, Monsieur Zampino, la  
10 tourmente médiatique en avril deux mille neuf  
11 (2009)?

12 R. Oui.

13 Q. **[473]** Vous étiez au coeur de cette tourmente, on  
14 s'entend?

15 R. Oui.

16 Q. **[474]** Bon. Et l'objet de cette... l'essence de  
17 cette tourmente médiatique était le fait de vos  
18 relations particulières avec monsieur Accurso dans  
19 un processus de l'octroi d'un contrat important.  
20 C'est sûr que si on s'accroche sur les mots, vous  
21 avez répondu effectivement à la question telle  
22 qu'elle se posait.

23 Moi je vous demande, vous êtes un homme  
24 intelligent, Monsieur Zampino, et vous avez occupé  
25 des fonctions importantes, fonctions qui sont un



1        privilège. On occupe des fonctions électives, on  
2        est président du comité exécutif de la Ville de  
3        Montréal, je pense que les citoyens ont droit à  
4        tout le moins à de la transparence.

5                Au moment où se pose la question de cette  
6        tourmente-là, l'essence du débat, ce sont les  
7        relations de proximité. Vous n'avez pas pensé,  
8        songé, dans un souci de transparence, par respect  
9        pour les gens qui vous ont élu toutes ces années, à  
10       tout le moins de mentionner ce voyage-là avec  
11       monsieur Accurso et monsieur Abdallah, DG de la  
12       Ville. Ça ne vous est pas venu à l'esprit?

13       R. Moi j'avais déjà mentionné très clairement, quand  
14       j'ai envoyé cette lettre au maire, que j'ai  
15       considéré que c'était une erreur de ma part d'avoir  
16       fait ces voyages. Et pour répondre à la question,  
17       non je n'ai pas pensé de parler des autres, des  
18       autres voyages.

19       Q. **[475]** Parlons de ce voyage, est-ce que vous avez  
20       défrayé vos... qui a payé pour le voyage?

21       R. Pour quel voyage?

22       Q. **[476]** Las Vegas, Grand Canyon, tour d'hélicoptère?

23       R. Pour Las Vegas, à ma connaissance j'ai payé mon  
24       voyage. Le tour d'hélicoptère, c'est fort  
25       probablement que ce soit monsieur Accurso qui l'a



1           payé.

2       Q. **[477]** Vous habitiez à quel endroit? Quel hôtel?

3       R. Là, je ne me rappelle pas si c'était le...

4       Q. **[478]** Caesars, est-ce que c'est possible?

5       R. C'est soit Le Mirage, soit le Caesars ou le MGM,  
6           c'est normalement les endroits où j'allais dans ces  
7           années-là.

8       Q. **[479]** O.K. Et qui a payé pour les nuits à l'hôtel?

9       R. Pour les nuits à l'hôtel, à ma connaissance,  
10           c'était moi.

11      Q. **[480]** C'était vous. Est-ce que vous êtes prêt à  
12           prendre l'engagement devant la Commission de  
13           fournir les factures de cet hôtel et de ces billets  
14           d'avion pour Las Vegas?

15      R. Pour deux mille six (2006)?

16      Q. **[481]** Pour le mois de février deux mille six  
17           (2006).

18      R. Je vais tenter. J'ai - il va falloir que j'écrive à  
19           mes, évidemment, à mes compagnies de cartes de  
20           crédit pour avoir ces informations.

21      LA PRÉSIDENTE :

22           Parfait. Mais puisque vous dites que vous alliez,  
23           soit au Mirage, au Caesars ou au MGM, peut-être  
24           pourriez-vous nous donner, nous indiquer dans  
25           quelles circonstances vous êtes allé dans les



1        autres voyages. Est-ce que c'était accompagné de  
2        personnes dont il est question, ici, à la  
3        Commission?

4        R. Vous parlez des autres voyages dans ces autres  
5        hôtels?

6        Q. **[482]** Oui.

7        R. Non. Si je mentionne ces autres hôtels, c'est que  
8        je vais, j'essaie d'aller une fois aux deux ans  
9        avec mon épouse. On aime faire une sortie à Las  
10       Vegas pour une fin de semaine et c'est  
11       généralement, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent  
12       (99/100), tout simplement, avec mon épouse ou avec  
13       un membre de la famille, soit sa soeur ou ma soeur,  
14       et caetera.

15       LA PRÉSIDENTE :

16       Alors donc, l'engagement devrait être...

17       Me SONIA LeBEL :

18       Q. **[483]** De rapporter à la Commission les preuves de  
19       paiements du voyage effectué en février deux mille  
20       six (2006) en compagnie de monsieur Accurso et de  
21       monsieur Abdallah, alors toutes les factures qui  
22       sont relatives à ce voyage-là. Je ne ferai pas  
23       l'énumération des billets d'avion, d'hôtel, et  
24       caetera, mais toutes les factures relatives et les  
25       preuves de paiement, s'il vous plaît.



1 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

2 Est-ce qu'on peut ajouter celui de deux mille trois  
3 (2003), aussi, que monsieur...

4 Me SONIA LeBEL :

5 Q. **[484]** À moins que ce soit en deux mille trois  
6 (2003), effectivement, du voyage qui a été effectué  
7 avec monsieur Abdallah.

8 R. Moi, j'avais dit deux mille trois (2003), deux  
9 mille quatre (2004), là je comprends que c'était  
10 deux mille six (2006), là.

11 Q. **[485]** On s'était mis d'accord que deux mille six  
12 (2006) était possible?

13 R. C'est ça.

14 Q. **[486]** Parfait.

15 R. Vous l'avez, l'information, je comprends, alors je  
16 ne pourrais pas aller...

17 LA PRÉSIDENTE :

18 Mais c'est pour être certain qu'il n'y en aurait  
19 pas eu un autre en deux mille trois (2003).

20 R. J'ai fait un voyage.

21 Q. **[487]** O.K.

22 R. Un tour d'hélicoptère de monsieur, je me souviens  
23 du tour d'hélicoptère, alors vous me dites que vous  
24 avez l'information que c'est en deux mille six  
25 (2006), alors j'imagine que c'est en deux mille six



1 (2006) .

2 Me SONIA LeBEL :

3 Q. **[488]** Parfait.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Alors, l'engagement porte le numéro...

6 LA GREFFIÈRE :

7 L'engagement va porter le numéro 59 E-37.

8

9 59E-37 De produire à la Commission les factures  
10 qu'il a acquittées lors d'un voyage à Las  
11 Vegas en 2006 alors que monsieur Abdallah,  
12 DG de la Ville était présent et monsieur  
13 Accurso.

14

15 Me SONIA LeBEL :

16 Merci.

17 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

18 Q. **[489]** Juste pour démêler le tout, est-ce qu'il y a  
19 eu plus d'un voyage avec monsieur Accurso à Las  
20 Vegas?

21 R. Non, pas à ma connaissance.

22 Q. **[490]** Un seul.

23 R. Oui

24 Q. **[491]** C'est celui de février. Maintenant, c'est  
25 celui de février, ce n'est pas celui de



1           septembre...

2           R. Je comprends, celui...

3           Me SONIA LeBEL :

4           Je vous donnais, Monsieur le Commissaire, si vous  
5           me permettez, à moins que...

6           LA PRÉSIDENTE :

7           Mais si vous me permettez juste une remarque.

8           Me SONIA LeBEL :

9           Oui, allez-y.

10          LA PRÉSIDENTE :

11         Q. **[492]** Là, je ne comprends vraiment pas comment vous  
12         pouvez dire « Pas à ma connaissance ».

13         R. Mais je me rappelle d'avoir fait un tour de voyage  
14         en hélicoptère.

15         Q. **[493]** Oui.

16         R. Avec monsieur Accurso.

17         Q. **[494]** Oui.

18         R. Et moi, je pensais que ce voyage était en deux  
19         mille trois (2003) ou deux mille quatre (2004).

20         Q. **[495]** Oui.

21         R. C'était mon souvenir.

22         Q. **[496]** Mais le Commissaire vous a demandé si vous  
23         aviez fait plus d'un voyage avec monsieur Accurso  
24         et vous dites, « pas à ma connaissance ».

25         R. Bien, c'est...



1 Q. **[497]** Comment est-ce qu'on peut voyager...

2 R. Mais ce que je vous dis, pas à ma connaissance, je  
3 ne me rappelle pas d'avoir fait aucun autre voyage  
4 avec monsieur Accurso à Las Vegas, c'est ça que je  
5 vous dis, là.

6 Q. **[498]** O.K. Allez-y.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[499]** O.K. Donc, simplement pour être clair, nous  
9 avons établi que le voyage dont vous vous souvenez  
10 avec monsieur Accurso était celui qui concerne le  
11 tour d'hélicoptère en compagnie de monsieur  
12 Abdallah.

13 R. Exactement.

14 Q. **[500]** Et je vous suggère février deux mille six  
15 (2006), je vais vous demander de faire les  
16 vérifications dans vos factures, c'était  
17 l'engagement.

18 R. Oui.

19 Q. **[501]** Maintenant, si moi je vous suggère qu'il y a  
20 un autre voyage qui a pris place en septembre deux  
21 mille six (2006), cette fois-ci, voyage auquel  
22 monsieur Abdallah n'était pas présent, est-ce que  
23 ça, ça ravive votre souvenir ou c'est impossible?

24 R. En quelle date?

25 Q. **[502]** Septembre deux mille six (2006). Est-ce qu'il



1 est possible qu'en septembre deux mille six (2006),  
2 vous avez fait un voyage en compagnie de monsieur  
3 Accurso, monsieur Abdallah était absent, à Las  
4 Vegas, en compagnie de vos épouses, je crois, je ne  
5 suis pas certaine.

6 R. Je ne me souviens pas. En quelle date, en deux  
7 mille six (2006)?

8 Q. **[503]** Septembre deux mille six (2006).

9 R. Est-ce que vous avez une date?

10 Q. **[504]** C'est ce que j'ai, septembre deux mille six  
11 (2006).

12 R. Je sais qu'en septembre deux mille six (2006), j'ai  
13 fait un voyage en Italie chez mes parents, seul.  
14 C'est pour ça que je vous pose la question si vous  
15 avez une date. Moi, je n'ai pas de souvenir...

16 LA PRÉSIDENTE :

17 Q. **[505]** Quelle date est le voyage que vous avez fait  
18 en Italie?

19 R. Il me semble que c'était aux alentours du dix-huit  
20 (18) au vingt-huit (28) septembre deux mille six  
21 (2006).

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[506]** Alors, si je vous suggère que ce voyage-là, à  
24 Las Vegas, a pris place dans la première semaine de  
25 septembre, est-ce que vous vous souvenez, avant



1 d'être allé en Italie, d'être passé par Las Vegas,  
2 c'est quand même un bon détour. Ce n'est pas banal.

3 R. Non. Je n'ai jamais passé par Las Vegas pour aller  
4 en Italie. Je vous dis que je sais...

5 Q. **[507]** C'est une expression, Monsieur Zampino.

6 R. Je...

7 Q. **[508]** Donc, ce que vous vous souvenez, dans la  
8 première semaine de septembre deux mille six  
9 (2006)...

10 R. Il faudrait que je vérifie. Je n'ai pas aucun  
11 souvenir de ça.

12 Q. **[509]** O.K. Vous n'en avez pas aucun souvenir.

13 R. Non.

14 Q. **[510]** O.K. Alors, mi-octobre deux mille six (2006),  
15 juste pour reprendre le fil de ma pensée, nous  
16 avons la qualification du consortium Catania-  
17 GÉNIEau, octobre deux mille six (2006). Donc, ça  
18 c'est après septembre deux mille six (2006), puis  
19 après février. Nous avons, à l'onglet 5, Madame  
20 Blanchette, s'il vous plaît, en date du trois (3)  
21 novembre deux mille six (2006)... Page 29. Alors  
22 nous avons, à la page 29, en date du trois (3)  
23 novembre deux mille six (2006), je pense que ça  
24 apparaît à l'écran pour vous, effectivement, encore  
25 le restaurant Pacini, mais cette fois c'est



1 monsieur Minicucci. Peut-être que ça fait plus  
2 partie de ses habitudes. Une rencontre avec  
3 monsieur Minicucci le trois (3) novembre, de huit  
4 heures (8 h 00) à huit heures quarante-cinq  
5 (8 h 45), ce qui peut correspondre à un petit  
6 déjeuner...

7 R. Hum, hum.

8 Q. **[511]** ... au restaurant Pacini. Est-ce que ça c'est  
9 une rencontre qui a eu lieu, à votre connaissance,  
10 ou qui est possible?

11 R. Ah, elle est possible. Parce que monsieur  
12 Minicucci, c'est dans ses habitudes, où il pouvait  
13 accepter de venir déjeuner avec moi chez un  
14 restaurant Pacini, là.

15 Q. **[512]** O.K. Donc, ça c'est du domaine du possible,  
16 si je comprends bien.

17 R. C'est du domaine du possible...

18 Q. **[513]** O.K.

19 R. ... avec toutes les réserves que j'ai dites pour  
20 mon agenda, je ne peux pas confirmer si c'était  
21 cette date exacte, si c'était la veille, si c'était  
22 une autre date. Ça se peut...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Q. **[514]** Je retiens de ce que vous venez de dire,  
25 Monsieur Zampino...



1 R. Oui?

2 Q. **[515]** ... que c'est un restaurant, que c'est une  
3 rencontre possible, parce que monsieur Pacini...

4 Me SONIA LeBEL :

5 Monsieur Mini...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Q. **[516]** Monsieur Pacini... Monsieur Minicucci pouvait  
8 accepter d'aller déjeuner avec vous au restaurant  
9 Pacini.

10 R. Oui.

11 Q. **[517]** Alors, c'est vous qui invitiez monsieur  
12 Minicucci à aller dîner...

13 R. Non.

14 Q. **[518]** ... à aller déjeuner avec vous.

15 R. Non.

16 Q. **[519]** C'est ce que vous venez de dire.

17 R. Non, ce n'est pas ça que je dis. Ce n'est pas ça  
18 que je dis. C'est que si monsieur Minicucci  
19 passerait par mon adjointe pour proposer une  
20 rencontre avec moi, pour un petit déjeuner de  
21 trente (30) minutes ou de quarante-cinq (45)  
22 minutes, mon adjointe savait très bien qu'elle  
23 pouvait proposer le restaurant Pacini. Je veux  
24 juste vous expliquer. Peut-être, on fait beaucoup  
25 de publicité au restaurant Pacini depuis un bout de



1 temps, l'histoire du Pacini. Moi j'avais quelqu'un,  
2 j'avais un conducteur qui venait me chercher à la  
3 maison. Évidemment, comme président du comité  
4 exécutif, j'avais le droit à ce conducteur. Et puis  
5 souvent, avant de rentrer au bureau pour ma  
6 première réunion, quand la réunion était à neuf  
7 heures (9 h 00) et quelqu'un voulait me rencontrer,  
8 ce que mon adjointe faisait, c'est, bon, « La  
9 meilleure chose que je peux vous suggérer, c'est  
10 une rencontre au Pacini à huit heures (8 h 00), le  
11 temps que ça termine, monsieur Zampino peut se  
12 rendre à l'hôtel de ville à neuf heures (9 h 00). »

13 Alors, quand je vous dis que je connais les  
14 habitudes des personnes, mon adjointe pouvait, avec  
15 monsieur Minicucci, lui proposer cette rencontre au  
16 Pacini, et monsieur Minicucci acceptait  
17 volontairement. La différence entre ce que je vous  
18 dis là et ce que je vous ai dit sur Tony Accurso,  
19 c'est que si Tony Accurso appelait au bureau et  
20 demandait si j'étais disponible pour une rencontre,  
21 et mon adjointe lui disait le restaurant Pacini,  
22 c'était clair que c'était non. Monsieur Accurso  
23 n'allait pas au restaurant Pacini. C'est ça que...

24 Me SONIA LBEL :

25 Q. [520] O.K. Donc, elle savait de ne pas lui



1 proposer, là, avec l'habitude.

2 R. Exactement. C'est ça.

3 Q. **[521]** O.K. Est-il possible que la référence à votre  
4 agenda, pour le restaurant Pacini, aurait dû plutôt  
5 porter le nom de monsieur Minicucci, celle... la  
6 précédente, celle à laquelle on faisait référence?

7 Celle à laquelle on a fait référence tantôt, en  
8 date du huit (8) juin deux mille six (2006), un  
9 lunch avec monsieur Accurso au restaurant Pacini.

10 Non, ce n'est pas ça, c'est le douze (12) août,  
11 pardon. Est-il possible que, compte tenu du  
12 restaurant, que c'est plutôt le nom de monsieur  
13 Minicucci qu'on aurait pu y lire?

14 R. Là vous me demandez de spéculer si le nom était  
15 erroné sur l'agenda.

16 Q. **[522]** O.K.

17 R. Je ne peux pas vous dire ça, là.

18 Q. **[523]** Parfait. Donc, vous dites que la rencontre  
19 qu'on a devant nous, présentement, à l'écran, du...

20 R. Elle pouvait avoir eu lieu, oui.

21 Q. **[524]** Elle pouvait avoir lieu. Cette rencontre-là,  
22 où on nous a expli... vous nous avez expliqué ce  
23 matin, à bon droit, que monsieur Minicucci, pour  
24 reprendre l'expression que j'ai moi-même employée,  
25 était pour le compte des compagnies de monsieur



1 Accurso, porteur de ballon dans le dossier des  
2 compteurs d'eau. Quel était l'objet de cette  
3 rencontre-là, selon vous, en date du trois (3)  
4 novembre deux mille six (2006), encore en plein  
5 processus?

6 R. Je ne peux pas vous le dire. Là, quand vous me  
7 dites en plein processus, là vous avez annoncé des  
8 dates tantôt, là, c'est quoi, c'est...

9 Q. **[525]** Oui. Mi-octobre deux mille six (2006), on est  
10 à la qualification du consortium...

11 R. Oui?

12 Q. **[526]** ... Catania et GÉNIEau.

13 R. Oui?

14 Q. **[527]** Donc, à la fin du processus, il nous reste  
15 Catania et GÉNIEau.

16 R. Oui?

17 Q. **[528]** SNC-Lavalin, je vous le rappellerai, s'est  
18 retirée suite aux nom... Peut-être pas en  
19 conséquence des nombreux addenda, mais à tout le  
20 moins suite à un refus de demande de prolongation.

21 R. Bien là on est en deux mille six (2006), là. Je ne  
22 pense pas que c'est en deux mille six (2006) que  
23 SNC s'est retirée, là. On est dans le processus de  
24 qualification.

25 Q. **[529]** Probablement que vous avez raison. Laissez-



1 moi deux petites secondes, là, pour me... Là je  
2 vous ai situé... Non. C'est la qualification des  
3 trois consortiums. Pardon. J'ai dit deux, mais  
4 c'est trois.

5 R. O.K.

6 Q. **[530]** Dont SNC.

7 R. Et là vous dites, le trois (3) novembre...

8 Q. **[531]** Je m'excuse, j'ai pris une mauvaise note dans  
9 ma propre... Donc, deux...

10 R. Et là vous dites le trois (3) novembre...

11 Q. **[532]** La date est bonne. Mi-octobre deux mille six  
12 (2006), elle est bonne. On est dans la  
13 qualification des consortiums, c'est trois plutôt  
14 que deux, vous avez raison.

15 R. O.K. Et là vous dites le trois (3) novembre deux  
16 mille six (2006), et elle se situe comment par  
17 rapport à ce calendrier?

18 Q. **[533]** Bien, c'est ma question. Je vous demande,  
19 elle se situe comment cette rencontre du trois (3)  
20 novembre deux mille six (2006) par rapport...

21 R. Non, ce n'est pas le genre de ma question.

22 Q. **[534]** Non?

23 R. C'est que vous m'avez donné des dates tantôt en  
24 disant telle date on a lancé un appel, telle date  
25 les soumissions sont rentrées ou je ne sais pas



1           quoi.

2       Q. **[535]** O.K. Je reprends.

3       R. Je n'ai pas pris les notes...

4       Q. **[536]** Prenez en note, Monsieur Zampino.

5       R. ... je n'ai pas la chronologie non plus devant moi  
6       de ces grandes dates.

7       Q. **[537]** Je vais vous la redonner.

8       R. J'essaie tout simplement de savoir, cette date du  
9       trois (3) novembre deux mille six (2006), elle se  
10      situe où par rapport au calendrier que vous mettez  
11      de l'avant sur le processus de qualification, c'est  
12      ça ma question.

13      Q. **[538]** Je vous réponds. Mi-octobre deux mille six  
14      (2006).

15      R. Oui.

16      Q. **[539]** Qualification des trois consortiums  
17      concernés.

18      R. Ils sont qualifiés.

19      Q. **[540]** Ils sont qualifiés.

20      R. O.K.

21      Q. **[541]** O.K. Et on n'a pas fait encore de dépôt de  
22      propositions, vous aviez tout à fait raison de me  
23      corriger, on n'a pas encore procédé aux addenda et  
24      SNC se retirera en deux mille sept (2007). Donc,  
25      j'avais simplement noté le nom des deux



1 consortiums, Catania et GÉNIEau, d'où ma confusion  
2 à moi. Donc, mi-octobre deux mille six (2006)...

3 R. Oui.

4 Q. **[542]** ... qualification des trois consortiums?

5 R. Oui.

6 Q. **[543]** Je vous demande, compte tenu de la discussion  
7 qu'on a eue ce matin à l'effet que monsieur  
8 Minicucci était, selon mon expression, mais votre  
9 réponse, porteur de ballon pour les compagnies de  
10 monsieur Accurso impliquées dans le consortium  
11 GÉNIEau, est-ce que cette rencontre du trois (3)  
12 novembre avait pour objet les compteurs d'eau?

13 R. Bon, cette rencontre, d'abord, je ne me rappelle  
14 pas de tout le détail de cette rencontre. Est-ce  
15 que nous avons discuté du dossier des compteurs  
16 d'eau dans cette rencontre parmi autre chose? Il  
17 est possible, je ne l'exclus pas, mais évidemment  
18 ce que je comprends avec ce que vous me dites c'est  
19 que le consortium dont appartient monsieur  
20 Minicucci est déjà qualifié, est déjà qualifié. Une  
21 chose que ces personnes tentent toujours de valider  
22 avec les décideurs de la Ville, c'est qu'on avance  
23 dans les dossiers, on investit beaucoup d'argent,  
24 est-ce que c'est un dossier qui va continuer à  
25 aboutir ou est-ce qu'il y a des problèmes à la



1 Ville? Alors, on peut me poser des questions comme  
2 ça.

3 Q. **[544]** Alors, ça pourrait être le type de  
4 conversation que vous avez eue avec monsieur  
5 Minicucci?

6 R. Ça pourrait.

7 Q. **[545]** Ça pourrait être ça? O.K.

8 R. Sans nécessairement vous confirmer à cent pour cent  
9 (100 %) que c'est ça, là.

10 Q. **[546]** Alors pour équilibrer le dossier parce que  
11 vous êtes quand même le président du comité  
12 exécutif, avez-vous pris soin de donner la même  
13 information à Catania et à SNC-Lavalin? Parce que  
14 vous avez tout à fait raison, ces consortiums-là  
15 engagent des frais pour préparer les appels, on est  
16 en processus de déposer des propositions, de faire  
17 des évaluations sur un contrat de plus de trois  
18 cent millions de dollars (300 M\$).

19 R. Hum, hum.

20 Q. **[547]** Donc, de savoir si la Ville est sérieuse ou  
21 non dans son intention de progresser ou aller de  
22 l'avant...

23 R. Oui.

24 Q. **[548]** ... est quand même une information qui peut  
25 soit faire épargner de l'argent à ces gens-là ou



1           leur permettre d'engager des frais dans le bon  
2           sens. Est-ce que vous avez partagé cette  
3           information-là également à Catania et à SNC-Lavalin  
4           pour équilibrer les règles de la concurrence?

5       R. Si la question m'a été posée, c'est sûr que je l'ai  
6           partagée et si j'ai partagé cette information à  
7           monsieur Minicucci c'était toujours dans une  
8           optique où je dis: Monsieur Minicucci, vous savez  
9           que vous avez des interlocuteurs à la Ville où vous  
10          devez aller chercher ces informations. Mais,  
11          évidemment la question peut être posée : Mais oui,  
12          vous, les élus, là, est-ce qu'il peut y avoir un  
13          blocage, est-ce qu'on investit pour rien, et  
14          caetera.

15       Q. **[549]** Tout à fait, c'est légitime.

16       R. Alors, je lui dis : Absolument rien dans les cartes  
17          qui nous indique qu'on n'a pas l'intention d'aller  
18          de l'avant dans le dossier. La preuve c'est que le  
19          dossier est en marche. Alors, c'est légitime comme  
20          question.

21               Maintenant, sur la deuxième partie de votre  
22          question, est-ce que je donne cette information à  
23          quelqu'un d'autre? Si monsieur Catania me pose  
24          cette question, je lui donne exactement la même  
25          information. Je ne me rappelle pas si j'avais eu



1 des discussions ou des rencontres avec Yves Cadotte  
2 à mon bureau. Ça se peut, mais je sais qu'Yves  
3 Cadotte discutait souvent avec le responsable du  
4 dossier aux infrastructures qui était Sammy  
5 Forcillo.

6 Alors, ces informations qui ne sont pas des  
7 informations privilégiées aucunement sont des  
8 questions qui sont légitimement posées par des  
9 personnes qui ont une responsabilité, évidemment,  
10 de faire avancer leur dossier.

11 Q. [550] Mais l'intérêt pour monsieur Minicucci ou  
12 monsieur Sauriol ou Catania ou SNC-Lavalin de poser  
13 la question est tout à fait claire, à mon sens.

14 R. Oui.

15 Q. [551] Je suis d'accord avec vous que cette  
16 information-là n'est peut-être pas privilégiée dans  
17 son sens strict du terme, mais vous convenez avec  
18 moi que dans ce genre de processus, pour de telles  
19 compagnies, de connaître les intentions de la Ville  
20 peut avoir une certaine valeur monétaire, à tout le  
21 moins de savoir est-ce que ça vaut la peine  
22 d'engager des frais ou non, si le projet est  
23 sérieux ou non, c'est exact?

24 R. En fait, je pense que c'est un commentaire, je  
25 considère que vous exagérez un peu quand vous dites



1           que ça a une certaine valeur...

2       Q. [552] Il n'y a aucun intérêt pour eux de vous poser  
3           la question? Parce que vous l'avez dit ce matin,  
4           Monsieur Zampino, je reprends juste votre logique.

5       R. Oui, oui.

6       Q. [553] Vous avez dit exactement cette chose-là. Des  
7           fois il est intéressant, quand on a des projets qui  
8           sont lancés politiquement par nous, c'est-à-dire...  
9           ou que la Ville annonce des orientations et des  
10          projets...

11      R. Oui.

12      Q. [554] ... certains entrepreneurs peuvent me poser  
13          la question à savoir, est-ce que c'est un ballon,  
14          est-ce que c'est sérieux, bon, et caetera. Vous  
15          avez pris grand soin de nous préciser que ces  
16          informations-là n'étaient pas privilégiées. Partons  
17          de cette prémisse, elles ne sont pas privilégiées.  
18          D'accord. Il est quand même, tout de même, de  
19          l'intérêt de ces gens-là de connaître le sérieux de  
20          la Ville. On l'a dit. Ils engagent des frais pour  
21          préparer des appels de propositions, SNC-Lavalin,  
22          je ne me souviens plus du montant.

23      LA PRÉSIDENTE :

24      Un million (1 M).

25



1 Me SONIA LeBEL :

2 Q. **[555]** Un million de dollars (1 M\$) qu'il a engagé  
3 pour proposer la proposition et il n'est même pas  
4 allé jusqu'au bout parce qu'il avait besoin de plus  
5 de temps. Donc, quand on parle d'une proposition  
6 qui est juste dans sa préparation pour déposer une  
7 proposition est de l'ordre d'environ de un million  
8 de dollars (1 M\$), vous devrez convenir avec moi  
9 que je n'exagère pas quand je parle d'intérêts  
10 monétaires ou financiers, là. En tout cas, pour  
11 moi, un million (1 M), ce n'est pas du petit  
12 change.

13 R. Ils sont dans un processus, normalement...  
14 normalement si j'aurais dit à monsieur Minicucci :  
15 « Monsieur Minicucci, oublie ça, n'embarque pas  
16 là-dedans. Le dossier, on l'a vu au comité  
17 exécutif... »

18 Q. **[556]** Oui, puis on a des doutes puis...

19 R. « Il est trop dispendieux, je pense qu'il dépasse  
20 complètement ce qu'on avait », ça, c'est de  
21 l'information, selon moi, qui est privilégiée et  
22 ça, c'est...

23 Q. **[557]** Et de lui dire le contraire, ce n'est pas  
24 privilégié?

25 R. Et ça, c'est de l'information qui a une valeur



1           monétaire.

2       Q. **[558]** O.K.

3       R. Dans la mesure où la Ville de Montréal s'est lancée  
4       dans un processus, fait tous les communiqués pour  
5       dire qu'on s'est lancé dans un processus, on parle  
6       du fond de l'eau, et caetera, il y a des équipes,  
7       dans ces consortiums, qui travaillent pour monter  
8       des dossiers et que monsieur Minicucci vient tout  
9       simplement demander : « Est-ce que tout va bien,  
10      est-ce qu'on continue dans le processus? » Et ma  
11      seule réaction à monsieur Minnicucci, c'est de  
12      dire : « Vous voyez le dossier, tout est en ordre,  
13      il n'y a rien qui nous indique qu'il y a un  
14      changement de cap, alors... » On peut me blâmer  
15      d'avoir donné cette information à monsieur  
16      Minicucci et j'en assume la responsabilité pour ce  
17      blâme, si c'est un blâme, mais personnellement, je  
18      ne pense pas que c'est une information privilégiée  
19      que je donne à monsieur Minicucci et j'aurais pu la  
20      donner à n'importe quelle autre personne qui serait  
21      venue demander la même question. Si...

22      Q. **[559]** En autant qu'on vous pose la question.

23      R. En autant qu'on me pose la question. Si monsieur...  
24      mais monsieur Minicucci aurait pu poser la question  
25      directement aux fonctionnaires. Mais, vous savez,



1       ils ont des équipes techniques qui sont en  
2       discussion constante avec les fonctionnaires.  
3       Qu'est-ce qu'ils font les... qu'est-ce qu'ils font,  
4       les équipes techniques? Ils disent : « Bien,  
5       écoute, nous, on travaille le dossier, on travaille  
6       le dossier, on a dépensé combien jusqu'à date, et  
7       caetera, il y a une prochaine étape qu'on nous dit  
8       qui s'en vient. » Monsieur Minicucci qui a la  
9       grande responsabilité dans cette entreprise dit :  
10      « Bien, j'aurais l'occasion, peut-être, de  
11      rencontrer monsieur Zampino ou monsieur Forcillo et  
12      lui demander : Est-ce que tout est en ordre, et  
13      caetera. » C'est de bonne foi que ces questions  
14      sont posées. Et j'aurais pu répondre à une question  
15      comme ça lors d'un cocktail de financement, il  
16      aurait pu poser cette question au maire lors d'un  
17      cocktail de financement et tout bonnement, l' élu  
18      aurait répondu exactement de la même façon. C'est  
19      ça que je suis en train de vous dire.

20      Q. **[560]** O.K. Donc, quel autre type de conversation  
21      vous auriez pu avoir avec monsieur Minicucci ce  
22      matin-là?

23      R. Je ne me rappelle pas de quelle autre discussion,  
24      c'est...

25      Q. **[561]** Avez-vous une relation d'amitié avec lui?



1 R. C'est un... j'ai été, c'était une des personnes qui  
2 était sur le bateau avec monsieur Accurso et  
3 avec...

4 Q. **[562]** Là on est en deux mille six (2006), avant  
5 votre voyage sur le bateau, donc, avant votre  
6 voyage sur le bateau, aviez-vous une relation  
7 d'amitié?

8 R. Je n'avais pas une grande relation d'amitié avec  
9 lui, c'était quelqu'un que je connaissais, que j'ai  
10 appris à connaître un peu plus...

11 Q. **[563]** Sur le bateau.

12 R. Au moment, au moment du voyage. Évidemment, quand  
13 on passe une semaine ensemble, avec les épouses,  
14 on, tu sais, on crée des affinités.

15 Q. **[564]** Tout à fait. Alors, je vous demande, en deux  
16 mille six (2006), outre le dossier des compteurs  
17 d'eau, quel aurait pu être l'objet de votre  
18 discussion avec monsieur Minicucci?

19 R. Je ne peux pas vous dire. Je ne peux pas vous dire.

20 Q. **[565]** O.K. Merci. Je pense que c'est un bon moment.

21 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

22

23 (15:39:30)

24 REPRISE DE L'AUDIENCE

25



1 LA GREFFIÈRE :

2 Monsieur Zampino, vous êtes sous le même serment  
3 que vous avez prêté.

4 R. Merci.

5 Me SONIA LeBEL :

6 Alors, merci Madame.

7 Q. [566] Alors, nous étions à parler... Nous étions,  
8 juste avant la pause, à la rencontre du trois (3)  
9 novembre deux mille six (2006) avec monsieur  
10 Minicucci. Maintenant je vais vous demander, Madame  
11 Blanchette, s'il vous plaît, d'aller à la page 10  
12 de l'onglet 22. Il s'agit d'une rencontre du vingt-  
13 deux (22) décembre deux mille six (2006). Alors,  
14 c'est une rencontre, un déjeuner du vingt-deux (22)  
15 décembre deux mille six (2006) avec monsieur  
16 Rosaire Sauriol. Bon. On ne fait pas exprès, là,  
17 mais...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Je m'excuse, les documents...

20 Me SONIA LeBEL :

21 Oui oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 ... que vous avez, auxquels vous avez fait  
24 référence dans l'onglet 5. Est-ce que vous les avez  
25 déposés?



1 Me SONIA LeBEL :

2 Non, parce que je n'ai pas terminé avec l'onglet 5,  
3 Madame la Présidente.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 O.K. Parfait.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Quand on aura passé au travers. Ça va?

8 LA PRÉSIDENTE :

9 O.K.

10 Me SONIA LeBEL :

11 Merci. Alors, je suis dans l'onglet... Je pense que  
12 j'ai dit l'onglet 22, si je ne m'abuse.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Oui. Oui.

15 Me SONIA LeBEL :

16 La pièce 55P-584 à l'origine, page 10, une  
17 rencontre du vingt-deux (22) décembre deux mille  
18 six (2006).

19 Q. [567] Alors, peut-être pour vous situer, en  
20 attendant que madame Blanchette puisse mettre la  
21 main sur le document... Voilà, nous l'avons. Alors,  
22 bon. Je vous jure que je ne fais pas exprès, alors  
23 il parle d'une ren... On parle d'un déjeuner à huit  
24 heures (8 h 00) le matin au restaurant Pacini  
25 encore, qui pourrait s'expliquer par votre...



1 l'information que vous nous avez donnée avant la  
2 pause. Est-ce que ce déjeuner-là est possible? Est-  
3 ce que vous vous souvenez s'il a pris place?

4 R. Oui. Il y a des possibilités. Évidemment, avec la  
5 réserve de la date, là, ça pouvait... Mais il y a  
6 des bonnes chances.

7 Q. **[568]** O.K. Et, à votre connaissance, quel aurait  
8 été l'objet de ces discussions-là? On est le vingt-  
9 deux (22) décembre deux mille six (2006) à ce  
10 moment-là. Toujours après le processus de  
11 qualification des trois consortiums.

12 R. Si vous me parlez du processus de qualification...

13 Q. **[569]** Hum, hum?

14 R. ... qui a déjà été effectué, là, je vois...

15 Q. **[570]** Celui de la mi-octobre deux mille six  
16 (2006)...

17 R. Oui, celui...

18 Q. **[571]** ... dont on parlait ce matin, pour vous  
19 situer.

20 R. Je ne vois aucun lien avec le dossier des compteurs  
21 d'eau rendu au mois de décembre, là. Je n'avais  
22 aucune information à... Je n'avais aucune  
23 information qui aurait pu être demandée de la part  
24 de Rosaire Sauriol dans ce dossier.

25 Q. **[572]** O.K.



1 R. Le dossier suivait son cours.

2 Q. **[573]** O.K. Et ce matin-là, donc, vous n'avez pas de  
3 souvenir du sujet de votre conversation avec  
4 monsieur Sauriol?

5 R. Fort probablement, le seul souvenir, si je regarde  
6 la date, on est à trois jours de Noël, c'est ça?

7 Q. **[574]** C'est votre déjeuner de Noël avec monsieur  
8 Sauriol?

9 R. Non, ce n'est pas mon déjeuner de Noël...

10 Q. **[575]** Non?

11 R. ... avec Rosaire Sauriol. Je sais qu'en deux mille  
12 sept (2007) on fait un voyage...

13 Q. **[576]** Sur le Touch?

14 R. Oui.

15 Q. **[577]** Oui?

16 R. Sur le bateau de monsieur Accurso, alors, peut-  
17 être, lors de ce petit déjeuner, bien, on discutait  
18 de... On discutait de...

19 Q. **[578]** De vos plans de voyage potentiel.

20 R. ... des plans de voyage.

21 Q. **[579]** O.K.

22 R. Ça, ça se peut.

23 Q. **[580]** Le voyage sur le Touch, on va y venir en plus  
24 de détails tout à l'heure...

25 R. Oui.



1 Q. **[581]** ... mais je pense qu'il a eu lieu dans la  
2 première semaine de février. Est-ce que c'est  
3 exact? Janvier ou février, en deux mille sept  
4 (2007)?

5 R. Bien, il y a eu deux voyages avec monsieur Accurso.

6 Q. **[582]** Celui de janvier deux mille sept (2007)?

7 R. Celui de janvier... Un en deux mille sept (2007),  
8 un en deux mille huit (2008). Si je ne m'abuse,  
9 celui de deux mille sept (2007) a eu lieu fin  
10 janvier, et celui de deux mille huit (2008) a eu  
11 lieu début février. Mais je peux inverser, je peux  
12 me... Je peux me tromper, là, il me semble que  
13 c'était ça.

14 Q. **[583]** O.K. Je vais peut-être, avant qu'on aborde ce  
15 voyage-là, vous demander, Madame Blanchette, la  
16 page 12 du même onglet, une rencontre du huit (8)  
17 février deux mille sept (2007) qui aurait pris  
18 place, selon ce que vous venez de dire, après le  
19 voyage sur le Touch. Alors, cette rencontre du huit  
20 (8) février deux mille sept (2007) a pour personnes  
21 présentes Rosaire Sauriol et Pierre Lavallée de  
22 BPR. BPR, je vous le rappellerai, qui est la firme  
23 qui a eu les services professionnels dans le  
24 contrat des compteurs d'eau.

25 R. Oui.



1 Q. **[584]** Au Club Saint-Denis, dans le petit salon.

2 R. Oui.

3 Q. **[585]** Est-ce que vous vous souvenez de l'objet de  
4 cette rencontre-là, compte tenu des interlocuteurs?

5 R. Oui. Compte tenu des interlocuteurs, c'est toujours  
6 plus facile quand il y a une autre personne,  
7 évidemment, autre que seulement monsieur Sauriol ou  
8 quelqu'un d'autre. Club Saint-Denis... Ce que je me  
9 rappelle de cette réunion-là, c'est que la Ville de  
10 Montréal avait, peu de temps avant, je ne sais pas  
11 si c'était le mois de janvier... je pense que  
12 c'était le mois de janvier, avait lancé, bon, en  
13 conférence de presse, un vaste projet, la création  
14 d'un bureau de projets pour le développement du  
15 campus Outremont, en conjonction, en collaboration  
16 avec la Ville de Montréal. Alors, je suis pas mal  
17 sûr que c'était en début deux mille sept (2007), et  
18 il y avait une conférence de presse faite par le  
19 maire, fort probablement par monsieur Lavallée, il  
20 y avait j'imagine un dossier d'orientation au  
21 comité exécutif et alors, c'était de l'information  
22 publique. Rosaire Sauriol et Pierre, c'est Rosaire  
23 Sauriol qui m'a appelé pour demander si j'acceptais  
24 de rencontrer Pierre Lavallée pour discuter un peu  
25 plus de qu'est-ce qui en était de ce dossier, est-



1           ce que..., on se souvient que c'était dans le  
2           contexte général de la construction du nouveau, du  
3           nouvel hôpital.

4                     Il y avait beaucoup de débats dans le  
5           temps, est-ce qu'on faisait ça sur le site  
6           d'Outremont, sur le site Saint-Denis. Je pense que  
7           les décisions avaient déjà été prises. Ceci étant  
8           dit l'Université de Montréal avait quand même fait  
9           beaucoup d'interventions auprès de la Ville pour  
10          développer quand même ce campus.

11                    Alors, vu qu'il y avait un bureau de  
12          projet, vu que... vu qu'il y avait, dans le fond,  
13          dans cette présentation-là beaucoup de travaux à  
14          venir, ces deux personnes venaient pour s'informer  
15          sur l'état de ce dossier au-delà de l'information  
16          qui avait déjà été rendue publique. C'est le genre  
17          de discussion que je me rappelle d'avoir eu avec,  
18          avec Pierre Lavallée et Rosaire Sauriol.

19        Q. **[586]** Alors, si je comprends bien votre réponse.  
20           Bien qu'il s'agisse de Rosaire Sauriol de Dessau,  
21           le groupe GÉNIEau, de Pierre Lavallée de BPR qui  
22           est impliqué dans le contrat des compteurs d'eau.  
23           Qu'on soit en plein processus, juste avant l'appel,  
24           le lancement de l'appel d'offres, il n'y a aucune  
25           conclusion, aucun lien à faire avec le dossier des



1 compteurs d'eau, c'est exact?

2 R. Bien non, même si vous parlez qu'on était en plein  
3 processus, je vous dis...

4 Q. **[587]** Et malgré, et malgré les personnes qu'on voit  
5 présentes, c'est ce que vous me dites?

6 R. Bien oui, c'est ça.

7 Q. **[588]** Parfait.

8 R. On ne rencontre pas des personnes seulement pour  
9 des dossiers qui sont en plein processus, c'est des  
10 gens qu'on peut rencontrer à toute occasion.

11 Q. **[589]** Vous avez mentionné il y a quelques minutes  
12 le fait que la rencontre du vingt-deux (22)  
13 décembre deux mille six (2006) avec monsieur  
14 Rosaire Sauriol, le petit déjeuner au Pacini  
15 pouvait avoir pour objet votre voyage sur le  
16 bateau, sur le Touch, c'est ce que vous nous dites?

17 R. Possiblement. Je regarde la date, on est au vingt-  
18 deux (22).

19 Q. **[590]** C'est possible. Ce voyage-là si je vous dis  
20 qu'il aurait eu lieu du vingt-cinq (25) janvier au  
21 deux (2) février, c'est aussi possible?

22 R. Oui, parce que j'avais dit tantôt que le premier  
23 voyage il me semble que c'était le mois de janvier.

24 Q. **[591]** La fin janvier. Parfait. À quel moment la  
25 question, à quel moment ce voyage-là est venu



1 sur..., la question du voyage est venu sur le  
2 tapis? À quel moment a-t-on commencé à parler d'un  
3 tel voyage, entre vous, monsieur Sauriol et  
4 monsieur Accurso?

5 R. Moi dans mon cas c'est monsieur Accurso qui m'avait  
6 invité et puis, moi et mon épouse, et c'était aux  
7 alentours de la période, je pense que c'était aux  
8 alentours de la période des fêtes, en..., en deux  
9 mille six (2006) c'est le meilleur souvenir que  
10 j'ai.

11 Q. **[592]** O.K. Est-ce que monsieur Accurso quand il a  
12 fait cette invitation-là a mentionné qu'il invitait  
13 également monsieur Sauriol?

14 R. Au départ, au départ, il m'invitait et il me  
15 demandait si j'étais, si j'acceptais en compagnie  
16 de mon épouse de l'accompagner sur ce voyage. Et  
17 j'avais dit oui et qu'il m'avait tout simplement  
18 dit qu'il allait inviter deux autres, deux autres  
19 personnes et... Et là pour répondre à votre  
20 question, je ne me rappelle pas au moment où il m'a  
21 invité la première fois si il m'avait dit qui  
22 étaient pour être là.

23 Q. **[593]** O.K. À quelque moment que ce soit avant votre  
24 départ, j'imagine qu'il vous a informé des deux  
25 autres personnes?



1 R. Oui.

2 Q. **[594]** O.K. Donc, si bon, potentiellement compte  
3 tenu de votre réponse précédente, le vingt-deux  
4 (22) décembre vous étiez au courant que monsieur  
5 Sauriol était un des voyageurs?

6 R. Comme je vous dis, il se peut, si je l'ai vu le  
7 vingt-deux (22) ça se peut qu'il était, moi j'étais  
8 déjà au courant que monsieur Sauriol était déjà au  
9 courant, puis on s'est rencontré puis on aurait pu  
10 parler de ce voyage-là, mais comme je vous dis là  
11 je ne peux pas l'affirmer à cent pour cent (100 %)  
12 là.

13 Q. **[595]** Vous ne pouvez pas affirmer. Mais vous avez  
14 appris avant le moment du départ la présence de  
15 monsieur Sauriol?

16 R. Oui.

17 Q. **[596]** Avant le moment du départ, vous avez appris  
18 la présence de monsieur Minicucci sur le bateau?

19 R. Oui, oui.

20 Q. **[597]** Parfait. Est-ce que vous n'avez pas demandé à  
21 monsieur Accurso : « Écoutez, je pense que c'est  
22 peut-être inapproprié compte tenu de ma position et  
23 du dossier dans lequel vous êtes impliqué  
24 présentement... »

25 Minicucci, Sauriol, Accurso, bon Zampino.



1 Bon, on parle des joueurs impliqués dans ce  
2 dossier-là. Je comprends que c'est un voyage  
3 d'amitié vous l'avez dit, mais vous n'avez pas  
4 soulevé cette question-là avec monsieur Accurso?

5 R. Écoutez, moi j'ai été invité par un ami que je  
6 connais de longue date. Il m'invitait de séjourner  
7 sur un bateau qui lui appartient. Au départ, ma  
8 première réaction je n'ai pas fait, je n'avais pas  
9 d'arrière pensée, j'acceptais, j'en ai parlé à mon  
10 épouse qui acceptait de m'accompagner et c'était  
11 pour passer une semaine, une semaine en vacances  
12 avec, avec lui. Honnêtement je n'ai pas fait de  
13 lien au moment où j'ai accepté ce voyage.

14 Je comprends le sens de votre question  
15 parce qu'il y a deux autres personnes qui sont, un  
16 qui est son associé et un autre qui est, qui est  
17 dans le consortium avec lui. Alors, moi, j'ai été  
18 invité par un ami. Je répète, à force de me  
19 répéter, moi, je me rends là en voyage sans aucune  
20 intention, sans aucune intention d'aller là pour  
21 discuter de quoi que ce soit. Ils me connaissent,  
22 ils me connaissent très bien et ça a été le sens,  
23 le sens de l'acceptation de ce voyage.

24 Alors c'est, j'ai déjà mentionné, je le  
25 répète, je l'ai mentionné à la lettre du maire, au



1        mois de deux mille neuf (2009), c'est-à-dire  
2        l'année deux mille neuf (2009) que dans le  
3        contexte, évidemment, de la négociation de ce  
4        contrat que c'était pas la meilleure décision, que  
5        j'ai déclaré que c'était une erreur, j'ai déclaré  
6        que c'était une maladresse, mais je l'avais fait de  
7        bonne foi.

8 Q. [598] Parfait.

9 R. Et c'est comme ça que ça s'est produit.

Q. **[599]** Alors, on va quand même, tout de même, juste, explorer ça un petit peu plus si vous permettez. Monsieur Sauriol est venu témoigner devant la Commission en date du vingt (20) mars deux mille treize (2013), à la page 252 pour fin de référence. Monsieur Sauriol nous répond, quand il est question de ce voyage:« Alors, moi, la question que j'ai posée à monsieur Accurso, à l'époque, j'ai dit: « Écoute», j'ai dit: « Il me semble que la proximité, tout ça, ce n'est peut-être pas une bonne idée d'inviter monsieur Zampino pour cette occasion-là. Je pense que ce n'était peut-être pas, peut-être pas approprié.» À ça, monsieur Accurso lui a répondu: « Moi, j'invite mes amis et c'est tout ça», quelque chose comme ça, je paraphrase.

25 Est-ce que monsieur Sauriol, qui est



1 également un de vos amis, peut-être même à  
2 l'occasion de ce petit déjeuner-là vous a, vous a  
3 fait part de cette préoccupation-là qu'il avait?

4 R. Jamais.

5 Q. **[600]** Jamais?

6 R. Jamais. S'il avait fait ce commentaire à monsieur  
7 Accurso, j' imagine qu'il l'aurait fait à moi. Il  
8 avait un intérêt autant, surtout si c'était dans un  
9 contexte de protéger, protéger un éventuel contrat.  
10 Bien, je serais le premier à qui il me l'aurait  
11 fait.

12 Q. **[601]** Mais est-ce que je comprends de votre réponse  
13 que vous doutez même que monsieur Sauriol ait fait  
14 cette remarque-là à monsieur Accurso?

15 R. Bien, forcément, forcément. Il me l'aurait fait à  
16 moi puis il est retourné, il est retourné l'année  
17 suivante.

18 Q. **[602]** Donc, quand vous dites qu'il fait ce  
19 témoignage-là devant la Commission le vingt (20)  
20 mars, c'est inexact? Il aurait menti à la  
21 Commission?

22 R. Ce n'est pas moi à juger de qui a menti à la  
23 Commission, ce sera aux Commissaires de porter ce  
24 jugement. Moi, je vous dis la vérité.

25 Q. **[603]** C'est parce que vous soulevez vous-même la



1 question, monsieur Zampino.

2 R. Moi, je vous dis la vérité. Vous me posez la  
3 question: « Est-ce qu'il m'en a parlé? » Je vous dis  
4 non, je vous dis non.

5 Q. **[604]** O.K. Donc, la vérité, ce que vous nous dites  
6 et la réponse à ma question, c'est qu'il ne vous en  
7 a parlé, mais c'est vous qui soulevez, mettez même  
8 en doute la possibilité qu'il l'ait fait en disant:  
9 « S'il l'avait fait pour monsieur Accurso, il m'en  
10 aurait parlé », c'est ce que vous venez de dire?

11 R. Oui.

12 Q. **[605]** Donc, vous doutez même du fait que cette  
13 remarque-là ait été faite à monsieur Accurso?

14 R. Je ne peux pas me prononcer sur ce qu'il a dit à  
15 monsieur Accurso, je peux me prononcer ce qu'il...

16 Q. **[606]** Ce qu'il vous a dit ou pas dit.

17 R. Ce qu'il m'a dit.

18 Q. **[607]** Alors...

19 R. Puis il ne m'a jamais dit que « Frank, ça serait  
20 peut-être une bonne idée que vous ne soyez pas là. »

21 Q. **[608]** O.K. Qui a amené sur la table, la question du  
22 paiement de votre voyage ? Parce que vous avez  
23 affirmé avoir payé votre voyage, donc qui a mis sur  
24 la table la question de payer? Vous avez expliqué  
25 que monsieur Accurso qui est votre ami de toujours



1           vous a invité.

2           R. Oui.

3           Q. **[609]** Monsieur Sauriol nous explique que monsieur  
4           Accurso, quand il invite, il paie. D'ailleurs,  
5           monsieur Sauriol qui est dans le secteur public, a  
6           mentionné qu'il n'avait pas payé pour ce voyage,  
7           alors je me questionne, qui a mis sur le tapis la  
8           question du paiement, de votre paiement?

9           R. C'était moi.

10          Q. **[610]** C'était vous? Dans quelles circonstances?

11          R. Bien, j'ai, écoutez, quand qu'on m'a invité pour ce  
12          voyage, normalement, je paie, je paie mes sorties  
13          de voyage. Quand monsieur Accurso m'a invité, j'ai  
14          dit à monsieur Accurso: « Écoute, je pense que ce  
15          sera, ce sera important que mon épouse et moi  
16          payions la partie qui nous appartient. »

17          Q. **[611]** Pourquoi c'était important si c'était  
18          l'invitation pure et simple d'un ami?

19          R. Bien, laisse-moi expliquer. Alors, monsieur  
20          Accurso, il dit: « Écoutez, je vous invite, j'ai,  
21          j'invite les autres également. C'est un séjour  
22          entre amis, je ne veux pas que vous payiez votre  
23          séjour, et caetera » et c'est moi qui a insisté,  
24          c'est moi qui a insisté et là, votre question:  
25          « Pourquoi vous avez insisté? »



1 Q. [612] Effectivement.

2 R. Moi, je vous dis, je vous dis au moment où j'avais  
3 déclaré que c'était une erreur pour moi, d'avoir,  
4 dans les circonstances, évidemment, de tout ce qui  
5 a entouré le contrat des compteurs d'eau, d'avoir  
6 participé, je me rappelle d'avoir et là, je vais  
7 citer mot à mot ce que j'avais dit à l'émission  
8 Laroque/Lapierre, un mois de mai deux mille neuf  
9 (2009) et c'est le sentiment que j'ai aujourd'hui,  
10 que j'avais dans le temps, c'est, j'avais,  
11 évidemment, en moi, une réflexion à l'effet, à  
12 l'effet qu'à cause des apparences que ce n'était  
13 pas une bonne idée et que j'ai pensé que si  
14 j'allais payer la quote-part pour moi puis mon  
15 épouse, que j'aurais au moins, au moins, à manque  
16 d'un meilleur mot, régularisé la situation.

17 Et ce que j'avais dit, publiquement,  
18 aussi, lors de cette entrevue, c'est que quand  
19 j'avais réfléchi à ce niveau-là, j'aurais dû  
20 pousser ma réflexion beaucoup plus loin en disant  
21 que si, si j'ai pensé, même, vouloir être facturé  
22 puis payer ma quote-part, ma réflexion aurait  
23 plutôt dû être une de dire « mais je ne devrais pas  
24 y aller ». Alors, c'est... dans le fond, j'avais  
25 dit... je ne me rappelle l'avoir dit, je le cite à



1 Larocque/Lapierre, dans le fond, j'ai fait deux  
2 erreurs. Une, c'est l'erreur d'avoir fait ce voyage  
3 au moment où je l'ai fait, et deux, même d'avoir  
4 exigé d'être facturé parce que juste le fait  
5 d'avoir pensé à faire ça aurait dû me pousser à  
6 réfléchir davantage et carrément refuser. Alors,  
7 donc si...

8 Q. [613] Donc, dans le fond, ce que vous dites, c'est  
9 que d'avoir eu le réflexe de demander à monsieur  
10 Accurso, alors qu'il vous invitait, je comprends  
11 là, au départ toute dépense payée comme il le  
12 faisait pour monsieur Sauriol, le fait d'avoir eu  
13 ce réflexe-là démontre bien que vous aviez une  
14 certaine conscience que c'était inapproprié.

15 R. Oui. Le fait que j'aie demandé... le fait que j'aie  
16 demandé de... dans le fond, de me facturer me  
17 portait à croire ça. Ceci étant dit,  
18 fondamentalement, je suis invité par un ami et  
19 c'est son bateau, lui, il ne voulait pas,  
20 évidemment, être remboursé pour ça.

21 C'est comme quand on nous invite passer une  
22 fin de semaine au chalet de quelqu'un, normalement  
23 on ne paye pas. C'était... c'était comme ça que ça  
24 s'est... ça s'est produit.

25 Q. [614] O.K. Je vais vous demander, Madame



1           Blanchette, s'il vous plaît, la première facture  
2           pour le voyage de deux mille sept (2007) à l'onglet  
3           31, celle de janvier deux mille sept (2007). Qui a  
4           fixé le montant de votre quote-part pour ce voyage,  
5           Monsieur Zampino?

6           R. C'était monsieur Accurso.

7           Q. **[615]** Monsieur Accurso. Vous aviez, vous l'avez  
8           fait, de votre propre aveu, vous aviez déjà visité  
9           le bateau le Touch en deux mille cinq (2005) avec  
10          votre famille.

11          R. Oui. Oui.

12          Q. **[616]** À ce moment-là, je comprends que vous n'aviez  
13          rien payé à part votre billet d'avion, comme vous  
14          l'avez mentionné.

15          R. Exactement.

16          Q. **[617]** O.K. Vous aviez vu que le bateau était un  
17          bateau de luxe à ce moment-là.

18          R. Oui.

19          Q. **[618]** La quote-part de cinq mille dollars (5 000 \$)  
20          qui est marqué - peut-être monter un peu la  
21          facture, Madame Blanchette - la quote-part qui est  
22          indiqué de cinq mille dollars (5 000 \$), est-ce que  
23          je comprends que ça comprend votre part à vous et  
24          la part de votre femme?

25          R. Oui, à ma connaissance, oui.



1 Q. [619] À votre connaissance. Et ça inclut également  
2 les billets d'avion?

3 R. Non.

4 Q. [620] Alors, pourquoi quand on vous a demandé les  
5 preuves de vos paiements pour ce voyage, vous  
6 n'avez pas fourni autre chose que cette facture-là?

7 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

8 Un instant, je m'objecte. On a demandé...

9 Me SONIA LeBEL :

10 C'est parce que c'est une simple question, Madame  
11 la Présidente. Je pense que là on est vraiment dans  
12 le cadre de l'enquête et là, à moins que je ne  
13 m'abuse, le droit à ne pas se faire poser de  
14 question, n'est pas un droit fondamental là.  
15 Monsieur Zampino y répondra.

16 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

17 C'est moi qui ai fourni les documents en réponse  
18 précise d'un subpoena et on a demandé... les  
19 documents, vous les avez, d'ailleurs je les ai ici.  
20 On a demandé la facture ayant trait au voyage en  
21 bateau. Ça a été fourni, on n'a pas demandé comment  
22 monsieur Zampino s'était rendu de Montréal à Miami  
23 ou, enfin, je ne me rappelle pas.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Parfait. Alors, je vais reprendre.



1 Q. **[621]** Comment vous êtes-vous rendu de Montréal...

2 LA PRÉSIDENTE :

3 Et vous pourriez lui demander un engagement.

4 Me SONIA LeBEL :

5 Oui, mais je vais le faire suite à ça, si vous me  
6 permettez.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K.

9 Me SONIA LeBEL :

10 Q. **[622]** Comment vous êtes-vous rendu, ce n'est pas  
11 Miami, je pense, c'étaient les Îles Vierges  
12 Britanniques, c'est exact?

13 R. Oui, mais je crois qu'on doit passer par Miami.

14 Q. **[623]** O.K. Mais, ultimement, votre but, le but du  
15 voyage était les Îles Vierges.

16 R. Oui.

17 Q. **[624]** Parfait. Vous vous êtes rendu de quelle façon  
18 à cet endroit-là?

19 R. En avion en passant par Miami.

20 Q. **[625]** Donc, est-ce que vous prenez l'engagement de  
21 fournir les factures à la commission et ma question  
22 va être plus précise à ce moment-là. De fournir les  
23 factures à la Commission de ce voyage...

24 R. Tout à fait.

25 Q. **[626]** ... et celles également du voyage de deux



1 mille huit (2008) concernant le transport en avion  
2 ou toute autre facture ou paiement que vous auriez  
3 pu faire en relation avec votre déplacement, votre  
4 nourriture ou quoi que ce soit d'autre sur ce...  
5 relativement au voyage de deux mille sept (2007) et  
6 de deux mille huit (2008). Est-ce que c'est assez  
7 précis?

8 R. Oui. Très bien.

9 LA PRÉSIDENTE :

10 Alors, il y a deux engagements.

11 Me SONIA LeBEL :

12 Tout à fait.

13 LA PRÉSIDENTE :

14 Alors, est-ce qu'on pourrait les noter, s'il vous  
15 plaît et nous donner une cote.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Alors, l'engagement numéro bien, 1, dans le fond,  
18 pas cette cote-là, mais le premier engagement étant  
19 le E...

20 LA GREFFIÈRE :

21 E, ça va être 38.

22 LA GREFFIÈRE :

23 E...

24 LA GREFFIÈRE :

25 38.



1 Me SONIA LeBEL :

2 38. O.K. 38, c'est E38, de nous fournir toutes les  
3 factures manquantes parce qu'on en a eu quelques-  
4 unes relativement au voyage sur le Touch,  
5 relativement à vos frais, vos déplacements en  
6 rapport au voyage de janvier deux mille sept  
7 (2007). Et le second engagement va porter la même  
8 nomenclature, à la différence près qu'il va  
9 concerner le voyage de deux mille huit (2008).

10 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

11 Déplacement et restauration que vous voulez dire.

12 Me SONIA LeBEL :

13 Et restauration, oui, tous les frais de déplacement  
14 ou de subsistance. Vous permettez. Alors, deux  
15 engagements, un pour deux mille sept (2007), un  
16 pour deux mille huit (2008).

17

18 59E-38 Engagement de déposer les factures  
19 concernant les frais de déplacement et/ou  
20 de subsistance lors du voyage sur le bateau  
21 M Touch effectué en janvier 2007

22

23 59E-39 Engagement de déposer les factures  
24 concernant les frais de déplacement et/ou  
25 de subsistance lors du voyage sur le bateau



1 My Touch effectué en février 2008

2

3 Est-ce qu'on donne un délai? Je pense que vous  
4 n'avez pas donné de délai à l'engagement précédent,  
5 Madame...

6 LA PRÉSIDENTE :

7 Non, vous avez raison.

8 Me SONIA LeBEL :

9 ... et celui-là non plus. Peut-être qu'on pourrait  
10 en profiter pour rectifier la situation.

11 LA GREFFIÈRE :

12 Oui. Le deuxième engagement sera... portera la cote  
13 59E-39 pour le deux mille huit (2008).

14 Me SONIA LeBEL :

15 Le trente-huit (38). Est-ce que vous êtes en mesure  
16 pour les deux engagements qu'on vient de prendre,  
17 de nous fournir ça pour demain?

18 R. Pour ces deux engagements dont on vient...

19 Q. **[627]** Ceux concernant les voyages sur le bateau.

20 R. Ceux concernant les voyages pour les bateaux, je  
21 vais me référer à mon avocat qui avait toutes ces  
22 informations, alors...

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Je comprends qu'il les a dans sa valise, c'est ce  
25 que vous nous disiez, Maître Sheppard?



1 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

2 Pas la totalité de ce que vous demandez.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Mais, vous en avez présentement avec vous.

5 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

6 Je crois.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 O.K. Non, mais je ne vous demande pas de faire

9 l'exercice maintenant, mais vous pourriez peut-être

10 rencontrer maître Lebel après pour lui remettre ce

11 que vous avez en main relativement à ça. Est-ce que

12 ça vous convient?

13 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

14 On a demandé également l'alimentation, restaurants,

15 et caetera. Ça, je ne suis pas en mesure de vous

16 dire quand, parce que je ne sais pas s'il y a eu

17 une escale ou non...

18 LA PRÉSIDENTE :

19 Mais, c'est peut-être au témoin... Étiez-vous

20 présent sur le...

21 Me SONIA LeBEL :

22 Le Touch?

23 LA PRÉSIDENTE :

24 Sur le Touch?

25



1 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

2 Non. Malheureusement.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Non? Alors, c'est peut-être au témoin à répondre à  
5 cette question-là.

6 Me SONIA LeBEL :

7 Q. **[628]** Alors, c'est pour ça, la question était quand  
8 est-ce pensez-vous être en mesure, Monsieur  
9 Zampino? Je comprends qu'une partie de la réponse  
10 pourrait nous être donnée tantôt. Le reste, le  
11 reliquat, vos vérifications, vous pensez être en  
12 mesure de faire ça dans combien de temps?

13 R. Une partie de la réponse pourra être donnée dans  
14 les prochains jours. Sur la deuxième partie qu'a  
15 soulevée madame la Présidente, il faudra que je  
16 vérifie dans mes dossiers. Je ne peux pas vous  
17 garantir que je pourrais l'avoir à très court  
18 terme, et...

19 LA PRÉSIDENTE :

20 Q. **[629]** Oui, mais en ce qui concerne la restauration?

21 R. Mais c'est ça que je vous dis, là.

22 Me SONIA LeBEL :

23 Q. **[630]** (Inaudible)?

24 LA PRÉSIDENTE :

25 Q. **[631]** Oui?



1 R. C'est cette partie, là. Je ne peux pas vous dire  
2 que je peux l'avoir à très court terme.

3 Q. **[632]** O.K.?

4 R. Et sur le...

5 Q. **[633]** Mais est-ce que vous vous restauriez sur le  
6 Touch, ou à l'extérieur?

7 Me SONIA LeBEL :

8 Q. **[634]** À votre souvenir?

9 R. Bien, sur le Touch.

10 Q. **[635]** O.K.

11 R. Sur le Touch. Et sur le... Parce qu'on a parlé...  
12 On a parlé tantôt de deux engagements. Là j'exclus  
13 le Touch. Sur le premier engagement concernant le  
14 voyage...

15 Q. **[636]** À Las Vegas?

16 R. ... à Las Vegas...

17 Q. **[637]** Oui?

18 R. Celle-là risque d'être un peu plus compliquée. On  
19 parle de deux mille six (2006), il faut que je  
20 m'adresse soit à mes comptes bancaires de ces  
21 années-là, ou bien à des relevés de cartes de  
22 crédit pour ces années-là. Alors, je sais que  
23 j'en...

24 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

25 Q. **[638]** Bien, vous êtes comptable agréé, là. Pour



1           vous, ça ne sera pas trop difficile quand même, là.

2           R. Ça ne sera pas nécessairement difficile...

3           Q. **[639]** Vous êtes comptable agréé. Non. Vous êtes  
4           comptable agréé, ce n'est pas trop compliqué pour  
5           vous, un comptable, de retrouver des pièces  
6           justificatives justifiant ses dépenses.

7           R. Oui, si...

8           Q. **[640]** Moi, ma question, c'est...

9           R. Si je les ai... Si je les ai à la maison. Mais si  
10          je ne les ai plus avec moi...

11          Q. **[641]** Vous allez les demander pour...

12          R. Oui oui.

13          Q. **[642]** C'est ça.

14          R. On peut les demander. C'est sûr.

15          Me SONIA LeBEL :

16          Alors peut-être, peut-être demander à monsieur  
17          Zampino, si vous permettez, juste pour finir les  
18          engagements...

19          M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

20          Oui.

21          Me SONIA LeBEL :

22          ... de nous revenir demain matin, peut-être...

23          R. Oui.

24          Q. **[643]** ... avec de l'information nous permettant de  
25          situer le délai dans lequel il pourra y répondre,



1 et dans l'intervalle, votre avocat, maître  
2 Sheppard, pourrait peut-être nous fournir ce qu'il  
3 a déjà dans sa valise, qui pourrait concerner ces  
4 engagements. Est-ce que ça convient à...

5 LA PRÉSIDENTE :

6 Alors, relativement à ça, Maître Sheppard, on peut  
7 compter sur vous pour rencontrer maître LeBel après  
8 la séance?

9 Me CLAUDE-ARMAND SHEPPARD :

10 Oui Madame.

11 LA PRÉSIDENTE :

12 Merci.

13 M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

14 Q. **[644]** Juste une petite question là-dessus. Si on  
15 vous demande les factures, c'est parce que vous  
16 vous rappelez que vous les avez payés, les billets  
17 d'avion, j'imagine.

18 R. Oui.

19 Q. **[645]** C'est ça.

20 Me SONIA LeBEL :

21 Q. **[646]** O.K. Donc, vous vous souvenez... Je vais  
22 reprendre, on va attendre, mettre de côté les  
23 billets d'avion pour l'instant. Cinq mille dollars  
24 (5 000 \$), donc la quote-part a été fixée par  
25 monsieur Accurso, vous dites, à ce moment-là?



1 R. Oui.

2 Q. **[647]** O.K. Étiez-vous conscient de la valeur du  
3 prix de location du Touch? Monsieur Sauriol a parlé  
4 de soixante-quinze mille dollars (75 000 \$) par  
5 semaine pour y séjourner. Il y a eu d'autres  
6 informations qui étaient de l'ordre de soixante-  
7 cinq mille (65 000) par semaine. Je calcule  
8 rapidement, il y a quatre cabines, je crois, c'est  
9 exact?

10 R. Oui. C'est ça.

11 Q. **[648]** Donc, on parle d'une quote-part qui pourrait  
12 s'élever aux alentours de seize mille dollars  
13 (16 000 \$). Étiez-vous conscient de la différence,  
14 ou du prix d'ami que vous faisait monsieur Accurso  
15 à ce moment-là?

16 R. Au moment du voyage?

17 Q. **[649]** Hum, hum?

18 R. Non. Au moment du voyage, non. Monsieur Accurso m'a  
19 invité pour séjourner avec lui sur son bateau, et  
20 ne voulait pas, évidemment, me facturer. C'est moi  
21 qui ai demandé à ce qu'on me facture, et c'est le  
22 montant qu'il m'a donné. Honnêtement, en deux mille  
23 sept (2007), je n'avais pas l'information, du  
24 moment de ce voyage, combien pouvait se louer ce  
25 bateau.



1                   Ceci étant dit, moi je n'ai pas loué de  
2           bateau, moi puis mon épouse, nous n'avons pas loué  
3           de bateau. J'ai été invité sur le bateau d'un ami  
4           qui m'invite. Alors, comme quelqu'un d'autre, comme  
5           j'ai mentionné, peut le faire. Alors, quelqu'un,  
6           quand quelqu'un se rend à Sagard pour une fin de  
7           semaine, je ne pense pas qu'on évalue si ça vaut  
8           quatorze mille dollars (14 000 \$) ou vingt-sept  
9           mille dollars (27 000 \$) pour séjourner là pour  
10          deux ou trois jours. Moi je suis invité sur le  
11          bateau d'un ami, et je ne fais pas un calcul à  
12          savoir si là où on m'invite a une valeur de cinq  
13          mille (5 000), dix mille (10 000), cinquante mille  
14          (50 000) ou cent mille (100 000). Alors, on m'a  
15          facturé cinq mille dollars (5 000 \$). Je vous ai  
16          donné le contexte dans lequel j'ai demandé d'être  
17          facturé, et c'est ça que j'ai fait. Et c'est ça que  
18          j'ai payé.

19       Q. **[650]** Donc...

20                   (16:08:45)

21       M. RENAUD LACHANCE, commissaire :

22       Q. **[651]** Mais juste... Dans le fond, vous avez payé  
23           avant de partir, là. Donc, vous savez que vous avez  
24           payé cinq mille dollars (5 000 \$), et là vous  
25           arrivez sur le bateau, la deuxième année pareil,



1           vous payez avant de partir, donc vous retournez sur  
2           le bateau.

3       R. Oui.

4       Q. **[652]** Vous allez aux Îles Vierges britanniques,  
5           toutes dépenses de restauration payées, sur un  
6           magnifique bateau, et vous pensez, vous êtes  
7           comptable agréé, que ça vaut juste cinq mille  
8           (5 000)? Vous vous doutez qu'il y a une partie  
9           cadeau dans ça, probablement.

10      R. Bien, je n'ai jamais dit que je trouvais que ça  
11         valait cinq mille (5 000).

12      Q. **[653]** Donc, il y a une partie cadeau dans le séjour  
13         que vous avez fait là-bas.

14      R. Enfin, moi je refuse de dire qu'il y avait une  
15         partie cadeau. Moi je suis invité sur le bateau  
16         d'un ami qui, au même titre...

17      Q. **[654]** Donc, votre ami vous fait un cadeau en vous  
18         invitant, en ne vous facturant que cinq mille  
19         dollars (5 000 \$) pour un magnifique séjour d'une  
20         semaine dans les Îles Vierges.

21      R. Oui. Mais c'est votre commentaire, le cadeau, avec  
22         tout respect, Maître Lachance.

23      Q. **[655]** Ah, c'est comment on peut appeler... comment  
24         appeler différemment l'écart?

25      R. Bien moi, ce que... Bien, pourquoi qu'on parle



1 d'écart? Moi je vous dis, j'aurais pu ne rien  
2 payer. Moi j'aurais pu être invité, j'aurais pu  
3 être invité à son chalet, passer... son chalet  
4 d'été, passer un été... c'est-à-dire une semaine  
5 là, c'est un ami, entre amis, je ne pense pas qu'on  
6 se donne des..., on s'échange des cadeaux, on peut  
7 être généreux avec nos amis. Moi je peux être  
8 généreux avec mes amis, je peux les inviter chez  
9 nous, je peux les inviter au condo de mes parents  
10 en Floride, je ne pense pas qu'on...

11 Q. **[656]** Et jamais, jamais vous avez pensé que ça  
12 valait peut-être plus que cinq mille dollars  
13 (5000 \$) le séjour d'une semaine sur ce bateau-là  
14 dans les Îles Vierges?

15 R. Bien je ne suis pas aveugle. Autant vous dire que  
16 quand je suis là c'est sûr que c'est un beau  
17 bateau, c'est un beau bateau, mais j'ai une  
18 invitation d'un ami puis je ne considère pas ça en  
19 termes...

20 Q. **[657]** Votre ami vous fait un bon prix? Votre ami  
21 vous fait un très bon prix?

22 R. C'est moi qui ai demandé d'être facturé parce que  
23 mon, mon bon ami ne voulait pas me facturer, il  
24 voulait m'inviter comme...

25 Q. **[658]** Vous faire un petit cadeau, vous faire un



1           petit cadeau pour la différence?

2           R. Je prends...

3           Q. **[659]** Un cadeau d'amitié?

4           R. Je prends offense au mot cadeau avec tout respect,  
5           Maître, Maître Lachance.

6           Me SONIA LeBEL :

7           Q. **[660]** Alors vous avez bien expliqué votre, votre  
8           réflexe qui vous a porté peut-être à demander une  
9           facture, mais pas suffisant pour vous porter à ne  
10          pas aller sur le voyage. Pourquoi vous n'avez pas  
11          compte tenu de cette..., de cette..., je dirais de  
12          ce début de conscience d'apparence de conflit  
13          d'intérêts qui commençait à germer en vous,  
14          pourquoi vous n'avez pas mentionné au maire ce  
15          voyage-là, à l'époque du voyage?

16          R. Il me semble que j'avais déjà répondu à cette  
17          question.

18          Q. **[661]** Alors, éclairez-moi, allez-y?

19          R. Monsieur, monsieur Accurso était un ami à moi. Moi  
20          j'avais une relation purement...

21          Q. **[662]** J'ai compris, mais ce que j'essaie de vous  
22          dire c'est que jusqu'à ce voyage-là?

23          R. Oui.

24          Q. **[663]** O.K. Avec tout l'exercice qu'on a fait devant  
25          la Commission depuis quelque temps, jusqu'à ce



1 voyage-là vous ne voyiez pas de problème à vos  
2 relations avec monsieur Accurso comme ami. C'est un  
3 ami, vous l'avez bien mentionné, on a le droit d'en  
4 avoir, mais au moment de ce voyage-là qui est dans  
5 le processus des compteurs d'eau je vous le  
6 rappelle, vous êtes en présence de monsieur Sauriol  
7 et lui témoigne à l'effet qu'il a eu ce réflexe-là  
8 et vous nous dites : J'ai commencé à sentir que  
9 peut-être au niveau des apparences c'était peut-  
10 être inapproprié et c'est pour ça que malgré  
11 l'invitation de monsieur Accurso, je me suis senti  
12 obligé ou à tout le moins justifié ou qu'il fallait  
13 que je paie ma quote-part pour légitimer, si on  
14 veut, cette relation-là. Parce qu'on parle d'un  
15 voyage sur un bateau de luxe, on s'entend, ce n'est  
16 pas un dîner au restaurant. Donc, je comprends que  
17 vous avez eu cette conscience-là, c'est ce qui vous  
18 a poussé à demander une facture et à payer. C'est  
19 exact?

20 R. Oui.

21 Q. **[664]** Alors, ce que je me demande maintenant, on ne  
22 parle plus simplement de dénoncer une relation  
23 d'amitié au maire, on parle de lui expliquer cette  
24 relation-là qui vous apparaissait suffisamment  
25 problématique pour demander une facture. Pourquoi à



1           cette époque-là alors qu'on était dans le dossier  
2           des compteurs d'eau et vous saviez l'attention  
3           médiatique que ce dossier-là avait. Alors, pourquoi  
4           vous n'avez pas parlé au maire, ne serait qu'en  
5           privé de ce voyage-là?

6           R. Vous savez.

7           Q. **[665]** Ou de l'autre qui a suivi?

8           R. Pardon?

9           Q. **[666]** Ou de l'autre qui a suivi, mais on peut  
10          parler de celui-là?

11          R. Vous savez que monsieur Accurso fait affaire avec  
12          la Ville de Montréal depuis de nombreuses années  
13          même avant mon arrivée. On peut bien faire le lien  
14          entre ce voyage et le dossier des compteurs d'eau.  
15          J'aurais pu faire ce voyage en deux mille quatre  
16          (2004), en deux mille cinq (2005), en deux mille  
17          six (2006), en deux mille sept (2007), en deux  
18          mille huit (2008). Et on aura pu également faire  
19          les croisements pour dire que si j'avais fait ce  
20          voyage...

21          Q. **[667]** Monsieur Zampino, je vais vous arrêter, ça ne  
22          répond pas à la question, pourquoi vous ne l'avez  
23          pas dit au maire, là?

24          R. Bien je ne l'ai pas dit au maire parce que je n'ai  
25          pas, à ce moment-là, cru opportun de le dire au



1       maire. C'est, je faisais un voyage avec, avec mon  
2       ami et c'est tout. J'ai fait d'autres voyages  
3       personnels avec mes amis personnels qui n'ont rien  
4       à faire avec la Ville de Montréal et je ne partage  
5       pas ces voyages avec le maire. Comme le maire ne  
6       partage pas ses itinéraires de voyage avec moi.

7               Alors, je comprends qu'on parle d'un  
8       processus de compteurs d'eau, mais on aurait pu  
9       être dans un autre processus, on aurait pu être  
10      dans un autre voyage, deux ans avant ou trois ans  
11      avant et ça n'aura pas été les compteurs d'eau vu  
12      que c'était un ami, je n'aurais pas nécessairement  
13      eu le réflexe de dire au maire, je m'en vais en  
14      voyage.

15      Q. **[668]** Mais qu'est-ce qui vous a donné le réflexe de  
16      demander une facture à ce moment précis si ce n'est  
17      pas le dossier des compteurs d'eau?

18      R. Bien je...

19      Q. **[669]** Qu'est-ce qui fait que dans votre relation  
20      avec monsieur Accurso en deux mille sept (2007),  
21      tout à coup, là, vous avez cette conscience-là  
22      d'apparence qui vous pousse à demander une facture  
23      si ce n'est pas le dossier des compteurs d'eau?

24      R. Bien je vous le dis, j'ai demandé, j'ai demandé  
25      d'être facturé, à force de me répéter, j'aurais dû



1           pousser ma réflexion plus loin et ne pas aller, et  
2           ne pas aller.

3       Q. [670] Oui, mais là je ne vous demande pas pourquoi  
4           vous n'avez pas poussé votre réflexion plus loin.  
5           Je vous dis qu'est-ce qui a suscité ce début de  
6           réflexion-là en deux mille sept (2007)?

7       R. C'était un instinct, c'était tout simplement un  
8           instinct.

9       Q. [671] Et l'instinct était-il relié au dossier des  
10          compteurs d'eau ou parce que vous n'arrêtez pas de  
11          mentionner qu'il a des dossiers et des dossiers et  
12          des dossiers à la Ville?

13      R. Oui.

14      Q. [672] « Business as usual », mais là on parle, on  
15          se sort, on sort du train-train, on est dans un  
16          dossier qui vaut plusieurs millions de dollars.  
17          Est-ce que c'est ça qui a suscité votre réflexion?

18      R. Écoutez, c'était un instinct, je ne peux pas, je ne  
19          peux pas vous aider pour me mettre dans ce que  
20          j'avais dans la tête au moment où j'ai fait, où  
21          j'ai pris ces décisions...

22      Q. [673] Parfait.

23      R. ... puis j'ai fait ce voyage; j'ai admis que  
24          c'était une erreur, et puis, et puis, et que  
25          c'était une maladresse, je n'aurais pas dû,



1 évidemment, m'aventurer, mais ceci étant dit, ceci  
2 étant dit, pour moi, ce qui est le plus important,  
3 c'est que cette erreur que j'ai admis, de toute  
4 bonne foi, ne justifie pas qu'on m'attribue de  
5 facto, un lien dans l'attribution du contrat des  
6 compteurs d'eau, c'est ça qui est important pour  
7 moi, de faire valoir.

8 Q. **[674]** Alors, ce qui est important pour vous, c'est  
9 de dire qu'il n'y a aucun lien, c'est ce que je  
10 comprends?

11 R. C'est ça.

12 Q. **[675]** Parfait. Maintenant, je comprends également  
13 que vous n'avez jamais révélé ces deux voyages au  
14 maire et que c'est en avril, je pense, deux mille  
15 neuf (2009), lorsque les médias ont annoncé ou ont  
16 fait état de votre présence sur le bateau que vous  
17 avez écrit une lettre au maire, c'est exact?

18 R. Oui.

19 Q. **[676]** Parfait. Dans la lettre que vous avez écrit  
20 au maire, vous lui dites que vous avez payé votre  
21 voyage?

22 R. Je ne me rappelle pas exactement ce que, ce que  
23 j'ai dit au maire, mais il me semble que j'ai dit  
24 au maire que, que j'avais fait ces voyages et que  
25 j'avais payé pour mon séjour...



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Ces voyages ou ce voyage?

3 R. Ces voyages, on a parlé des deux voyages...

4 Q. **[677]** Donc, vous avez avisé le maire que vous aviez  
5 fait les deux voyages?

6 R. Celui de deux mille sept (2007) et celui de deux  
7 mille huit (2008), oui.

8 Me SONIA LeBEL :

9 O.K. Dans les médias, à ce moment-là, en avril deux  
10 mille neuf (2009), pour nous resituer, il était  
11 question des deux voyages sur le Touch, c'est  
12 exact?

13 R. Exact et je crois que j'avais dit au maire que  
14 j'avais payé pour mes séjours.

15 Q. **[678]** O.K. Et vous avez fait état, donc, au maire,  
16 dans la lettre que vous lui avez envoyée, du fait  
17 que vous aviez, effectivement, payé vos factures?

18 R. Que j'avais payé pour mes séjours.

19 Q. **[679]** Pour vos deux séjours, bien, c'est ça  
20 qu'on...

21 R. Je ne me rappelais pas le libellé exact.

22 Q. **[680]** Non, pour vos deux factures, O.K. Je vais  
23 vous demander d'émettre l'onglet trente (30), s'il  
24 vous plaît, madame Blanchette, on va peut-être  
25 regarder la lettre ensemble. Je vais produire, sous



1 la cote appropriée, les deux factures qu'on vient  
2 de voir en liasse, celle du mois de janvier deux  
3 mille sept (2007) et du mois de février, je pense,  
4 ou janvier deux mille huit (2008) qui sont sous la  
5 même forme et je vais vous attendre pour la cote,  
6 madame.

7 LA PRÉSIDENTE :

8 Ce sont les factures, hein?

9 Me SONIA LeBEL :

10 Oui, et les pièces justificatives les accompagnant.  
11 On a donc, juste pour vous faire la nomenclature,  
12 factures, chèques et extraits de votre compte  
13 bancaire qui fait état du retrait, d'accord?  
14 Simplement, pour cette information, monsieur  
15 Zampino, c'est ce qu'on vient de produire.

16 R. O.K.

17 Q. **[681]** O.K.? C'est les documents que votre avocat  
18 nous a fournis suite à la demande.

19 R. Très bien.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 59P-640.

22

23 59P-640 En liasse, factures et preuves de paiement  
24 pour les deux voyages sur le Touch.

25



1 Me SONIA LeBEL :

2 Alors, tous les documents en liasse, s'il vous  
3 plaît.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Deux mille sept (2007), deux mille huit (2008), en  
6 liasse.

7 Me SONIA LeBEL :

8 Oui, tout ce qui se situe à l'onglet dont on vient  
9 de parler.

10 LA PRÉSIDENTE :

11 Qui était?

12 Me SONIA LeBEL :

13 Je vais vous le redonner.

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Oui, s'il vous plaît, madame.

16 Me SONIA LeBEL :

17 Oui, donnez-moi deux petites secondes.

18 LA PRÉSIDENTE :

19 L'onglet trente-et-un (31).

20 Me SONIA LeBEL :

21 Onglet trente-et-un (31), oui.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Merci.

24 Me SONIA LeBEL :

25 Vous m'avez pris de vitesse. Et là, je vous amène à



1 l'onglet trente (30), s'il vous plaît. Alors, est-  
2 ce que vous reconnaissez la lettre, monsieur, on a  
3 pris la peine de caviarder certaines informations  
4 nominatives, je pense que c'est l'adresse à  
5 laquelle vous l'avez adressée, est-ce que vous  
6 reconnaissez la lettre? Je vais vous laisser en  
7 prendre connaissance quelques instants, rapidement.  
8 Ça va? Je vais peut-être vous amener à la fin du  
9 paragraphe précédent, l'avant-dernier paragraphe,  
10 monsieur Zampino. Donc, vous reconnaissez la  
11 lettre, juste pour que je sois certaine?

12 R. Oui.

13 Q. **[682]** C'est la bonne?

14 R. Oui.

15 Q. **[683]** Merci. Alors, à la fin du paragraphe,  
16 l'avant-dernier paragraphe, vous marquez, donc,  
17 vous écrivez: « J'en conserve les factures et les  
18 chèques datés et encaissés au moment de ces  
19 séjours, lesquels pourront vous être produits le  
20 cas échéant.»

21 R. Exactement.

22 Q. **[684]** Donc, vous vous souvenez d'avoir offert, à ce  
23 moment-là, au maire, la preuve de votre, de vos  
24 paiements de séjour?

25 R. Oui.



1 Q. [685] O.K. Ma question est la suivante, pourquoi  
2 lorsque le maire vous les a demandés, vous avez  
3 refusé de lui, de les lui procurés?

4 R. Là, il faut que je me mette dans le contexte de  
5 cette tempête médiatique de deux mille neuf (2009),  
6 je crois que le cabinet du maire m'avait demandé  
7 ces informations et, ah oui, là, je me rappelle,  
8 moi, ce que j'avais dit au chef de cabinet du  
9 maire, c'est que si le maire, si le maire voulait  
10 voir les, dans le fond, les pièces justificatives,  
11 que j'étais prêt à lui montrer et ce que j'avais  
12 compris, ce que j'avais compris, c'est que le maire  
13 avait l'intention de rendre ces informations  
14 publiques, qu'il avait promis aux médias que  
15 monsieur Zampino m'offrait de, que je lui offrais  
16 de lui donner ces informations et qu'au moment où  
17 il allait les, les remettre, les recevoir, c'est-à-  
18 dire, qu'il allait les rendre publiques, alors  
19 c'était ça ma difficulté.

20 Alors j'ai considéré que ça devenait une  
21 inquisition, alors c'est une chose de dire au maire  
22 de Montréal: « Voici ce qui s'est passé. Voici, je  
23 suis prêt à vous montrer que j'ai payé pour mes  
24 séjours, je suis prêt à vous montrer les pièces  
25 justificatives, mais de là à les rendre sur la



1 place publique », pour moi, c'était devenu une  
2 inquisition, alors de...

3 Q. **[686]** Mais à partir du moment où monsieur Zampino,  
4 dans une lettre adressée au maire et dans une  
5 lettre ouverte aux médias, vous admettez  
6 publiquement vos deux séjours sur ces voyages-là,  
7 quel était le problème de rendre ces factures  
8 publiques? Au contraire, vous venez de justifier,  
9 vous avez payé votre voyage. Alors, c'est quoi le  
10 problème de rendre ces factures-là publiques?

11 R. Premièrement, je n'étais plus une personne  
12 publique.

13 Q. **[687]** Mais, vous l'étiez au moment des voyages,  
14 Monsieur Zampino.

15 R. Je l'étais au moment des voyages, j'en conviens.  
16 Moi, j'ai juste voulu exposer au maire exactement  
17 ce que j'avais dans la lettre. Il y avait beaucoup  
18 qui s'était dit dans les médias concernant ces  
19 factures. J'ai considéré que c'était devenu une  
20 inquisition. Il y avait beaucoup d'articles dans  
21 les journaux qui traitaient du fait que, un peu  
22 comme on fait ici aujourd'hui « bien, vous savez,  
23 monsieur Zampino qu'un séjour sur le bateau à huit  
24 personnes, c'est soixante mille (60 000 \$) ou  
25 soixante-dix mille (70 000 \$) ».



1 Q. **[688]** Donc, vous aviez des craintes que dans les  
2 médias on remette en question le montant de votre  
3 quote-part.

4 R. Ce n'est pas ça là. Ce n'est pas ça.

5 Q. **[689]** Non!

6 R. Je voulais tout simplement pas que ça devenait  
7 encore plus le cirque médiatique que c'était  
8 devenu. Moi, je me suis engagé auprès du maire, si  
9 le maire voulait voir ces factures, c'était la  
10 position que je lui... que je lui ai offerte. Dans  
11 la mesure où le maire a dit qu'il allait rendre  
12 publiques ces informations, moi, je me suis dit  
13 « ces informations sont disponibles, un jour si  
14 j'ai à les rendre publiques, je vais les rendre  
15 publiques » comme je les rends publiques  
16 aujourd'hui. Je ne voulais pas me soumettre à cette  
17 inquisition et ça a été ma décision.

18 Q. **[690]** Mais, Monsieur Zampino, vous avez quand même  
19 fait l'objet à ce moment-là d'un tollé médiatique.  
20 Tout le monde a mis en doute même l'existence de  
21 ces factures-là. Vous avez annoncé dans une lettre  
22 au maire que vous aviez payé votre voyage. Vous  
23 avez annoncé dans une lettre ouverte que vous le  
24 regrettiez, bon, il y a eu plusieurs façons de le  
25 dire, mais que vous regrettiez, que vous remettiez



1 même en question la justesse de cette décision à  
2 l'époque. Et malgré tout ça, vous avez refusé de  
3 fournir vos factures. Ça aurait mis fin au battage  
4 au niveau du paiement là. Alors, j'avoue que je  
5 comprends mal votre... à part le fait que vous ne  
6 vouliez pas partir un autre tollé sur le prix et un  
7 autre débat sur le prix et remettre en question. Je  
8 ne comprends pas pourquoi vous avez refusé de  
9 remettre les factures. Il y a eu quand même un  
10 débat là.

11 R. Ça, c'est votre opinion que vous pensez que ça  
12 aurait mis fin au battage. Je savais très bien,  
13 puis je pense que vous connaissez comme moi, que  
14 les factures, c'est une chose. Une fois qu'on  
15 produit les factures, là on commence une autre  
16 inquisition puis un autre... dans le fond, tout un  
17 autre débat médiatique sur la valeur, la valeur  
18 dans le fond de ce séjour et le fait qu'il a payé  
19 tel montant puis il aurait fallu payer tel montant.

20 J'ai pris une décision qui est une décision  
21 personnelle que je continue à dire aujourd'hui que,  
22 dans les circonstances, c'était... c'était la  
23 meilleure décision. Elles sont publiées  
24 aujourd'hui, je pense que... je pense qu'on est en  
25 deux mille treize (2013), on est, quoi, deux... six



1           ans ou sept ans après les événements. Je suis  
2           content qu'aujourd'hui qu'on peut au moins dire que  
3           monsieur Zampino... que j'ai, que je n'ai pas menti  
4           quand j'avais dit que j'avais effectué des  
5           paiements.

6                       Ceci étant dit, ceci étant dit, aujourd'hui  
7           on peut faire toutes les analyses qu'on veut pour  
8           dire qu'il a payé seulement tel montant puis ça  
9           vaut tel montant. Bien, ils le feront, ils le  
10          feront. Mais, quand j'ai dit ça au maire, si j'ai  
11          dit ça au maire dans une lettre, c'est parce que  
12          j'avais des factures, j'avais des chèques et  
13          j'avais des paiements qui ont été faits à monsieur  
14          Accurso.

15          (16:25:16)

16          LA PRÉSIDENTE :

17          Q. [691] Monsieur Zampino, il y a une phrase que je ne  
18          comprends pas dans ce que vous avez écrit :

19                       J'ai d'ailleurs exigé d'être facturé  
20                       pour ces frais considérant  
21                       l'importance d'établir la limite entre  
22                       une connaissance et une relation  
23                       d'affaires.

24          Qu'est-ce que ça veut dire cette phrase que vous  
25          écriviez?



1 R. Bien, c'est... dans le fond, c'est la phrase qui...  
2 qui vient tout dire ce que j'avais mentionné tantôt  
3 là. Pour moi, c'était... c'était la réflexion que  
4 j'avais faite et l'erreur que j'ai faite,  
5 d'ailleurs je l'ai écrite là de cette façon, c'est  
6 que j'aurais dû pousser ma réflexion plus loin,  
7 plus loin en disant qu'il aurait fallu que je  
8 n'accepte pas d'aller sur ça.

9 Alors, moi, je pensais qu'en payant ce  
10 montant, en payant ce montant de cinq mille dollars  
11 (5 000 \$) qui m'a été facturé, que ça aura aidé,  
12 aidé d'une certaine façon à établir cette limite  
13 entre une amitié puis une relation... une relation  
14 d'affaires.

15 Q. [692] Bien, vous parlez de connaissance. Dans le  
16 paragraphe suivant, vous dites que, d'autre part,  
17 vous tenez à mentionner que vous connaissez  
18 monsieur Accurso depuis plus de vingt-cinq (25)  
19 ans. Donc, monsieur Accurso, c'était beaucoup plus  
20 qu'une connaissance et beaucoup plus qu'une  
21 relation d'affaires.

22 R. Oui.

23 Q. [693] Alors, c'est pour ça que je ne comprends pas.  
24 Lorsque vous dites qu'il était... que vous  
25 considériez important d'établir la limite entre une



1           connaissance et une relation d'affaires.

2           R. Oui.

3           Q. **[694]** Je ne saisis pas le sens de cette phrase-là.

4           R. Oui, la relation d'affaires étant le fait que c'est

5           quelqu'un qui transige avec... avec la Ville de

6           Montréal, de là la notion de relation d'affaires.

7           Et connaissance est le fait que c'est un ami,

8           bien... Écoutez là, il y a des gens qui m'ont aidé

9           à écrire cette lettre là. Je ne peux pas faire la

10          distinction dans...

11          Q. **[695]** Mais, la lettre est de vous.

12          R. Oui, elle est signée de moi là, c'est ça. Elle est

13          signée.

14          Q. **[696]** Mais, vous l'avez endossée et vous...

15          R. Je l'ai endossée, mais, Madame la Présidente, là

16          bon, là vous me demandez d'aller dans chaque mot là

17          pour les soupeser là. Je pense que le sens de la

18          lettre, elle parle d'elle-même. On la voit, on voit

19          exactement qu'est-ce que j'essayais de faire valoir

20          quand j'ai écrit ça au maire.

21          Me SONIA LeBEL :

22          Q. **[697]** Je pense qu'on peut terminer sur ce sujet.

23          LA PRÉSIDENTE :

24          Donc, à demain matin.

25          SUSPENSION DE L'AUDIENCE



1

2

3

4

5

6       Nous, soussignés, DANIELLE BERGERON et JEAN LAROSE,  
7       sténographes officiels, certifions sous notre  
8       serment d'office que les pages ci-dessus sont et  
9       contiennent la transcription fidèle et exacte de  
10      l'enregistrement numérique, le tout hors de notre  
11      contrôle et au meilleur de la qualité dudit  
12      enregistrement.

13

14      Le tout conformément à la loi.

15      Et nous avons signé,

16

17

18      DANIELLE BERGERON

19      Sténographe officielle

20

21

22

23      JEAN LAROSE

24      Sténographe officiel